

La "fête des mères" célébrée dimanche

LE CLAIRON

VOL. XLIII — No. 18 [Membre de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada] 7 MAI 1954 [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa] Prix: 10 cents

Grand jour de réjouissance dans
tous les foyers et les coeurs

C'est dimanche 9 mai que sera célébrée à travers le monde, plus particulièrement peut-être en Amérique, la fête des mères. Il était normal que l'on choisisse l'un des premiers dimanches du printemps, alors que les fleurs ont commencé à s'ouvrir, que les oiseaux préparent leur nid, que toute la nature chante, pour rendre hommage au chef-d'oeuvre de la création, celle sans qui le monde ne serait pas: la

Surplus de \$31,042 enregistré par la ville au cours de la dernière année

Les gradués en médecine vétérinaire



La collation des grades à l'École de Médecine vétérinaire de notre ville a eu lieu jeudi dernier, sous la présidence de Mgr Deniger, vice-recteur de l'Université de Montréal.

Plusieurs invités d'honneur (photo du haut) réhaussaient de leur présence l'éclat de cette cérémonie, entre autres l'hon. Laurent Barré, ministre provincial de l'Agriculture; Mgr Lucien Beauregard, délégué de l'évêché de St-Hyacinthe; M. E.-J. Châtier, député provincial; S.H. le maire Ernest-O. Picard; le Dr Paul Villeneuve, président du Collège des Médecins vétérinaires de la province de Québec, ainsi que le R.P. Fiset, o.p., curé de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire.

Le directeur de l'École, le Dr Gustave Labelle, invita d'abord l'aumônier des étudiants, le R.P. M.-Louis Dubé, o.p., à réciter la prière d'ouverture, après quoi il demanda au vice-recteur, qui représentait le recteur de l'Université, à conférer officieusement le grade de docteur en médecine vétérinaire aux finissants de l'institution. C'était la septième promotion depuis l'installation de l'école à St-Hyacinthe.

Les nouveaux gradués, que nous voyons réunis ci-dessus, seront officiellement proclamés le 4 juin

prochain, lors de la collation solennelle des grades à l'Université de Montréal. Ce sont: MM. Jean-Robert Théoret (Montréal), Donald Myrand (Dolbeau), Pierre Cayouette (Lévis), Michel Beauregard (St-Damase), Michel Blouin (Québec), Guy Cadieux (St-Jérôme), Albert Fleurent (Nicolet Sud), Pierre Grégoire (Montréal), Jean-Paul Groudin (St-Zéphirin de Courval), Fernand Hamelin (Berthierville), André Lagacé (St-Dominique de Bagot), Marcel Léger (Langueuil), Guy Meilleur (Westmount), Hubert Pagé (St-Louis-de-Gonzague), Olier Senneville (La Visitation) et Lucien Servant (Rigaud).

Les prix d'excellence furent octroyés à MM. Théoret (premier), Donald Myrand (deuxième), Pierre Cayouette (troisième) et Lucien Servant (quatrième). Des prix spéciaux furent également décernés à MM. André Lagacé, Jean-Marie Dionne, Pierre Cayouette, Michel Beauregard, Lucien Servant, Fernand Hamelin, Marcel Léger et Jean-Paul Groudin.

Outre Mgr Deniger et le Dr Labelle, MM. Barré, au nom du gouvernement, et Cayouette, à titre de président de la promotion, prononcèrent aussi quelques mots.

(Photos et clichés "Le Clairon", par Marquis)

L'échevin Lafontaine souligne l'apathie des contribuables

N'eût été une saute d'humeur, d'ailleurs fort compréhensible, du président du Comité des finances, la séance de lundi soir, au Conseil municipal, aurait sûrement été la plus terne qu'aient tenue nos édiles depuis le début de l'année.

Me Jacques Lafontaine avait en effet annoncé, lors de la séance précédente, qu'il présenterait le budget de la ville à la réunion du 3 mai et qu'il serait alors en mesure de fournir toutes les explications désirées que pourraient demander les contribuables. Les journaux avaient annoncé la chose, et l'on escomptait, à juste titre, qu'une foule nombreuse envahirait la salle des délibérations lundi soir.

L'étude d'un budget aussi complexe que celui de la Cité de St-Hyacinthe n'est pas chose facile. On peut croire facilement que le président du Comité des finances a consacré plusieurs heures à en analyser tous les aspects, avec les membres de l'administration, afin d'être en mesure de répondre à toutes les questions qui auraient pu être soulevées. Aussi, comprend-on facilement sa déception lors-

qu'en prenant son siège, après la réunion en comité privé, il aperçut dans la salle seulement cinq contribuables et les représentants des trois journaux locaux. C'était une assistance encore moindre qu'aux assemblées précédentes.

MAUVAISE HUMEUR

Lorsque le maire appela l'item 9 de l'ordre du jour, Me Lafontaine se contenta de déposer le rapport financier pour 1953, en déclarant: "La population semble se désintéresser à un tel point de l'administration municipale, et particulièrement des finances de la ville, que je me retiens de lire les quelques notes que j'avais préparées".

Sa mauvaise humeur, manifeste au début de la séance, se calma par la suite. Et lorsque vint le temps de lire les comptes, l'échevin Lafontaine profita de l'occasion pour annoncer que la Cité avait terminé le dernier exercice financier (1953) avec un surplus de \$31,042.39. Pour l'information des quelques contribuables présents et de la presse, il expliqua que ce surplus incluait \$12,231.35 à l'aqueduc et \$2,129.47 pour l'électricité. Les biens immobiliers et mobiliers s'élevaient à \$6,092,536.06, mais la ville a une dette de \$4,884,650 sur laquelle l'administration doit payer intérêt.

LE BUDGET 1954

Le nouveau budget, adopté le 18 janvier dernier, fut également rendu public dans sa forme imprimée lundi soir. Dans une présentation signée par le maire, il est dit: "Vous remarquerez que je propose dans ce budget de fixer la taxe générale pour dépenses d'éclairage public et d'entretien de voirie et d'égoûts à cinquante cents dans le cent dollars d'évaluation municipale imposable pour ces fins et la taxe foncière à cinquante-cinq cents dans le cent dollars d'évaluation de la propriété imposable pour toutes fins".

Le budget, présenté à la séance du 4 janvier, fut adopté à l'unanimité, sans modification, 15 jours plus tard, après qu'il fut accepté par le comité des finances.

Le budget, dans sa forme imprimée, nous est présenté d'après la méthode adoptée par le sénateur T.-D. Bouchard, alors qu'il était maire de la ville, suivant le système en usage au conseil municipal de Paris. Tout contribuable peut en obtenir une copie en s'adressant au président du comité des finances, Me Lafontaine.

PLAN D'URBANISME

A part le budget, la seule question d'intérêt soulevée lundi soir fut celle d'un plan d'ensemble d'urbanisme pour notre ville. L'échevin Solis proposa que la Ville obtienne un tel plan afin de pouvoir prévoir le développement industriel et résidentiel. Il fit remarquer que les terrains disponibles étaient de plus en plus rares et que le Conseil ne pouvait plus longtemps se priver d'un plan d'ensemble.

(Suite en page 2)

Des remerciements aux autorités municipales

LE QUEBEC LAITIÈRE

St-Hyacinthe, P.Q.
le 5 mai 1954

Monsieur E.-O. Picard, Maire, Hôtel de Ville, St-Hyacinthe.

Monsieur le Maire, Lors de sa dernière assemblée annuelle tenue à St-Hyacinthe, les 26 et 27 avril dernier, l'Association des Techniciens en Industrie Laitière du Québec a passé une Résolution qu'il me fait plaisir de vous transmettre:

"Proposé par le Dr H.-L. Bérand, secondé par Philippe Parisseult, et résolu unanimement, que des félicitations soient adressées au Conseil de Ville de la Cité de St-Hyacinthe pour l'adoption récente d'un Règlement décrétant la pasteurisation obligatoire du lait vendu dans la Cité de St-Hyacinthe, à partir du 1er janvier 1955".

Notre Association est heureuse de féliciter le Conseil de son geste qui est tout à son honneur. Comme par le passé, nos membres sont à votre entière disposition et toujours prêts à vous aider dans toute la mesure du possible.

Auriez-vous l'obligeance, Monsieur le Maire, de transmettre à vos distingués collègues du Conseil le témoignage d'appréciation de notre Association.

Daignez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de nos sentiments distingués.

Vos tout dévoués,

L'ASSOCIATION DES TECHNICIENS EN INDUSTRIE LAITIÈRE DU QUÉBEC

L.-O. DUBE, secrétaire



maman. A St-Hyacinthe comme ailleurs, dimanche sera donc un grand jour de réjouissance!

Il nous a semblé que l'occasion était exceptionnelle de présenter à nos lecteurs et lectrices, en ce jour de la fête des mères, un reportage spécial sur les départements de maternité et de pédiatrie de l'Hôpital St-Charles de notre ville, où des centaines de mamans et leurs enfants ont déjà trouvé santé, confort et sécurité. On lira en page huit (8) de la présente édition le reportage illustré de Jean-Pierre BOIVIN sur "la mère et son enfant".

Figure maskoutaine

Le docteur Jean LAFOND président du bureau médical de l'Hôpital Saint-Charles

Le nouveau président du Bureau médical de l'Hôpital St-Charles n'a que 44 ans. Mais s'il possédait la chevelure d'Absalon, on lui en donnerait tout au plus 34. Heureusement que les longues crinières, par lesquelles l'on reste parfois suspendu, ne sont d'aucun critérium, ni ne confèrent un doctorat spécial.

Né à Acton Vale en 1910, Jean Lafond fit ses premières études en sa ville natale, pour compléter plus tard ses classiques au petit Séminaire de la cité maskoutaine. Choix remarquable, bien qu'assez fréquente, voici un homme qui se procure un manifeste plaisir en évoquant les jours du pensionnat, considérés comme interminables par la gent scolaire. Il faut dire tout de même qu'il s'y frotta à des confrères sortant du commun et capables de passer au rose les heures les plus grises: un Gérard Delage, par exemple; aussi un Gérard Cournoyer, qui tient allègrement et sagement, au Provincial, une opposition pas toujours facile, si méritoire.

Une fois bachelier, Lafond étudia à l'Université Laval, où il reçut son doctorat en médecine, en 1938.

Plusieurs détails mettent en relief sa vie universitaire. Pendant deux années, il occupa la présidence de la Commission sportive de Laval, activant le hockey, le basket-ball, le ski. En juillet, renonçant à des vacances bien méritées, il s'incorpora au C.O.T.C., et allait faire de l'entraînement à Halifax. De ce séjour parmi nos frères anglo-canadiens, il conserve le souvenir d'une hospitalité quasi grincheuse, car en ce temps-là les militaires d'Halifax priaient plus ou moins le patriotisme des "French-speaking". On dit cependant que l'ambiance est aujourd'hui plus salubre, grâce à la télévision, qui nous place enfin sous une lumière avantageuse. Quant au reste de ses semaines libres, il les passait à travailler au Parlement de Québec, à titre de commis au département de la Colonisation.

Admis au Collège des médecins, il fit ses premières armes en qualité d'interne à l'Hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke. De juillet 1939 à septembre 1941, il pratiqua la médecine générale à Laurierville, dans le comté de Mégantic. Puis, désireux d'augmenter ses connaissances médicales, il se rendait ensuite à Chicago afin d'y suivre des cours spéciaux au Post Graduate School of Medicine Cook County Hospital. Il y étudia environ sept mois, tout en visitant la Babyline moderne, où l'on compte 600,000 Noirs, mais où l'on peut aussi admirer de somptueux quartiers, comparables à ceux de la métropole américaine.

Revenu de Chicago, il s'installa définitivement à St-Hyacinthe pour y ouvrir ses bureaux au no 535 de la rue Mondor.

Le docteur Lafond est propriétaire d'une jolie résidence à Douville, en la jeune paroisse Ste-Eugénie, dont il est d'ailleurs un des marguilliers. Il jouit là de tous les avantages de la campagne, possédant un vaste terrain où il peut se livrer à tous les charmes de la culture des fleurs et des plantes potagères. En été, c'est son principal dérivatif, auquel il ajoute le golf et la pêche. Les indiscrets disent que le Dr Lafond possède un talent exceptionnel quand il s'agit de pêcher la truite. Lors d'une seule excursion, il en aurait pris quelque 400. Plusieurs de ses confrères en médecine ont profité, il va sans dire, de cette pêche vraiment miraculeuse, mais personne n'a encore pu lui arracher son secret, ni savoir l'endroit où il tend ses filets; secret professionnel, peut-être.

A l'Hôpital St-Charles, le président du Bureau médical, en plus de faire du service en médecine générale, est assistant en chirurgie.

En pleine connaissance de cause, il s'est marié en 1950. L'on ne peut avancer que le Dr Lafond soit un loquace. Il dit juste ce qu'il faut dire, de façon agréable, laissant à son interlocuteur la faculté de l'avertir. Certains prétendent que c'est un timide. C'est dans tous les cas une timidité de bon aloi, qui le place dans la catégorie des gens qui y gagnent à être connus.

Valère L'ABBE

LES RUMEURS DE MA VILLE

Les Maskoutains, qui n'ont pas trouvé l'autobus à leur porte lundi matin, n'ont pas raison de croire que MM. St-Pierre et Choinière ont abandonné leur projet d'un service de transport en commun à St-Hyacinthe. Le seul délai est dans la livraison des trois autobus neufs qui desserviront les différents circuits de la ville. Ceux-ci sont attendus dans le courant de la semaine prochaine, et à moins de circonstances imprévues, prendront définitivement la route le 20 mai. Un jeudi est une excellente journée pour commencer à opérer un service d'autobus à St-Hyacinthe, et il n'est pas facile de dire qui de MM. St-Pierre et Choinière ou des Maskoutains auront le plus de raisons de se réjouir ce matin-là!

L'édifice le plus moderne, à St-Hyacinthe, n'est pas encore construit. Cet événement ne devrait pas tarder. On dit que les travaux devraient être confiés à un contracteur de notre ville. Ce ne sont pas les ouvriers qui en souffriront, par le chômage qui plane sur le pays... Il serait normal que leur argent, qui servira à payer les frais, revienne dans leur caisse. Ce serait

populaire. Le discours prononcé aux Communes canadiennes par notre député à Ottawa, M. Joseph Fontaine, dans lequel il a vigoureusement dénoncé l'esprit de démagogie qui anime le gouvernement Duplessis, fait dire à plusieurs que la lutte sera "chaude" dans notre comté aux prochaines élections provinciales!

S'il faut en croire les déclarations du premier ministre, le Séminaire de notre ville obtiendrait un octroi de \$150,000 à même les millions que le gouvernement provincial entend consacrer à l'enseignement, maintenant que Québec possède son propre impôt sur le revenu. Mais attendons avant de nous réjouir de savoir ce qu'entend exactement M. Duplessis par l'aide à l'éducation.

Il semble bien que le journal "Le Canada", qui a cessé de paraître il y a déjà plusieurs mois, reprendra vie le 17 mai. "Le Canada Nouveau", comme on doit l'appeler, paraîtrait le matin, à 10 h. 30. Ce que très peu savent, cependant, c'est qu'au moins un in-

dustriel de St-Hyacinthe est financièrement intéressé dans cette aventure journalistique. A lui et à tous ceux qui contribueront à faire revivre le quotidien libéral de Montréal, nous souhaitons bonne chance.

Notre député provincial ayant refusé aux cyclistes maskoutains le moyen le plus facile d'obtenir des fonds pour leur permettre de participer aux courses de la saison, les "Pirates Picard" doivent désormais compter sur la générosité de quelques mécènes pour poursuivre leurs activités. Grâce à l'esprit sportif du dentiste Maurice Bédard, ils pourront se rendre à Sorrel en fin de semaine. Mais se trouvera-t-il suffisamment d'âmes généreuses pour permettre aux "Pirates Picard" d'être représentés à toutes les courses qui seront disputées cette été?

La valeur d'une photo n'est plus à établir. Une photo vaut mille mots, a-t-on dit quelque part. Pour les membres du Club Richelieu, les photos parues dans les journaux ont subi une hausse lundi soir dernier. Elles furent évaluées à \$2.00

et plus, selon le cas. Ces montants sont payables comptant au trésorier, pour les oeuvres charitables du club. Un avis fut donné aux intéressés, photographiés et photographes.

Un hebdo de Ste-Marie de Beauce, "Le Guide", publie un petit entrefilet sur "le temps de l'aqueduc" et qui convient à plus d'une ville de la province: "Après le temps de l'eau d'érable, c'est le temps de l'eau de l'aqueduc. La seule différence, c'est que l'eau d'érable est plus sucrée mais il faut tout de même payer pour les deux. Préparez donc votre argent car cela me surprendrait si l'on oubliait de nous collecter. Si cette nouvelle fait monter votre pression, souvenez-vous que la pression de l'aqueduc ne monte jamais, elle".

Les ouvriers de notre ville, comme d'ailleurs ceux de toute la province, ne savent plus faire comme Marius, qui avait raconté à Olive qu'une sardine bloquait le port de Marseille. Trois jours plus tard, toute la ville courait vers le port. Marius s'informe. Olive lui apprend qu'une sardine bloque le port de Marseille. Vous auriez dû le voir courir vers le port...

Annonces Classifiées

TARIF DES ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 70¢ pour 14 lignes agates (45 mots). Un cent et demi (1½¢) par mot additionnel.

GROS CARACTÈRES — Une ligne en caractère de 12 à 18 pts vaut 10¢.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant signaler avant la seconde insertion. Au cas d'erreur ou d'omission, notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

AVIS — Toute annonce devant paraître dans notre édition du vendredi doit parvenir à notre bureau au plus tard à 10 h. le jeudi matin.

Signalez **4-5376**

A VENDRE

A VENDRE — Camionnette "Bradford", modèle 1950. S'adresser à 432, rue St-Simon. Tél.: 4-7337. f12-jno

A VENDRE — Terre de 65 arpents en culture, bien bâtie; eau et électricité; située Rang du Carré, Upton, 5 minutes de l'église. Aussi 2 terrains 54' x 98'; coin des rues St-Charles et Boul. Hébert, La Providence. S'adresser à J.E. Chouinard, 2156 Laframboise, St-Hyacinthe. Tél.: 4-7728. f12-jno

A VENDRE — Chinchillas à vendre. S'adresser à 2330, rue Ste-Anne, St-Hyacinthe. Tél. 4-6963. 16a-jno

A VENDRE — Belle ferme, avec tout roulant; 30 vaches laitières; lait à Montréal; bonne maison; laiterie et dépendances. Pour prompt acheteur. S'adresser à Ovide Laporte, 1085 avenue St-Joseph. Tél. 4-7176. 16a-jno

A VENDRE — A La Présentation, terre de 50 arpents, dont 30 arpents sur la grand'route de Sorel, Route 12, et 20 arpents en buisson. Prix: \$4,500. Ecrire à Mme A. Butler, 3673 avenue du Parc, Montréal. 16-23-30a-7m

A VENDRE — Terre noire préparée pour jardin, parterre, arbuste; terre grise, terre jaune ou mélangée et aussi terre pour remplir. S'adresser à Oreste Blanchard, St-Dominique. Tél. 4-9662. 23-30a-7-14-21-28m-4-11-18-25j

A VENDRE — Terrain de 50 x 100, coin des rues Turcot et Ste-Anne. S'adresser à 7720 Bernard. Tél. 4-6349. 7m

A VENDRE — Robe de mariée, en dentelle blanche, avec slip en satin, grandeur 12 ans; ainsi que voile et diadème. Prix: \$30.00. S'adresser, après 6 heures p.m., à 2324 Duvernay. Tél. 4-9695. 7m

MAISON A VENDRE — Jolie maison, située à La Providence, à 1200 rue St-Charles. Vendons à cause de départ. Peu de comptant. Balance \$34.00 par mois. Tél. 4-6186. 23a-jno

A VENDRE — Terre noire et terre grise préparées pour parterres et jardins, livrée sur les lieux. S'adresser à Henri Richer, St-Dominique, Co. Bagot. Tél.: 3-3589. Mai 7-14-21-28

A VENDRE — Terrain situé à l'Agence Immobilière, coin Choquette et Decelles. 65' x 112' de profondeur. S'adresser à 1084 rue St-Dominique, au deuxième. Tél.: 4-6047. Mai 7

A VENDRE — Cottage neuf moderne 5 pièces. Chauffage à l'électricité, paroisse Sacré-Coeur, Bourg-Joli. S'adresser à 2685 Beauriant. Tél.: 4-6708. Mai 7-14

A VENDRE — 2 terres, l'une de 100 arpents, l'autre de 15 arpents; situées Grand Rang St-François; belle terre noire sur glaise bleue, propre à la culture du foin, grain, jardinage; avec ou sans roulant; cause de santé. S'adresser à Joseph Benoit, St-Pie de Bagot. Mai 7

A VENDRE — Chalet neuf, 5 pièces, eau courante, électricité, grand terrain, près de la rivière. S'adresser à Marcel St-Pierre, St-Pie de Bagot. Tél.: 2-2333. m-7-14-21

A LOUER

A LOUER — Logements de 2 et 3 pièces, plus chambre de bain. Réfrigérateur fourni. S'adresser chez Théo Gauthier, 1930 Cascades. Tél.: 4-7161 ou 4-6767. d-19-jno

A LOUER — Logis-appartements nouvellement construits, trois pièces très modernes comprenant:

- 10- Une grande chambre avec garde-robes.
- 20- Une grande cuisine meublée, avec frigidaire, poêle électrique à fourneau, set de cuisine, armoires, évier, etc.
- 30- Salle de bain complète.

Espace dans le sous-sol pour storage; électricité, chauffage, taxes, eau chaude, fournies.

Le tout placé dans le plus beau site en Ville, à 1325 rue Papi-neau. Libre en avril. Tél. 4-4469 et 4-7741. 26m-jno

A LOUER — Logis de 4 grands appartements ou logis de 2 grands appartements, meublés ou non, chauffés, éclairés, eau chaude à l'année, douche, poêle, réfrigérateur, etc. Garage pour automobile ou entreposage, etc. S'adresser à L. Boucher, 2448 rue Sicotte, tél.: 4-4807. Mai 7

A LOUER — Appartements à louer, meublés et chauffés, dans le centre de la ville. Téléphoner à 4-7979. 2a-jno

A LOUER — Logis-appartements, 2 pièces, comprenant: chambre, cuisine complètement meublée, avec frigidaire, poêle électrique, set de cuisine. Chambre de bain. Électricité, taxes, chauffage, eau chaude, fournis. S'adresser à 955 rue St-Antoine. Tél. 4-7741 ou 4-4469. 23a-jno

A LOUER — Beau logis de 5 appartements, avec chambre de bain et réservoir à eau chaude. Libre le 1er juin. S'adresser à 249 St-Michel, La Providence, ou téléphoner à 4-8132. 7m

A LOUER — Logis de 5 appartements, chambre de bain, eau chaude, près des manufactures. Situé rue Girouard. S'adresser à 755 Laroque, St-Hyacinthe. 7m

A LOUER — Logis neuf de 3 appartements, chambre de bain en plus, eau chaude; rue Girouard. S'adresser à 755 Laroque, St-Hyacinthe. 7m

A LOUER — Immédiatement 3 appartements chauffés, éclairés, meublés, avec entrée privée, eau chaude à l'année, usage du téléphone. S'adresser à 35 Concorde, St-Hyacinthe. 7m

A LOUER — Logement de 5 pièces chambre de bain, situé à 1825 rue des Cascades, 2e étage. S'adresser à J.-P. Lazure, 1700, rue Morison, tél.: 4-8937. Mai 7

A LOUER — Logement de 4 grands appartements; fini bois franc; bain, lavabo; grande cour. S'adresser à 1209 Centrale, Village St-Joseph. Mai 7

A LOUER — Magasin avec logis de 5 pièces, chambre de bain; grande vitrine; pour tout genre de commerce; loyer seulement \$45.00 par mois, bail renouvelable, bon encore jusqu'au mois de juin 1955. Pour renseignements, téléphoner, le soir, entre 5.30 et 10 hres, à 4-9387. Occupation lorsque désirée. Mai 7-14

DIVERS

REFUS D'AVANCER — Je, soussigné, déclare par la présente que je ne me tiendrai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mme Gisèle-Mathieu-Letendre, sans une autorisation signée de ma main. Signé: Albert Letendre, Village St-Jude, Co. St-Hyacinthe. Mai 7-14 21-28

PELERINAGE LE 30 MAI A STE-ANNE DE LA ROCHELLE — Pour faire connaître aux pèlerins de St-Hyacinthe un nouveau lieu de pèlerinage, Mme Gadbois organise, pour dimanche, le 30 mai, un pèlerinage à Ste-Anne de la Rochelle. Après la messe, le groupe se dirigera vers Sherbrooke, pour visiter le Sanctuaire de Beauvoir, dédié au Sacré-Coeur. Les personnes intéressées n'ont qu'à communiquer avec Mme Marcel Gadbois, 954 St-Louis, Tél.: 4-6510 ou 4-5734. Le départ de St-Hyacinthe se fera à 8 hres a.m., place du Marché. Mai 7-14-21

M. Roland Daudelin

Monuments ainsi que lettrage au cimetière

— 1395, rue Saint-Antoine —
— TEL. 4-7607 —

NOUVELLES DE LA RÉGION

Saint-Jude

(DNC) M. et Mme Jean-Paul Roy de l'Abitibi et leurs enfants sont venus passer quelques jours chez M. Arthur Roy; de là ils se rendirent à Upton chez M. J.A. Vincent.

Mme Henri Roy et son fils de l'Abitibi chez sa mère Mme Veuve Hormidas Gaudreau.

M. et Mme Jean-Charles Charbonneau de Sorel chez M. Zéphir

fonte, morceaux et pièces d'automobile, Carrosserie, partie de carrosserie, sièges, etc., etc. 2 voitures scrap, 7 moteurs scrap, chaînes pour camion et voitures automobiles. Une boîte de camion (van) construction de première qualité, double parois en aluminium, isolant en fibre de ver, s'adaptant sur camion "Ford" une tonne, modèle 1942-51, et plusieurs autres articles.

Vergers: Un verger de 800 pommiers en production, situé au Rang des Etangs, Mont St-Hilaire, formant une superficie de 30 arpents, deux remises à pommes de bonne construction.

Un autre verger de 500 pommiers en production et une érablière de 500 vaisseaux, et outillage de sucrerie, le tout formant une superficie de 19 arpents et situé au Rang des Lacs. Conditions données sur les lieux. Venez en foule.

DANIEL BEAUREGARD ENCANTEUR Beloeil, Verchères

ENCAN — Lundi le 10 mai 1954, à 9 hres a.m. chez feu Mme Fortunat Gemme, Saint-Amable comté de Verchères (rang de l'église, environ 15 arpents des Villages).

Détails: Tout le ménage de la maison. Ameublement de chambre à coucher complet. Ameublement de salon 3 pièces (neuf). Lampe torchère, Bibelots divers, rug de laine 9' x 15' (neuf) etc. Poêle "Findlay" combiné gaz propane et bois. (un an d'usage) Fournaise à l'huile "Roy Thermostats" Réfrigérateur "Frigidaire" (2 ans d'usage) Machine à coudre "White" (électrique) Laveuse "English". Chaises, tables, armoires, commodes, et autres articles de maison.

Tres gros stock de hangar: Lots de fer et de fonte. Barils pour huile et gaz, outils à bois et à fer, outillage divers. Meuble à aiguiser avec moteur 1/2 H.P. Pièces de machinerie. Balance cap. 2000 lbs. Scieuse (moteur) tondeuse à gazon. Banc de scie avec moteur 3/4 H.P. Chaises de parterre etc., etc. Robes de cariole, couvertes à chevaux, grande quantité de sacs en jute. Environ 3000 pieds de bois de sciage, pièces de bois de 6 x 6 x 30 etc. Séparateur "De Laval" à moteur, et autre "séparateur". Chaudières à lait et couloir, etc., etc. Harnais simple et double, de travail et de promenade.

Machinerie: Tracteur "Ferguson" 2 ans d'usage, chaînes à tracteur. Charrieuse à tracteur (2 versants). Herse à disques "Bélangier" (hydrauliques) Herse à ressorts 2 sections. Herse à fin" 4 sections. Semeuse en bon ordre, Faucheuse Frost & Wood. Rateau, Chargeur "Frost & Wood. Lieuse à grain 6, Massey-Harris. Bateau "Dion 22 x 32, un an d'usage Courroie de 6" x 75' 4 plis. Epancheur à fumier "Frost & Wood". Pelle à tracteur, pelle à chevaux, banc de scie ronde, etc., etc. Planteuse à patates "Cockshutt" 2 rangs (2 ans d'usage). Autre planteuse un an, arroseuse et arracheuse à patates, cribble à patates. Houe à patates. Charrues simple, double et à rigole. Sarcocleu, et autres machines aratoires. Crible à grain, très bon wagon sur pneus, voiture d'hiver et dé-té, de travail et de promenade. Camion "Dodge" 1 tonne Mod. 1952, et accessoires.

Animaux: 12 vaches de choix croisées "Holstein" ayant subi l'épreuve du sang, 1 boeuf de 2 ans, 2 taures d'un an, 2 bouvillons d'un an (castrés), 2 bons chevaux de 1100 et 1400 lbs. 1 verrat, 6 truies en gestation, et beaucoup d'autres articles.

La terre est vendue, vente de succession, il y aura restaurant sur les lieux.

Daniel Beauregard, encanteur 740 rue Laurier, Ville de Beloeil (Verchères) C.P. 286 Tél. 4669

Charbonneau. M. Albert Pelletier a conduit son fils Simon ainsi que le fils de M. Elphège Gaudette à Montréal après avoir passé une couple de semaine dans leur famille en congé de Pâques.

M. Isidore Racette a visité sa vieille mère malade à l'Ouvroir à St-Hyacinthe.

M. Albany et Lionel Phaneuf ainsi que leur sœur Léontine de St-Hyacinthe ont rendu visite à M. et Mme Gérard Leboeuf à St-Charles.

M. et Mme Paul-Emile Richard de Sorel, chez M. Emery Phaneuf. M. et Mme Sylvas Turcotte ainsi que Mme Veuve Oza Fontaine de St-Hyacinthe, chez M. Henri Lamothe.

Courchesne des Etats-Unis; MM. Elphège et Ulric Desrosiers, Mme Eugène Trumelle de Drummondville; Milles Maria, Cécile et Antoinette Courchesne de Montréal; Emile Picard, St-Marc.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison L.O. Ponton de St-Guillaume. Le service fut chanté par M. le curé Armand Beauregard, de la paroisse, assisté par MM. les abbés Saint-Pierre de St-Aimé et Beaudoin de St-Hugues. Les porteurs étaient MM. Noël et Albert Neult, Delphis Guigère, Napoléon Cloutier et Hector Pincence. M. Philippe Blain, maire de la paroisse conduisait le deuil. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la paroisse.

DEPLACEMENTS

En visite chez M. et Mme Hugues Ménard; MM. et Mmes Raymond Ménard, Maurice Poirier et Carole Poirier de Montréal; Rosaire Ménard; Gilles, Yvon, Jacques ainsi que Roger Ménard.

Chez M. et Mme Valère Morin, M. et Mme Walter Morin de St-Hyacinthe.

Mme Donat Pétrin et M. et Mme Paul-Emile Pétrin de Sorel ont rendu visite à M. et Mme Roland Pétrin.

Les cyclistes Pirates à Sorel, dimanche

Le club cycliste Pirate de St-Hyacinthe, dont l'animateur est le dévoué Paul Picard, sera bien représenté dimanche prochain, le 9 mai, à Sorel, alors qu'aura lieu la première manifestation officielle de l'Association Cycliste des Cantons de l'Est. Les Pirates éprouvent cette année quelques difficultés à s'organiser. Et c'est grâce à l'aide généreuse d'un sportsman sympathique à leur mouvement, le Dr Maurice Bédard, chirurgien-dentiste de St-Hyacinthe que les porte-couleurs de notre ville pourront participer à cet événement de dimanche. Le Dr Bédard a gracieusement offert de défrayer les dépenses des cyclistes Pirates à l'occasion de ce voyage à Sorel. La manifestation de dimanche consistera en 2 courses à circuit fermé qui seront courues dans Sorel Sud. La première course sera de 20 milles, pour les cyclistes de classe A. L'autre course consistera en un 10 milles pour les cyclistes de classe B.

La semaine suivante, soit le dimanche, 16 mai, l'A.C.C.E. organise un autre événement qui, cette fois, aura lieu à Granby. Paul Picard et ses protégés espèrent qu'un autre généreux mécène voudra imiter le beau geste du Dr Bédard et les aider à participer à ces courses de Granby.

Les dates d'ouverture dans les deux ligues

La saison régulière de la ligue Yamaska débutera dimanche le 9 mai, alors que 6 clubs du circuit Durivage entreront en action. Seul le St-Hyacinthe sera inactif. Pour les mascottes, la première joute de la saison aura lieu à St-Hyacinthe dimanche après-midi le 16 mai à 2 hres, alors que les visiteurs seront les Chevaliers de Granby. Ces 2 équipes s'affronteront de nouveau à Granby dans la soirée, à 6 h. 30.

Pour la ligue Junior des Loisirs, la première joute est cédulée pour dimanche le 23 mai. Les 2 finalistes de l'an dernier, Sacré-Coeur et Christ-Roi, s'affronteront pour ainsi dire reprendre les hostilités là où ils les avaient suspendus l'an dernier. On prévoit encore une rivalité intense entre ces 2 clubs.

Somme toute, malgré l'absence d'un club dans la ligue Provinciale, les amateurs masculins pourront se régaler quand même de baseball, et même de bon baseball, grâce aux activités des ligues Yamaska et Junior.

Au Palais de Justice

Quand le chef de police s'en mêle...

L'affaire Donat Jodoin vs Henri Perreault a rebondi devant le juge Victor Chabot, de la Cour du Magistrat, de St-Hyacinthe, qui doit rendre un jugement sur cette cause, le 7 mai courant.

À la première enquête, Henri Perreault a nié avoir levé la main sur Donat Jodoin tandis que celui-ci affirmait avoir reçu un coup de poing au front.

On s'en souvient, le soir du 24 mars, vers 11 heures, M. Jodoin, restaurateur à St-Pie, fut appelé par son père afin d'intervenir dans une supposée bataille entre MM. Desautels et Davignon. A un moment, il entendit un partisan, en l'occurrence, Henri Perreault, encourager la bataille. Jodoin lui intima l'ordre de se taire, sans quoi il le sortirait.

"Tu n'est pas capable, gros p..." Le sang est monté au front de Jodoin qui voulut le sortir. Une bataille s'engagea, qui conduisit les deux adversaires devant les tribunaux, le 16 avril dernier.

Vendredi, le 30 avril, le même Henri Perreault est amené devant le juge sous une nouvelle accusation de voies de fait simples sur la personne du chef de police de St-Pie.

Et la bataille continue...

Ce même soir, Perreault aurait refusé de sortir du restaurant de Jodoin. Sur un téléphone de Mme Jodoin, le chef de Police, M. Sam Davillon, se présenta au restaurant. Il alla voir le propriétaire qui lui donna la permission (l'ordre) de sortir trois amis quel qu'il soit trop bruyants.

Selon le Chef Sam, il aurait poliment et fermement intimé aux trois jeunes gens, St-Pierre, Perreault et un autre, de sortir, ce qu'ils firent de bonne grâce. Cependant, d'entre eux manifesta de la réticence. Rendu au comptoir du restaurant, il arrêta en déclarant au chef de police qu'il voulait parler à Jodoin.

"Pas d'affaire, sors!" Au lieu de sortir, Henri redemanda à parler à Jodoin.

"Sors, c'est ce que tu as de mieux à faire", fut la réponse du policier. Perreault, qui a la riposte facile, lui aurait crié: "Si tu n'étais pas une police, tu ne serais pas capable de me sortir. Ote ton veston, et essaie, vieux

Chez M. et Mme Ovide Boisclair M. Jean-Baptiste Boisclair et sa fille Mlle Rose Boisclair de St-Hyacinthe.

Chez M. Emile Picard, M. et Mme Aimé Grenon de Notre-Dame de Pierreville.

Chez M. et Mme Germain Messier; M. et Mme A. Laprade de St-Philippe.

Chez M. et Mme Noël Nault; M. et Mme Alcé Brouillard et Oscar Leveillé de St-David.

Chez M. et Mme Joseph Blain; M. et Mmes Wilfrid Blain, Pierre et Marie-Paule; Lucien Vincent, Suzanne, Claude, Carmen.

Chez M. et Mme Oscar Laramée; Mme Edgar Joyal de St-Aimé.

Chez M. et Mme Hervé Chamberland; MM. et Mmes Gérard Desrosiers de Granby, Léo Chamberland, Gaétan et Pierre de St-Hyacinthe.

Chez M. et Mme Léo-Paul Brouillard; M. et Mme Bernard Morin; Daniel et Louis-Marie Morin de St-Simon.

Chez M. et Mme Armand Brouillard; Mlles Cécile et Armande Brouillard de St-Hyacinthe.

De passage à St-Marcel, M. Prudent Ménard de St-Simon et Joseph Auger de Montréal.

Mais en galant homme, Perreault aurait affirmé, toujours selon le chef, que si ce dernier Sam... (juron) n'était pas si vieux, il le battait.

La jeunesse n'insulte pas crâne clairement impunément... "Je n'ai pas coutume de faire du zèle, expliqua le bon chef Sam Davillon au juge, je l'ai pris par le bras pour le forcer de sortir dehors. Perreault a sauté sur moi, et... (d'un geste circulaire qui parlait, le chef esquissa une ronde orangeuse) nous nous sommes retrouvés près de la porte. Comme le jeune résistait toujours, j'ai demandé de l'aide. Ce que Rosaire Tanguay lui accorda en tenant la porte. Une douce poussée dans le dos de Perreault le reconduisit à quatre pattes sur le pavé." (Deux cياques dans les mains, le travail était terminé.)

D'après Perreault, l'arrêt qu'il fit près du comptoir était un geste noble. Il aurait voulu donner sa main à Jodoin, en signe de réconciliation. Le chef Hen empêcha, en le prenant de force par le bras. "Quand j'ai vu ça dit Perreault, j'ai voulu me dégager, pour sortir seul, comme mes amis. J'ai pris M. Davillon par les épaules et l'ai poussé pour qu'il me laisse une place pour passer. La salle était pleine de monde qu'on pouvait à peine circuler."

Ces deux personnes bien intentionnées attendent le verdict du juge. Nous aurons la conclusion le 7 mai prochain.

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

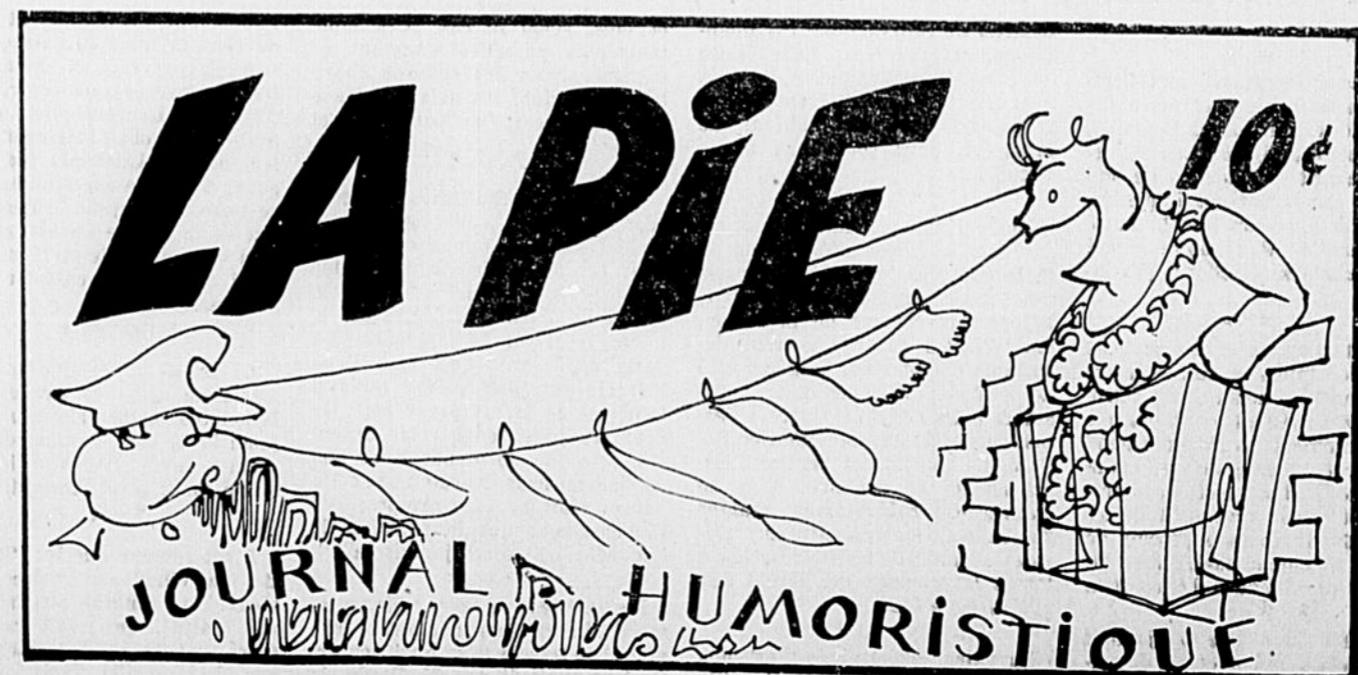
Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Quand le Chef de Police s'en mêle...

Avez-vous lu?



En vente dans tous les kiosques

Les maîtres-électriciens réunis en notre ville



Le 24 avril courant avait lieu dans la salle Nouveau-Canada de St-Hyacinthe, une soirée récréative organisée par le comité des loisirs des Maîtres Électriciens de la section de Granby, qui comprend St-Hyacinthe et les environs.

M. H. A. Bertrand, président de la section de Granby présente les invités d'honneur: MM. Marcel Boivin, député au fédéral du Comité de Shefford; Me Lucien Tremblay et Mme Tremblay, président provincial de la Corporation des Électriciens; MM. et Mmes Oltard Ménard, 2^e vice-président provincial; Paul Lemay, de Montréal, secrétaire-adjoint à l'exécutif; C.H. Lane, de St-Jérôme, président de la section des Laurentides; M. et Mme Georges L'Heureux, de Granby; ainsi que les membres du comité des loisirs de la région St-Hyacinthe-Granby: MM. J.W. Sawyer, de St-Hyacinthe, président; Dorilas Lessard, vice-président; P.E. Poirier; Donald St-Onge; Emery Jutras; H. Ricard.

Le but de cette soirée était de promouvoir la bonne entente et la fraternité entre patrons et employés qui font parti du métier d'électricien.

Le maître de cérémonie M. Lucien Potvin, présente les artistes invités. On put apprécier les talents de chanteuse et danseuse de la petite Diane Prud'Homme à peine âgé de 8 ans. M. Jean Realto, magi-

icien bien connu, et M. Adrien Laporte, réputé joueur de guitare électrique, déploieront aussi leur savoir.

De nombreux prix de présences furent tirés pendant la soirée. Une lampe télévision, don de la maison Levelco Electric Enrg., de St-Hyacinthe fut gagnée par M. P.E. Poirier de St-Césaire; un "Sandwich-toaster", don de la Southern Canada Power de Granby, gagné par M. Abel St-Sauveur de St-Hyacinthe; un fer à repasser, don de Auer Light Mfg. de Montréal, gagné par Mme C.H. Lane de St-Jérôme; une horloge électrique, don de la Southern Canada Power de St-Hyacinthe, gagné par M. Jean Létourneau de St-Hyacinthe, et plusieurs autres prix intéressants.

Les breuvages servis pendant la soirée étaient une gracieuseté de M. L.M. Morin, agent de la Nelson, ainsi que de M. Larivée, agent de la Dow.

Tous les Maîtres Électriciens ont été invités au Congrès de la Corporation, qui se tiendra à Trois-Rivières, les 27-28-29 mai prochain.

Sur la première rangée, de gauche à droite: MM. P.E. Poirier, J.W. Sawyer; C.H. Lane; Oltard Ménard; H.A. Bertrand; Georges L'Heureux; L. Ethier; E. Chouinard; H. Ricard; D. Lessard; D. St-Onge.

Les Maskoutains invités à donner du sang à la Croix-Rouge les 11-13 mai

Lors du dîner-causerie de l'Association des Accidents du Travail, le 21 avril dernier, M. le Dr Hervé Gagnon lança un appel en faveur de la Clinique de sang, qu'il fait plaisir de répéter afin qu'un plus grand nombre en prenne connaissance. Comme on le sait, c'est le Dr Gagnon qui fut le parrain, si l'on peut ainsi s'exprimer, des cliniques de sang pour la Croix-Rouge en ville. C'est lui qui, avec l'aide de bénévoles, s'est dévoué sans compter pour accumuler une banque de sang pour les malades de l'Hôpital Saint-Charles de notre ville.

Les succès obtenus ont été à l'égal des efforts faits puisqu'il y a une couple d'années passées Saint-Hyacinthe établissait un record jamais atteint auparavant dans tout le Canada pour le nombre de bouteilles de sang données dans une seule journée. Malheureusement, depuis une autre ville, Victoriaville, y est allée de tout son enthousiasme pour enlever à notre cité son record unique qu'elle détenait avec une fierté légitime.

Il n'est pas besoin de pratiquer la profession médicale pour avoir qu'on fait usage de beaucoup plus de sang qu'autrefois dans les hôpitaux. Et selon ce que disait le Dr Gagnon, c'est grâce à la banque de sang prélevé chez les généreux donateurs que nombre de mères de famille ont pu conserver leur vie. Sans cette banque de sang qui leur fut donnée pendant ou après leur accouchement, plusieurs enfants n'auraient jamais connu leur maman. Également plusieurs blessés dans des accidents ou des opérés auraient succombé n'eût été le sang qu'un bénévole avait fourni à la Croix-Rouge.

Cette année la clinique de sang aura lieu les 11, 12 et 13 mai, au Manège Militaire, situé sur le boulevard Laframboise. Tous sont invités à s'y rendre pour y donner du sang. Des médecins et des infirmières y seront en devoir pour faire les examens qui s'imposent pour la protection des donateurs. Si les conditions physiques du donneur ne sont pas favorables, aucun prélèvement ne sera effectué.



Petite chronique ouvrière

L'éducation sociale fera le sujet d'un forum populaire

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques de St-Hyacinthe, en collaboration avec la Ligue Ouvrière Catholique, lance un appel à toute la population de la ville et de la région maskoutaine, en particulier les ouvriers et ouvrières, de s'unir pour venir fêter à St-Hyacinthe, les 15 et 16 mai prochain, le jour mémorable de la "Charte des Travailleurs", telle que définie dans les encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno" et qui servent d'inspiration au mouvement syndical catholique.

Cette fête coïncidera avec le "dimanche de la justice sociale", célébré dans toute la province, à la demande de l'épiscopat, le 16 mai. Dans un message à notre population, le Comité d'éducation du Conseil Central déclare:

"Les ouvriers sont appelés à rencontrer de grosses difficultés pour faire adopter les principes de ces encycliques. Malheureusement, trop de gens vivent dans l'indifférence ou sous de fausses interprétations de ces documents. Nous sommes confiants que toute la population de St-Hyacinthe se donnera le mot d'ordre pour assister nombreux à cet anniversaire, afin d'étudier et de bien comprendre les directives qui nous sont données dans ces encycliques."

LE PROGRAMME

Le programme de cette manifestation, organisée conjointement par le Conseil Central et la L.O.C., s'échelonne sur deux jours. En voici les détails:

Samedi 15 — Départ des organisations sociales et religieuses de chaque paroisse, pour se rendre à la Cathédrale de St-Hyacinthe (8h.30); heure de prières et sermon par l'abbé Gérard Beaugard (9h.); confession et communion; messe solennelle chantée par Mgr J.-C. Leclaire, v.g., p.a. (10h.). Toutes ces manifestations religieuses ont lieu le soir.

Dimanche 16 — Le matin, il y aura des sermons sur l'éducation sociale à toutes les messes. Le soir, à 8h., au sous-sol de la Cathédrale, grand forum populaire ainsi que la projection de films.

UN FORUM

Le forum de dimanche soir portera sur l'éducation sociale. Il se divisera en cinq parties: 1) éducation sociale au sein de la famille, 2) éducation sociale à l'école, 3)

éducation sociale dans la profession, 4) éducation sociale et la société civile, 5) éducation sociale et l'Église.

Tous sont invités à participer à ce forum. L'entrée est libre et l'occasion est offerte de s'instruire sur un problème qui touche tous et chacun d'entre nous.

AIDE À L'HABITATION

Nos lecteurs, plus particulièrement les ouvriers et les petits salariés, liront avec intérêt la dernière déclaration du secrétaire général de la CTC, M. Jean Marchand, sur le refus du gouvernement Duplessis de payer tout intérêt aux personnes qui emprunteront des banques en vertu de la loi fédérale d'aide à l'habitation. On trouvera le texte de la déclaration de M. Marchand en page quatre (éditoriale) de la présente édition, sous la rubrique: "L'Opinion des autres".

Grande campagne de nettoyage

A compter de dimanche, 9 mai, et jusqu'au samedi 22 mai, les résidents de notre ville sont invités à coopérer avec la brigade des incendies de St-Hyacinthe dans une campagne d'embellissement qui sera en même temps une protection contre le feu.

Le chef Lionel Gaucher désire faire part au public que tous et chacun seront appelés à apporter leur entière collaboration aux hommes de la brigade qui visiteront tous les établissements, résidences et propriétés de la ville afin d'entreprendre le nettoyage des cours, des caves et des terrains au cours de cette campagne d'embellissement qui a également pour but de réduire le plus possible les dangers d'incendie.

La Chambre de Commerce de St-Hyacinthe apportera son concours à cette heureuse campagne de nettoyage et nul doute que les contribuables s'empresseront de collaborer avec la brigade de l'incendie et suivront à la lettre les conseils que leur communiqueront ceux qui seront chargés des visites.

Le cinéma, une nouvelle méthode d'éducation

"Le cinéma est la méthode d'éducation populaire par excellence". Déclarait lundi soir M. J.-T. Picard de l'Office National du Film, conférencier invité au souper hebdomadaire Richelieu.

M. T. Picard, qui avait été présenté par le Dr L. Picard, tente d'organiser une Cinémathèque municipale dans notre ville. Pour cela, il est entré en contact avec les dirigeants des principaux organismes maskoutains. Lundi soir, il s'est dit très heureux d'avoir l'opportunité d'expliquer son projet à un groupe qui se préoccupe de la jeunesse malheureuse.

De nouvelles méthodes d'éducation populaire ont été mises au point.

L'éducation populaire nécessite un contact de personne à personne. Le cinéma va encore plus loin, en plus de s'adresser directement à chacun des spectateurs, il capte les événements mondiaux les plus éphémères qu'il fait vivre sur l'écran. C'est le moyen le plus plastique pour donner des renseignements exacts.

L'image a une force suggestive extraordinaire. Le cinéma représente des actions en même temps

qu'il favorise l'évasion. Le cinéophile peut vivre la vie d'un autre sans bouger de sa place, en deux heures. Cet aspect négatif de l'action demande une éducation.

L'éducation cinématographique imprimée n'est pas suffisante pour orienter la foule. L'observation de films choisis est le premier facteur de réussite. Deux organismes ont été fondés pour aider les groupes désireux de se documenter sur le film: Le Ciné-Club et la Cinémathèque.

Il existe une cinémathèque dans presque tous les grands centres du pays, qui bénéficie des films de l'Office National du Film. Le Conseil de notre ville étudie la possibilité d'en créer une.

Les ciné-clubs qui réunissent au minimum 15 personnes peuvent re-

cevoir chaque mois, du bureau de l'O.N.F. en l'occurrence celui qui dirige M. J.-T. Picard, à St-Jean, ou de la cinémathèque municipale, un programme de films documentaires gratuitement. Le film documentaire prend de plus en plus de vogue. Il est un moyen d'ouvrir la fenêtre sur la vie puisqu'il met l'homme en contact avec la réalité de la création.

"La vision sans la compréhension est nulle, la compréhension sans la vision est aveugle". Telle est la conclusion de la conférence de M. J.-T. Picard, qui projeta un court métrage à l'issue du repas.

L'échevin A.-L. Auger, le Dr L. Picard, le Président Ben Benoit, M. J.-T. Picard, et Jean Locas, pharmacien, avaient pris place à la table d'honneur.



Chocolat de choix



Toujours frais,
à la pharmacie
JEAN LOCAS

ENTREPOT à LOUER

10.000 pieds carrés

s'adresser à

VOLCANO LTÉE

Tél: 4-5326

ST-HYACINTHE

5e SEMAINE ANTI-ALCOOLIQUE

dans le Diocèse de Saint-Hyacinthe du 9 au 16 mai

GRAND CONGRÈS LACORDAIRE À SAINT-HYACINTHE LE 16 MAI

AU PATRONAGE

MARDI, 11 MAI à 8 HEURES P.M.

LE BOSSU

— ou —

HENRI DE LAGARDÈRE

Drame en 5 actes et 3 tableaux

+ +

Admission: 35 sous

Réservé: 50 sous

Réservez vos billets au Patro

A la B de M, il y a de

L'ARGENT DISPONIBLE

pour vos

ENGRAIS



Faute d'argent, l'on est parfois embarrassé pour acheter de l'engrais. C'est un achat qu'il faut faire à un moment de l'année où l'on dépense beaucoup, alors qu'on reçoit peu d'argent.

Cette année, ne vous cassez pas la tête. Demandez un prêt au gérant de la plus proche succursale de la B de M. Remboursement facile, adapté aux besoins du cultivateur. Rendez-vous aujourd'hui — ou aussitôt que vous le pourrez — à votre succursale de la B de M.

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire fondé en 1912, qui a succédé à "L'UNION", fondé en 1873, et qui paraît chaque vendredi. Imprimé au No 435 de l'avenue Mondor, à St-Hyacinthe, par l'IMPRIMERIE YAMASKA. Tél.: 4-5377 (rédaction), 4-5376 (administration).



Directeur
Guy GAGNON

Administrateur
Gérard GINGRAS

L'abonnement annuel est de \$2.50, ou \$6.00 pour trois ans. En vente chez tous les dépositaires de journaux.

Une victoire autonomiste qui équivaudrait à une défaite

L'impôt provincial sur le revenu a déjà fait le sujet d'un éditorial (édition du 23 avril 1954), dans lequel nous croyons avoir clairement défini notre attitude. Nous n'avons pas à y revenir; non plus à évoquer de nouveau les raisons qui nous font croire que le geste posé par le gouvernement Duplessis constitue une mauvaise force autonomiste, qui ne peut obtenir l'approbation des contribuables du Québec, même si nous devons, à cause justement de l'intransigeance du premier ministre Duplessis, payer un double impôt d'ici 1956.

Il est cependant un point sur lequel il est bon d'insister, en raison des déclarations pour le moins contradictoires, faites par le journaliste Pierre Laporte, lors de sa causerie devant le cercle local de l'Association de la Jeunesse Canadienne-Française, jeudi soir dernier. Nos lecteurs trouveront en dernière page de la présente édition un compte rendu élaboré de cette causerie.

C'est en écoutant M. Laporte évoquer les multiples raisons qui l'amènent à considérer l'impôt provincial comme une victoire autonomiste que nous comprenons peut-être le mieux ce pourquoi M. Duplessis n'a pas hésité à faire adopter un projet de loi de cette nature par la législature. Ceux qui croyaient qu'en agissant ainsi, M. Duplessis signait lui-même son arrêt de mort, n'avaient pas compté avec la réaction de nos ultra-nationalistes, qui prennent facilement des vessies pour des lanternes dès que le mot autonomie est prononcé.

La législation anti-ouvrière du gouvernement Duplessis, les amendements anti-démocratiques apportés à la loi électorale, et nombre d'autres gestes dictatoriels osés par le premier ministre, ont fait du retour au pouvoir de l'Union nationale en 1945, avaient dangereusement compromis l'appui électoral que les nationalistes avaient jusqu'ici apporté au gouvernement Duplessis. Déjà passablement ébranlé par le regroupement des forces libérales, l'Union nationale se devait, si elle voulait tenter de se maintenir au pouvoir en 1956, retrouver l'appui électoral de l'élément nationaliste.

M. Laporte, correspondant parlementaire du "Devoir" à Québec et qui a connu des heures difficiles lors de la dernière session, était l'un de ceux qui auraient dû le plus facilement voir clair dans le petit jeu de M. Duplessis. Malheureusement, M. Laporte est autonomiste à 100 pour 100; "Je suis Québécois avant d'être Canadien", dit-il. Et lorsque M. Duplessis a affirmé qu'il sauvait l'autonomie provinciale en imposant un impôt sur le revenu, M. Laporte a cherché toutes les raisons du monde pour dire qu'il avait raison.

La dictature politique et économique que M. Duplessis impose à notre population depuis déjà dix ans, ce n'est pas grave si l'autonomie est sauve; le bien-être économique et social de la classe ouvrière, c'est une chose secondaire comparée à l'autonomie; une loi électorale qui donne tous les avantages au parti au pouvoir et risque fort d'éliminer toute opposition en Chambre, cela n'a pas d'importance puisque Québec

retrouve son autonomie!

M. Duplessis a bien des défauts qui le font détester et même haïr par l'élément nationaliste dans notre province. Mais il possède une grande qualité: il sait jouer de la corde autonomiste, et la musique qui s'en dégage ne met pas de temps à endormir ses auditeurs.

"L'impôt provincial est un pas de 15 pour cent sur le chemin de l'autonomie", a affirmé M. Laporte, qui a cependant reconnu qu'il ne possède ni l'âge, ni l'expérience pour poser en expert. N'ayant aucune raison d'aimer M. Duplessis, et l'on sait évidemment pourquoi, M. Laporte tente de faire de l'impôt provincial un sujet extérieur à la personnalité de M. Duplessis. Cela le met plus à l'aise pour discuter du phénomène "permanent" de l'impôt et oublier le phénomène "temporaire" qu'est M. Duplessis.

M. Laporte semble oublier que lorsqu'il s'agit de M. Duplessis, rien ne lui est extérieur, et qu'avec lui, le permanent devient vite temporaire, et vice versa.

Il faut être aveugle pour ne pas voir que depuis 1945, le chef de l'Union nationale ne vise qu'une seule chose: rendre le duplessisme permanent dans notre province. Et s'il parvient avec la force autonomiste de l'impôt, à retrouver les bonnes grâces des nationalistes qui étaient devenus ses pires ennemis, il aura probablement réussi à rendre le duplessisme permanent au Québec.

M. Laporte ne semble pas croire à l'affirmation de M. Duplessis qu'impôt provincial n'est que pour trois ans. Il a sans doute raison; ce n'est pas dans les habitudes de M. Duplessis de tenir ses promesses, ni non plus de se priver d'une source de revenu. Cependant, jusqu'à preuve du contraire, nous voulons croire le premier ministre lorsqu'il affirme que l'impôt provincial disparaîtra en 1956.

Mais alors, ce pas de 15 pour cent sur le chemin de l'autonomie ne serait donc qu'une feinte? Et les autonomistes devront faire marche arrière en 1956? Ce qui devrait suffire à démontrer que M. Duplessis n'est pas sérieux lorsqu'il parle de sauver l'autonomie de la province de Québec, et que les autonomistes qui semblaient avoir toutes les raisons du monde d'approuver l'impôt provincial, et nous parlons particulièrement de M. Laporte, possèdent autant de raisons de s'opposer à cet impôt puisqu'il n'est que temporaire et qu'il faudra recommencer la lutte en 1956.

Point n'est besoin de poursuivre plus longuement la discussion pour démontrer que l'impôt duplessiste n'est qu'un petit jeu électoral auquel sont en train de se laisser prendre nos nationalistes de bonne foi.

L'autonomie ne doit pas nous coûter la vie, car une telle victoire équivaudrait à une défaite définitive. Commençons par sauver la démocratie, que M. Duplessis s'acharne à détruire; rétablissons l'ordre économique, politique et social dans notre province, et nous serons alors en meilleure posture pour récupérer une autonomie que M. Duplessis aura le plus contribué à détruire.

L'Harmonie de Lachine participera au festival des fanfares, en juin

L'Harmonie de Lachine est l'une des fanfares qui viendront célébrer le 75^e anniversaire de fondation de la Société Philharmonique, lors du 21^e festival de l'Association des Fanfares amateurs, à St-Hyacinthe, les 12 et 13 juin prochain.

Le fondateur de l'Harmonie de Lachine, le Cher Frère Grégoire, des Frères des Ecoles Chrétiennes, a vu grandir ses élèves de 1916 en âge et en "musique". Avec l'appui de la Commission scolaire, des classes de solfège furent formées et un premier groupe prit possession des instruments, le 22 décembre 1916, et donna son concert inaugural le 19 avril 1917.

Connue au début comme fanfare de l'Académie Piché, l'Harmonie s'incorpora en 1943, et la même année fut admise dans l'Association.

Elle ne tarda pas à signaler sa présence dans nos rangs, puisqu'elle organisa, en juin 1944, le grand festival annuel, le premier à avoir lieu sur l'île de Montréal.

L'Harmonie de Lachine a su alimenter le recrutement de ses membres chez les élèves de l'Académie, grâce au dévouement sans relâche des professeurs de cette institution, en particulier aux chers Frères Grégoire, Nicolas, Samuel-Florent et Bilaire.

Le chef de musique actuel, M. René Leblanc, et le président, M. Fabien Charron, continuent la tâche bien commencée de leurs prédécesseurs, les Bonard, Verdick, Goutlet et Dubois.

M. Fabien Charron a occupé la présidence de l'Association au cours du terme 1949-50.



L'OPINION des autres

L'aide à l'habitation

"Les milliers de citoyens, désireux de devenir propriétaires, qui avaient vu dans la nouvelle loi nationale d'habitation un espoir de réaliser leur rêve légitime sont amèrement déçus de la position prise par M. Duplessis", déclare M. Jean Marchand, secrétaire général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, dans un communiqué commentant la décision prise par le premier ministre de la province de ne payer aucun intérêt aux personnes qui emprunteront des banques en vertu de la loi fédérale d'aide à l'habitation.

"En somme, si nous comprenons bien, dit M. Marchand, M. Duplessis veut exercer des représailles contre le gouvernement fédéral qui refuse d'accorder la déductibilité du nouvel impôt provincial.

"Ce n'est toutefois pas le gouvernement fédéral que M. Duplessis va punir, mais un nombre considérable de pères de familles qui ont un urgent besoin de se loger convenablement.

"Les nouveaux amendements à la loi fédérale rendent l'accession à la propriété un peu plus facile pour un groupe de citoyens en réduisant les exigences de la mise de fonds initiale. La décision de M. Duplessis leur fera perdre l'avantage qu'ils escomptaient.

"C'est une erreur de croire que la ristourne provinciale sur l'intérêt bénéficierait au gouvernement fédéral et à la Société centrale d'hypothèques et de logement.

"Ni le gouvernement fédéral ni la Société centrale ne sont des prêteurs au sens de la loi fédérale. Depuis l'abolition du système de prêts conjoints, seuls les organismes privés: banques, compagnies d'assurances et caisses d'épargne peuvent prêter en vertu du nouveau plan de prêts assurés.

"En définitive celui qui sera privé de la ristourne provinciale, ce sera l'emprunteur, celui qui désire devenir propriétaire, l'ouvrier, le collet blanc, le salarié.

"La décision de M. Duplessis va le priver des avantages de la loi provinciale, les seuls qu'il ait accordés à ceux qui désirent devenir propriétaires.

"La décision de M. Duplessis risque, en outre, de porter un coup de mort à la construction domiciliaire chez nous.

"D'une part, ceux qui vont se construire en vertu de la loi provinciale ne pourront bénéficier des prêts assurés, ce qui va forcer les compagnies prêteuses à avancer que les sommes entièrement protégées contre le risque et nécessiter une augmentation de la mise de fonds initiale; d'autre part, peu de gens de chez nous tenteront de bénéficier de la loi fédérale à cause du taux élevé d'intérêt et des remises mensuelles plus élevées qu'elle exige.

"En définitive, les deux législations ne serviront que les intérêts de ceux qui possèdent déjà les moyens de se construire sans être obligés de recourir à notre législation sur l'habitation."

LA BOITE AUX LETTRES

Vers la faillite?

Montréal, 3 mai 1954.

La Rédaction "Le Clairon", St-Hyacinthe, Qué. M. le Rédacteur,

Malgré les déclarations ronflantes du gouvernement provincial, il semble bien que le Québec — malgré ses immenses ressources naturelles — ne soit pas aussi prospère qu'on voudrait nous le faire croire. Non pas que nous ne possédions pas les moyens matériels de placer notre province au premier rang de la Confédération, mais bien plutôt parce que nous ne sommes pas suffisamment outillés pour développer nos richesses, tant naturelles que commerciales, à notre profit.

Un article paru dans "La Presse" de samedi premier mai en dit long sur les lacunes qui continuent à faire de nous un peuple pauvre et dont ne semble se sou-

Le maire a ouvert l'exposition JMC



Le courage des exposants vaut mieux que leurs oeuvres

Celui qui pénètre dans le Salon des Arts, où se tient présentement une exposition JMC, organisée par les Compagnons de l'Art de notre ville, est à la fois étonné du nombre des travaux exécutés par les artistes de la région maskoutaine et de la banalité des oeuvres qui y sont exposées.

Nous savions d'avance qu'il s'agissait, en très grande partie, de travaux amateurs; nous savions aussi que la majorité des exposants n'avait d'autre prétention que celle de rendre possible cette exposition en acceptant d'y accrocher des toiles, d'y étaler des céramiques et sculptures qu'aucun d'entre eux ne considérait des chefs-d'oeuvre. C'était en quelque sorte un acte gratuit, nécessaire à une saine émulation et profitable au développement du goût artistique des nôtres, pour lequel nous devons beaucoup de reconnaissance à tous les exposants.

Sachant tout cela, il était bien évident que nous ne nous rendions pas au Salon des Arts dans l'espoir d'y acquérir de nouvelles connaissances dans le maniement du crayon, du pinceau, du ciseau. Par contre, il était permis d'espérer y découvrir de l'imagination, de la spontanéité, du caractère, du goût et, surtout, de la naïveté. Malheureusement, on semble se complaire dans la banalité, lorsqu'on ne tombe pas dans la médiocrité.

Quelques oeuvres mises à part: les dessins d'Ozias Leduc, les sculptures de Jean-Pierre Boivin, les photographies de Marcel Arel, et les travaux d'artisanat de mesdames A.-M. Matte-Desrosiers (peintures à l'aiguille) et B.-C. Hamel (cuir repoussé), l'ensemble de cette exposition n'offre que très peu d'intérêt, si ce n'est celui de faire ressortir l'inutilité, au 20^e siècle, d'une peinture figurative qui se contente d'être une pâle imitation d'êtres, d'objets, de paysages que l'auteur a regardés d'un oeil morne et incolore.

Les photographies de grand style d'un Marcel Arel, entre autres "Penseur" et "Novice", rendent quasi ridicules les portraits, les natures-mortes, les paysages qui les entourent. Les illustrations de calendriers ou de cartes-postales n'ont plus leur raison d'être en 1954; la peinture doit être autre chose. Elle réclame de l'artiste des sentiments, du caractère, de la passion; elle exige de la spontanéité, de l'originalité et de l'audace. Ce dont ne semblent pas s'être rendu compte ou n'ont pas osé la plupart des participants à la présente exposition.

Guy G.

travaux, à s'adresser à un membre du comité des Compagnons.

Un vin d'honneur fut offert par les Compagnons de l'Art. Le Président Manny invita le Maire à adresser quelques mots avant de lever les verres aux succès de l'exposition.

Très enchanté du nombre d'exposants, Son Honneur le Maire compara notre ville aux plus grands centres. St-Hyacinthe fourmille de talents de tous genres, c'est la part des journaux de faire la publicité pour que nous soyons connus sous notre vrai jour.

Ceux qui n'ont pas encore eu l'avantage de visiter le Salon des Arts pourront le faire jusqu'au 9 mai. La salle du deuxième de l'Hôtel de Ville est ouverte au public toutes les après-midis de 2 h. à 5 h. et le soir de 7 h. 29 à 10 h.

(Photos et clichés "Le Clairon", par Marquis)

ment actuel pour tâcher de le résoudre? A part la construction de nouvelles écoles — qui rapporte peut-être beaucoup à la caisse électorale mais qui n'améliore en rien le niveau de l'enseignement chez nous — le gouvernement semble se désintéresser entièrement de notre système d'éducation et ne paraît aucunement pressé d'y apporter les changements qu'il s'impose.

Il est grand temps que notre population se rende compte que notre incompétence et notre manque de connaissance sont en voie de causer la ruine du Québec, qui devra bientôt se déclarer en faillite, même si M. Duplessis prétend sauver l'autonomie en nous soumettant à un nouvel impôt sur le revenu.

Un Ex-Maskoutain

Bulletin d'abonnement

LE CLAIRON
435, avenue Mondor
St-Hyacinthe, Qué.

Messieurs,

Veillez nous faire le service de votre journal durant un an (trois ans). (Biffez la mention inutile)

Ci-inclus chèque de à cot effet.

Abonnement d'un an \$2.50
Abonnement de trois ans \$6.00

N. B. — Prière d'ajouter .15 cents si le chèque est tiré sur une banque en dehors de St-Hyacinthe.

Nom

Adresse

Réunion intime de la famille "Brading"



Les distributeurs, fournisseurs et détaillants des bières "Brading", "Celtic" et "O'Keefe" de la région maskoutaine étaient, lundi soir 3 mai, les invités de l'agent local, M. Joseph Fontaine, m.p., et de son gérant, M. Hervey Landry, à un souper "roast beef", servi dans les salles du "Club Nautique", à La Providence. Les artistes invités à cette fête intime "Brading" étaient MM. Marcel Gamache, comédien bien connu de la radio, et Miville Bois, pianiste de notre ville.

On remarquait à la table d'honneur: M. le député Fontaine; MM. Bernard Hains, assistant-gérant de Canadian Breweries; Gaston Dalmé, gérant des ventes pour le district de Montréal; M. Guilbault, comptable à Canadian Breweries; M. Paradis, surveillant du trafic; Jean Fontaine, ex-gérant local; M. Ménard, de l'Hôtel St-Charles; A. Jacques, surveillant du district de Sherbrooke; et MM. Viens, Normandin et Emile Gaudreault. (Photo et cliché "Le Clairon", par Marquis)

Les examens d'admission au Séminaire de St-Hyacinthe

Des examens d'admission se tiendront au Séminaire chaque samedi, à 9h.30 du matin, depuis le 8 mai jusqu'au 19 juin inclusivement. Ces examens qui ne coûtent rien sont ouverts à ceux qui songent à venir au Séminaire l'an prochain, mais aussi à tous les élèves de 7e année qui désirent s'y présenter.

La région de Beloeil; le samedi, 5 juin, est réservée à la région de St-Césaire; le samedi, 12 juin, est réservée à la région d'Acton Vale; le samedi, 19 juin, est réservée à la région de Granby.

Le Préfet des études

Soumissions déposées à la Caisse Populaire

Les soumissions pour la construction du nouvel immeuble de la Caisse Populaire ont été déposées au bureau du Gérant M. H. Phaneuf Ce sont:

Deschamps et Bélanger \$174,400; Rabidas Benjamin \$179,517; Charles Gilbert \$183,217; Raymond Matte \$187,950; Lucien Vadeboncoeur \$191,500; Sullivan et Frise \$198,000; Quémond Construction \$198,000.

Aucune décision n'a encore été prise dans le choix du constructeur. Cependant, les travaux seront entrepris très prochainement puis-que la construction devrait être terminée pour l'automne.

La nouvelle bâtisse fera l'orgueil de notre ville. Les plans qui ont été tracés par les Architectes David & David et Marehand, d'après les données de l'architecture moderne. Les murs vitrés du rez-de-chaussée feront un contraste harmonieux avec les pans de mur unis de l'étage.

Les meubles et la décoration intérieure ont été créés spécialement pour la Caisse Populaire de St-Hyacinthe qui aura un cachet unique, reposant et très éclairé.

NÉCROLOGIE

LENOÏT: Au couvent de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe, le 3 mai, est décédée à l'âge de 62 ans, Sr. Marie Vitaline, née Alexandrina Benoit, elle demeurait à la Maison Provinciale.

La dépouille confiée à la maison Bienvenue et Mongeau, 1115 boul. Grouard était exposée au couvent. Les funérailles eurent lieu mercredi, le 5 courant, à 8 h. 30, à la chapelle de la communauté.

PIGEON: A Québec, le 31 décembre, est décédé à l'âge de 67 ans, M. J.-R. Pigeon, époux de Béatrice Bergeron, autrefois de St-Hyacinthe. Il demeurait à 139 1/2 Crémazie, Québec. La dépouille mortelle était exposée à son domicile.

Les funérailles eurent lieu le 4 courant à 9 h. 30 à l'église Notre-Dame-du-Chemin, le corps fut inhumé au cimetière de la Cathédrale le 29 avril.

Il laisse dans le deuil un fils, Marcel, de Québec; une fille, Mme Yvan Latreille (Pauline) de St-Agathe; un frère, M. Emile Pigeon, membre du conseil de ville de Montréal.

Les restes mortels ont été confiés à la maison Bienvenue et Mongeau Enrg, membre de l'Association Funéraire, Directeurs Service Inc. à St-Hyacinthe.

HARPIN-CHARLAND: A l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, le 30 avril est décédée à l'âge de 78 ans, Mme Vve Arthur Charland, née Alice Harpin, demeurant à 224 est boul. St-Joseph, Montréal. La dépouille mortelle fut exposée aux Salons Bienvenue et Mongeau, 1115 boul. Grouard, St-Hyacinthe.

Les funérailles eurent lieu mardi, le 4 mai, à 9 h. 30 à l'église St-Michel d'Yamaska.

Elle laisse dans le deuil 2 fils, MM. Raymond et Bernard de Montréal; 2 filles, Mme René Daigault (Madeleine) de St-Hyacinthe et Mlle Emilia, de Montréal; 2 frères, Joseph et Eugène de Valterberg Conn; 1 sœur, Mlle Antoinette de St-Ours ainsi que 9 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

FERGÉVIN-LAGASSE: A l'hôpital St-Charles, le 2 mai est décédée Mme Vve Arthur Lagassé née Diana Fergévin. Elle demeurait à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe. La dépouille mortelle fut exposée aux Salons Bienvenue et Mongeau, 1115 boul. Grouard, St-Hyacinthe.

Les funérailles eurent lieu mercredi, le 5 courant à l'église du Christ-Roi.

Elle laisse dans le deuil 2 fils, Cléophas et Roland, de Montréal; 1 fille, Mme Dorilla Brizard (Cécile) de St-Hyacinthe, 1 sœur Mme Césaire Martel (Alvina).

BRODEUR: A l'hôpital St-Charles, le 2 mai, à l'âge de 39 ans, M. Georges Brodeur, époux de Gracia Lemoine, demeurant à 2185 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe. La dépouille mortelle fut exposée aux Salons Mortuaires Bienvenue et Mongeau Enrg, 1115 boul. Grouard.

Les funérailles eurent lieu mercredi, le 5 courant à 9 h. 30 à l'église St-Sacrement. Il laisse dans le deuil 1 frère Laurent; 5 sœurs, Mmes Gérard Lamoureux (Annette); Lucien Chagnon (Juliette) Emile Bolduc (Angeline) et Mmes Simone et Fernande, tous de St-Hyacinthe.

MORIN-BARNABÉ: A St-Hyacinthe le 1er mai, est décédée à l'âge de 73 ans, Mme Vve J.B. Barnabé, née Paméla Morin, demeurant à Ste-Hélène de Bagot.

La dépouille mortelle fut exposée aux salons Bienvenue et Mongeau, 1115 Boul. Grouard. Les funérailles eurent lieu mardi le 4 courant à 9 h. 30 à l'église Ste-Hélène de Bagot.

La levée du corps fut faite par l'abbé L.J. Héta, curé de la paroisse qui chanta le service assisté de deux prêtres du Séminaire de St-Hyacinthe.

Les porteurs étaient MM. P. Savoie, A. Lapière, L. Lessard, G. Belval, L. Ledoux et J. Béard.

Une sœur survit à Mme Barnabé, Mme Octave Benuechamp (Régina) de St-Simon.

DESJARDINS-MARANDA: A Sandford Main, le 29 avril est décédée Mme Vve Alexandra Maranda, née Ekilda Desrosiers, elle demeurait à Sandford Main. La dépouille mortelle fut exposée aux Salons Mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1115 boul. Grouard.

Les funérailles eurent lieu mercredi le 5 courant à 11 h. 30 à l'église de St-Simon où le corps fut inhumé.

Elle laisse 1 fille Mme Vve Guy Bussey (Ernestine) de Sandford Main, 1 fille adoptive, Mme Edouard Comtois (Simone) de Montréal.

PELLETIER: A La Providence, le 28 avril, est décédé à l'âge de 50 ans, M. Wilfrid Pelletier, époux de Rose Anna Gagnon, elle demeurait à 180 St-Michel, La Providence.

La dépouille était exposée aux Salons Ubald Lalime, 910 Bourdages, St-Hyacinthe. Les funérailles eurent lieu samedi le 1er mai courant à 9 heures à l'église Précieux Sang. La levée du corps fut faite par Mgr Éucher Martel qui chanta le service assisté des Abbés Jean-Paul Despart et Albary Côté.

Les porteurs étaient ses petits-fils: MM. Paul-Emile Sansoucy, L. Philippe, Marcel, Henri, Georges, Pierre Pelletier.

M. Pelletier laisse dans le deuil son épouse, 2 fils, René et Sarto; 2 filles, Mmes Hormidas Lusignan (Marie-Anne) La Providence, Mmes Bernadette et Thérèse de La Providence; ainsi qu'un frère Ubald, des États-Unis.

COURTEAU: A St-Hyacinthe le 3 mai est décédé à l'âge de 81 ans, M. Victor Courteau, époux de feu Victorine Gagnon. La dépouille mortelle était exposée aux Salons Ubald Lalime, 910 Bourdages. Les funérailles eurent lieu jeudi le 6 mai à 9 h. 30 à l'église Notre-Dame du Rosaire.

Il laisse dans le deuil 5 fils, Omer, Yamaska; Joseph, Drummondville; Ubald, Floride; Gérard et Fernand de St-Hyacinthe; 3 filles Mmes Philippe Martel (Floride) de Drummondville; Roméo (Jeanne) de St-Barnabé; Ronald Blanchette (Germaine) de La Providence; 2 frères, Joseph des États-Unis; Téléphore de St-Cyrille ainsi qu'une sœur, Mme Evariste Lefèvre (Régina) de Trois-Rivières.

Deux oncles lui survivent: Mgr Roméo Gagnon, Evêque d'Edmonton, N.B.; l'abbé Napoléon Gagnon, aumônier de l'hôpital Christ-Roi de Nicolet.

DESGRANGES-ARCHAMBAULT: A St-Hyacinthe le 27 avril, est décédée à l'âge de 71 ans, Mme Donat Archambault, née Marie-Louise Desgranges, demeurant à 2381 Bourdages. La dépouille mortelle était exposée aux Salons Ubald Lalime, 910 Bourdages. Les funérailles eurent lieu vendredi le 30 courant à 9 h. à l'église St-Sacrement. La levée du corps fut faite par le Curé F.X. Leblanc, le service fut chanté par l'abbé Gérard Blanchard assisté du curé F.X. Leblanc et de l'abbé Paul-Emile Chenette, comme diacre et sous-diacre.

Outre son époux elle laisse 1 fille Mme Denis Chevalier (Rita) de Montréal; 2 frères, Paul et Arthur Desgranges de Trois-Rivières et Montréal; 6 sœurs Mmes Hilda Baron (Laura) de St-Dominique, Elphège Marcoux (Alice), Antoine Chicoine (Blanche), Hector Lamnier (Antoinette) ainsi que Mlle Juliette et Irène toutes de Montréal.

PROULX-LADURANTAYE: A St-Hyacinthe le 27 avril, est décédée Mme Vve Joseph Ladurantaye, née Emélie Proulx, demeurant à 2055 Dessaulles, St-Hyacinthe.

Etats Civils

Christ-Roi

FUNÉRAILLES: le 5 mai, Diana Bergeron, épouse de Arthur Lagardé, décédée le 2 mai courant à l'âge de 72 ans.

Le 29 avril, Noémi Perron, épouse de feu Willie Raymond, décédée le 26 courant à l'âge de 73 ans.

BAPTEMES: le 4 mai, Marie-Jeanne-Lucie, née le 29 avril, fille de Jean-Paul Adam et de Yvette Dupont; parrain et marraine: Maurice Dupont et Marie-Jeanne Adam.

Le 29 avril, Marie, Francine, Ginette, née le 28 dernier, fille de Henri-Louis Beupré et de Réné Corbeil; parrain et marraine, Roland Corbeil et Suzanne Despart.

Notre-Dame du Rosaire FUNÉRAILLES: Le 5 mai, inhumation de Elmire Morin, épouse de feu Joseph Juneau, décédée le 2 mai dernier à l'âge de 81 ans.

Le 1er mai, inhumation de Wilfrid Pelletier, rentier, époux de Rose-Anna Gagnon, fils de feu J.B. Pelletier et de feue Lucie Cadorette, décédé le 28 avril à l'âge de 80 ans et 7 mois.

Le 29 avril, inhumation de Emile Proulx, épouse de feu Joseph Ladurantaye, décédée le 27 avril à l'âge de 86 ans et 10 mois.

BAPTEMES: Le 2 mai, Marie, Johane, Lucie, née le 1er mai dernier, fille de Roger Grenon et de Isabelle Godin; parrain et marraine, Valmaire Joyal et Jeannette Godin.

Le 2 mai, Marie, Gabrielle, Cécile, née le 21 dernier, fille de Gérard Fortin et de Gabrielle Richer; parrain et marraine: Bernard Richer et Antoinette Provost.

Cathédrale

FUNÉRAILLES: Le 29 avril, inhumation de Jean-Raoul Pigeon, époux de Béatrice Bergeron, décédé le 31 décembre à l'âge de 67 ans, 2 mois.

Le 1er mai, Céline Brodeur, fille de feu Valmore Brodeur et de Léa Sorprenant, décédée le 28 avril, à l'hôpital St-Charles à l'âge de 34 ans.

MARIAGES: Le 1er mai, entre André Héroux fils de Robert Héroux et de Flossie Côté, et Rita Durand, fille de Donat Durand et de Délia Beauvois.

Le 1er mai, entre Laurier Morin fils de feu Willie Morin et de Jeannette Ledoux, et Germaine Lussier, fille de Gérard Lussier et de Rose-Anna Vandal.

Le 1er mai, entre Gérard St-Cyr, fils de Joseph St-Cyr et de Marilda Tremblay et Yvonne Jutras, fille de feu Ludger Jutras et de feue Régina Blanchette.

Sacré-Coeur

BAPTEMES: Le 2 mai, Marie, Marguerite, Christiane, née à l'hôpital St-Charles le 21 avril, fille de Claude Roy et de Denise Traverscher; parrain et marraine Georges Demers et Marguerite Lévesque.

Le 30 avril, Joseph, Marcel, Daniel, né à l'hôpital St-Charles le 25 avril, fils de René François et de Jeannette Lussier; parrain et marraine, Pierre Francon et Alice Hérité représentée par Denise Lussier.

St-Sacrement FUNÉRAILLES: Le 30 avril, inhumation de Marie Louise Desgranges, épouse de Donat Archambault, décédée le 27 avril dernier, à l'âge de 71 ans.

Le 5 mai, inhumation de Georges Brodeur, époux de Gracia Lemoine décédé le 2 mai dernier à l'âge de 39 ans.

BAPTEMES: Le 2 mai, Joseph, Claude, Denis, Roland, né le 23 avril, fils de Gaston Laliberté et de Etienne Perron; parrain et marraine Roland Héroux et Clémence Laliberté.

Le 2 mai, Marie, Raymonde, Martine, née le 23 avril, fille de Gabriel Laforce et de Noëlle Lapalme; parrain et marraine Paul Lapalme et Monique Picard.

Le 2 mai, Joseph, Michel, Louis, né le 21 avril, fils de René Hébert et de Rolande Bonenfant; parrain et marraine, Lucien Lambert et Evangéline Bonenfant.

Le 29, Marie, Suzanne, Daniel, née le 28 avril, fille de Paul-Emile Martin et de Carmen Chartier; parrain et marraine, Delphis Chartier et Eva Chartier.

La dépouille mortelle était exposée aux Salons Ubald Lalime, 910 Bourdages.

Les funérailles eurent lieu jeudi le 29 courant à 9 heures à l'église Notre-Dame du Rosaire. Le Rév. Père Demers, o.p. fit la levée du corps et chanta le service assisté des pères Létourneau o.p. et Paquet o.p.

Les porteurs sont 6 policiers, MM. Jean Ste-Marie, Lionel Baril, Lorenzo Robert, Jules Courtemanche, Louis Charrette, Lionel Lefèvre.

Elle laisse 2 fils, Honorius et Joseph de cette ville ainsi que 2 sœurs, Mmes Pierre Reniers (Etudienne) Ville et Joseph Mandeville (Marguerite) St-Ours.

Les syndiqués sont très nombreux dans les pâtes et papiers.

Les pâtes et papiers dépeignent \$400 millions par an en salaires. La première papeterie canadienne a été construite à St-André.

Maska ST-HYACINTHE QUE

2 JOURS... VENDREDI-SAMEDI 7-8 MAI. Un monstre humain court la jungle. THUNDER IN HIS HEART! LIGHTNING IN HIS HOISTERS! RANDOLPH SCOTT 'THUNDER OVER THE PLAINS' JOHNNY WEISSMULLER as JUNGLE KING KILLER APE

DIMANCHE - LUNDI - MARDI 9-10-11 MAI. FILME A ROME... AUDREY HEPBURN qui fut nommée la meilleure actrice pour son rôle dans cette vue. GREGORY PECK as the American newspaperman. AUDREY HEPBURN as the runaway princess. in WILLIAM WYLER'S PRODUCTION OF ROMANCE OF HOLODAY

AUSSI EN PLUS! UNE GRANDE AVENTURE QUI SE DEROULE OU PACIFIQUE DU SUD. Couleurs par TECHNICOLOR. Gary COOPER Return to Paradise

2 JOURS SEULEMENT - Mercredi et Jeudi - 12-13 MAI. Une histoire classique du Nord par James Oliver Curwood. BACK TO GODS COUNTRY. STARRING ROCK HUDSON. MARCIA HENDERSON STEVE COCHRAN

Paramount Presents CASANOVA'S BIG NIGHT Color by TECHNICOLOR. BOB HOPE JOAN FONTAINE. DEUXIEME FILM EN COULEURS.

Soif? ... goûtez donc une PILSENER! Vous appelez ça un bec? Ça a plutôt l'air d'un entonnoir! Et comme de la Pilsener Labatt pétillante passerait bien dans ce gosier brûlant! Ce breuvage est plus sec que les uns (vous pouvez en prendre de grandes gorgées) et plus léger que les autres... il désaltère d'une façon magique! Essayez une Pilsener aujourd'hui. Chez l'épicier ou à la taverne, dites toujours: "Pilsener" La Brasserie Labatt. La seule bière au monde qui soit approuvée par les maîtres brasseurs de sept autres brasseries. Faites d'après la formule originale de Pilsen, avec de la levure transportée spécialement d'Europe.

Labatt - n'y a rien qui la batte!

TOUJOURS LA MEILLEURE! LA FARINE ENRICHIE DE VITAMINES Robin Hood. CETTE GARANTIE AVEC CHAQUE SAC. NOTRE DE REMBOURSEMENT, PLUS 10% LA FARINE Robin Hood EST GARANTIE DE VOUS DONNER MEILLEURE SATISFACTION QUE N'IMPORTE QUELLE AUTRE FARINE MOULUE AU CANADA. VOTRE MARCHAND EST AUTORISÉ À VOUS REMBOURSER LE PRIX QUE VOUS AVEZ PAYÉ POUR CETTE FARINE PLUS 10% SI APRÈS EN AVOIR FAIT UN SEUL OUVRIER FOI VOUS N'ÊTES PAS ENTièrement SATISFAIT DES RÉSULTATS, ET QUE VOUS LA RETOURNEZ LE RESTE DU SAC. Robin Hood Flour Mills Limited

A l'affiche de nos cinémas

Au Maska

De dimanche à mardi

"Roman Holiday" est une excellente comédie mettant en vedette Gregory Peck et Audrey Hepburn. Le film entier a été tourné à Rome, et projeté sur l'écran, paraît-il, des sites fameux encore jamais vus au cinéma. De toute façon, les connaisseurs sont d'avis que "Roman Holiday" se range au nombre des films supérieurs. Audrey Hepburn y personnifie une princesse mythique qui s'abandonne aux plaisirs et aux aventures de l'innocence lorsqu'elle est fatiguée des conférences, des inspections et des interviews de tous genres. C'est alors qu'elle rencontre Gregory Peck qui laisse aller son imagination à toutes les fantaisies faisant naître les situations les plus comiques.

Le second film au programme "Return to Paradise" est une traduction à l'écran de la nouvelle du même nom par James A. Michener.

A base d'amour et de conflit, c'est l'histoire d'un soldat de fortune, dur et toujours prêt, qui arrive dans une île des mers du Sud. A son arrivée, l'endroit est sous la dictature d'un missionnaire blanc, puritain par excellence, qui ne voit pas d'un bon oeil la visite de Cooper.

Alors le film raconte de façon détaillée les moeurs, les coutumes des habitants de l'île; il fait voir les beautés de ce coin paradisiaque. En somme, c'est un drame de romance et d'incidents turbulents.

La distribution comprend Gary Cooper, Roberta Haynes et Barry Jones.

De mercredi à jeudi

"Casanova's Big Night" rime la populaire Bob Hope, qui fait de ce film un de ses plus comiques depuis des années. Sans compter qu'il jouit ici de l'assistance d'une imposante distribution et des avantages de Technicolor. La représentation est une série de situations extravagantes et hilares.

L'histoire se situe en Italie, au XVIIIe siècle, mais le dialogue conserve toute la saveur de l'actualité, ce qui ajoute encore à la comédie. Hope y remplit le rôle d'un apprenti tailleur aux jours du grand amoureux Casanova. Ce dernier, chargé de dettes, en mauvaise position vis-à-vis tous les marchands de sa ville, et voulant en venir à une solution, donne ses habits en échange du cheval de Hope. Tout le monde alors croit voir Casanova en la personne de Hope. Cela prête à toutes les mystifications, à toutes les intrigues.

Deux fois déjà sous son vrai nom, et plusieurs fois sous un nom d'emprunt, cette nouvelle du fameux James Oliver Curwood, "Back to God's Country", est venue à l'écran. On dit que la version présente, rendue en couleurs, est de beaucoup supérieure aux autres.

Hudson, Steve Cochran, et Marcia Henderson. On y voit aussi à l'oeuvre le beau et merveilleux chien du nom de Baron.

Dans ce film, Hudson remplit le rôle d'un capitaine, dont le bateau est retenu au port par l'influence néfaste d'un négociant à qui tout obéit dans cette localité du Grand Nord. Cochran est le commerçant qui convoite l'épouse de Hudson, la charmante Miss Henderson.

C'est un film plein de péripéties, qui saura certainement plaire à tous les spectateurs.



AU MASKA — On voit ci-dessus une scène du grand film en couleurs "Thunder over the Plains", qui gardera l'affiche au cinéma Maska vendredi et samedi.



AU PARIS — La scène ci-dessus est extraite du film franco-canadien "Docteur Louise", mettant en vedette Madeleine Robinson, Jean Davy et plusieurs artistes canadiens. Cette production prend l'affiche au cinéma Le Paris dès ce soir; en programme double: "Le Maître de Forges", avec Jean Chevrier et Hélène Perdrière.



AU MASKA — Votre patience est récompensée! Le film tant attendu, qui a soulevé l'admiration de millions de cinéphiles, prendra l'affiche au cinéma Maska dimanche, pour trois jours.

Au Paris

"Docteur Louise", un film franco-canadien, prendra l'affiche dès demain au cinéma "Le Paris". "Docteur Louise" a connu lors de sa première exclusivité un très solide succès. Mettant en vedette Madeleine Robinson et plusieurs artistes montréalais, notamment Jean-Louis Roux, Henri Poitras et Suzanne Avon, cette production a le grand mérite d'aborder franchement le problème social des naissances illégitimes et propose une solution basée sur la charité humaine et chrétienne. Dans le rôle de la femme-médecin, Madeleine Robinson fait toujours preuve de son magnifique talent; quelle belle artiste! Elle joue juste, sobrement et avec beaucoup d'intelligence, et de plus son charme est d'une qualité vraiment prenante. La gentille Suzanne Avon affirme son autorité. Henri Poitras a l'aisance d'un vétérinaire du cinéma et sa composition vraiment cocasse est un gros atout au succès de l'oeuvre. Jean-Louis Roux défend avec talent un jeune exaspéré par les conditions de son existence. Jean Davy est puissant et sympathique et se montre l'égal de Madeleine Robinson.

Au même programme: "Le Maître de Forges", une production qui est demeurée une classique de l'écran. Tout le monde connaît l'histoire du "Maître de Forges". L'on sait qu'il s'agit d'un mariage entre un homme du peuple et une jeune fille aristocrate. Au contraire de toutes les histoires d'amour, celle-ci débute par un mariage là où toutes les autres finissent. L'auteur a voulu nous faire assister à la conquête de sa femme par un homme qui, n'ayant pas toutes les qualités et le fini du gentleman, s'avère et se révèle petit à petit un maître, un homme dans toute l'acceptation du terme. Et c'est alors que sa femme hautaine d'abord reviendra à lui repentante et maintenant capable d'un amour complet.

HORAIRE: —
Du lundi au samedi: matinée à 1.45 hre;
soirée à 6.45 hres.
Samedi: de 1.45 hre continué
Dimanche: de 12.30 hre continué.

Ouverture de la semaine rurale, à Saint-Damase

Grâce à la coopération de divers mouvements ruraux, la jeunesse agricole inaugurera officiellement la "Semaine de Fierté Rurale", à St-Damase dimanche le 20 mai. Le programme de cette journée comprend une messe solennelle avec sermon de circonstance par Mgr J.C. Leclaire. La bénédiction des tracteurs par M. le curé Cordeau de St-Damase précèdera le dîner, pris à la salle paroissiale.

Dans l'après-midi, le thème de la semaine: "L'Amour source de merveilles", sera débattu par deux adultes et deux jeunes; un groupe présentera aussi un sketch.

Depuis plusieurs années déjà, le mois de mai nous amène la "Semaine de Fierté Rurale". La jeunesse agricole Catholique a choisi la semaine du 20 au 27 mai pour cette campagne dont voici les trois buts principaux: 1. — Ranimer la ferveur des fidèles pour les masses des Rogations; 2. — Susciter une légitime fierté à l'égard du milieu rural en faisant découvrir les merveilles que l'amour y a semées; 3. — Unir plus étroitement ruraux et villageois.

Dans notre diocèse, à la suite d'une permission spéciale accordée par Mgr l'Evêque, MM. les Curés pourront dire une messe le soir de leur choix, pendant les rogations. Cette initiative a pour but de faciliter aux fidèles l'assistance à la messe, faire revivre cette belle tradition.

Dans plusieurs paroisses à la suite du sermon sur le thème général de la semaine, des équipes d'étude se tiendront dans les rangs; jeunes et adultes se pencheront ensemble sur le problème de l'Amour dans leur milieu. Le soir de l'Ascension verra toute la paroisse réunie. Tous, tant villageois qu'agriculteurs, se sentiront plus unis, plus forts pour faire revivre et porter fièrement le bel idéal chrétien dans le milieu rural.

Le Comité Diocésain d'Organisation de la semaine se compose de: MM. Jean-Baptiste Bernard, président, Beloeil; Jean-Marc Kérouac, vice-président, St-Hyacinthe; Mlle Agathe St-Pierre, responsable, St-Dominique; M. Marie-Guy Alix, responsable, l'Ange-Gardien. Pour renseignements, on peut communiquer avec Mlle Louise Perreault, 1895 rue Girouard, St-Hyacinthe.

Le Courrier de Jeanne

Question — J'ai accepté que mon mari prenne deux étrangers comme garçons de ferme. Ces deux charmants garçons ne sont guère serviables pour le travail sur la terre, car les méthodes de l'Europe sont tout à fait différentes des nôtres, pour la culture, et nos deux employés ne comprennent pas grand-chose à nos méthodes modernes. Mais, ce qui est plus grave, c'est que, ma fille et moi, nous sommes en train de tomber en amour avec ces "survenants". Ils sont d'une gentillesse extrême à notre égard et mes fils et mon mari ne font que les rudoyer. Ils viennent pleurer dans notre cuisine et nous ne savons plus que faire. Nous n'osons en parler à personne, mais nous avons presque l'idée de fuir avec eux. Mon mari est un gros rustre et les garçons marchent sur ses traces. Seulement, nous ne connaissons rien au passeports et j'aimerais avoir votre avis. Je crains un meurtre si mon mari découvre quelque chose et je vous demanderais de me

Réponse — Dieu fasse, chère madame, que je parvienne à vous détourner de votre insensé projet. Mais où donc comptez-vous aller avec des gens qui ne sont même pas serviables comme garçon de ferme en notre pays? Dans le leur? Pourquoi n'y sont-ils pas restés s'ils pouvaient y vivre convenablement? Personne n'est allé les chercher, tenez-vous-le pour dit, et quelles que soient leurs déclarations à ce sujet. Soyez assurées d'une chose, vous et votre fille, ces gens comptent sur l'argent que vous devez être en train d'extorquer, petit à petit, à votre rustre, mais sincère mari. Ce montant empêché, attendez-vous à ce que ces messieurs vous laissent, votre compagne et vous, sur le... quai, au moment d'embarquer pour outre-mer. Tâchez donc de vous ouvrir les yeux et de vous rendre compte que vous êtes pour ces "survenants" comme vous dites, deux bonnes poires, qu'ils vont exploiter à outrance, et dont ils se moqueront sans vergogne après de leurs pareils. Rentrez en vous-même, chère madame, prenez conscience de votre rôle de mère, d'abord; frappez-vous la poitrine pour avoir ainsi scandalisé votre fille et songez ensuite à l'épouse indigne que vous êtes et vous aurez suffisamment honte, je l'espère, pour demander vous-même à votre mari, de flanquer à la porte les deux importés qu'il réchauffe en son sein et qui s'apprennent à le mordre plus que ne le feraient les plus sales vipères. Bon courage pour en sortir, et, s'il le faut, rendez-vous jusqu'à Montréal, pour découvrir le religieux ou le prêtre qui finira par vous en convaincre, si vous ne pouvez vous décider de vous ouvrir de la chose à votre cure.

Question — Ma femme achète tout ce qui lui tombe sous la main, sous prétexte que ce sont des choses à réduction. Elle a ainsi, des demi-douzaines de chaussures, de petits pantalons, de paletots d'enfants, etc., qui se démodent, deviennent trop petits, et, le pire c'est que je ne puis lui faire passer cette manie. Que faire? **PAUVRE DIABLE AUX TRAVAUX FORCES**

Réponse — Peut-être que si vous essayiez, une fois, tout doucement, de faire avec elle, l'inventaire de tout ce stock "mort" serait-elle renversée du montant qu'il représente. A part de la persuasion vous ne pouvez vraiment recourir qu'à la contrainte, dans un cas pareil. En prévenant, une fois pour toutes les marchands chez qui votre femme opère ses "bons" marchés peut-être aurez-vous enfin raison de ses "bargains".

Question — Mon petit garçon aime les cornichons au point qu'il peut en manger tout un petit pot à la fois. Cela peut-il lui faire tort? On me dit que c'est pour cela qu'il est si maigre. **IGNORANTE**

Réponse — Ce régime me paraît, en effet, suffisant pour faire maigrir n'importe qui, et surtout un enfant. Consultez un médecin, peut-être votre fils s'est-il déjà fait tort gravement.

Question — Mon petit garçon vole dans les sacs des dames qui viennent en visite chez-nous. Il m'a acheté une fort belle bourse en cuir repoussé et a fini par avouer à sa grand-mère, la provenance de cet argent. Il fait cela depuis deux ans, paraît-il. Ma belle-mère me blâme et mon mari aussi. **SI ELLE SE MELAIT DE SES AFFAIRES**

Réponse — Quant à cela, chère madame, peut-être serait-il bon que vous vous ayez également un oeil sur les vôtres, en l'occurrence l'éducation de votre fils. Je trouve inouï, qu'une mère ait ainsi les yeux fermés sur les agissements louches de son enfant. Ce petit n'a sûrement pas dû cacher cet argent dans un nuage... et comment pouvez-vous dormir tranquille en trouvant celui-ci caché dans ses choses. J'espère pour vos amies, qu'elles sont toutes fortunées, n'empêche, qu'à mon sens, vous êtes tenue à un remboursement. Si je comprends bien, la sagacité de votre belle-mère, tout en étant peut-être agaçante, s'avère plus efficace que la vôtre. L'avenir de votre fils est en jeu, vous en doutez-vous?

On est prié d'adresser toute correspondance relative à ce Courrier à: **COURRIER DE JEANNE** — Case Postale 210 — Saint-Hyacinthe.

Le dentiste Lafleur

Le dentiste Yves Lafleur prie sa nombreuse clientèle de bien vouloir prendre note que ses bureaux sont maintenant situés au numéro 1735 de la rue Girouard, dans les locaux qu'occupait précédemment le Dr Gabriel Phaneuf. Depuis le premier mai, le dentiste Lafleur a quitté les bureaux qu'il occupait au 500 avenue Mondor, au-dessus de la pharmacie Loretot, pour prendre possession d'un local entièrement renové à 1735 Girouard. Le numéro du téléphone demeure 4-4334.

Le Paris

2340 AVENUE ST-JOSEPH

JUSQU'À MARDI INCLUS

Le DRAME des NAISSANCES ILLÉGITIMES

Madeleine ROBINSON
JEAN DAVY
dans
"DOCTEUR Louise"
avec
SUZANNE AVON
HENRI POITRAS
JEAN-LOUIS ROUX
En programme double avec

une nouvelle production du fameux
"MAÎTRE de FORGES"
avec JEAN CHEVRIER
HÉLÈNE PERDRIÈRE
LUCIEN BAROUX
dans
"Chèque au porteur"

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, 12 - 13 - 14 MAI

Baccarat, trépidante et ennemie jurée de Rocambole
PIERRE BRASSEUR ET SOPHIE DESMARETS

LA REVANCHE DE BACCARAT

En programme double avec

Par jalousie une femme trahit celui qu'elle aime...
Vittorio GASSMANN
et Milly VITALE
dans
LE PRINCE PIRATE
avec
Carlo NINCHI
Elvie LISSIAN

"Ils demandent tous de la..."
BRADING
LA BIÈRE À LA SAVEUR PARFAITE

Cocktail offert aux membres du club Richelieu, lundi 10

Ame Automobile dont M. Roger F. Houllé est le dépositaire, offre à 6 h. 15, lundi soir le 10 mai, un cocktail aux membres du Club Richelieu et à leurs amis. Le conférencier invité à cette occasion sera un représentant du département des promotions de vente de la General Motors of Canada. Il donnera une démonstration scientifique intitulée: "Avant-première du progrès".

La conférence a pour but de démontrer ce que les recherches et les expériences scientifiques apportent au développement industriel.

Le souper sera présidé par le président B. A. Benoit, qui attend une forte assistance.

Trois-Rivières est le centre mondial du papier-journal.

La papier, emballage universel.

Vous savez que c'est bon — parce que c'est un produit **HEINZ**
HEINZ 57
CONDENSED CREAM OF TOMATO Soup 57

LIONEL ETHIER
ENTREPRENEUR
TÉL 4-9510 LE SOIR 4-7541
RUE MONDOR
MOTEURS RÉPARATIONS D'ACCESSOIRES
INSTALLATIONS DE TOUS GENRES

Semaine internationale de la JOC



A l'occasion de la Grande Semaine Internationale du mouvement J.O.C., une soirée récréative avait lieu au sous-sol de l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement. Le but de cette soirée était de faire connaître davantage le mouvement de la Jeunesse Ouvrière Catholique et d'unir tous les jeunes travailleurs des pays du monde pour le service des jeunes travailleurs et travailleuses.

Sur la photo, de gauche à droite: les dirigeants fédéraux: Miles Huguette Brodeur, secrétaire,

Monique Marsan, propagandiste, Doris Riendeau, Françoise Lemieux, resp. de la jeune J.O.C. A gauche, au troisième plan, on reconnaît le président de la J.O.C. Paul Pinard. Etaient aussi présents, des jeunes ouvriers des sections paroissiales St-Sacrement, Sacré-Coeur, Notre-Dame du Rosaire, Cathédrale, Précieux-Sang, La Providence, ainsi que l'abbé François Ménard, aumônier diocésain de la J.O.C.

(Photo et cliché "Le Clairon", par Marquis).

Le Corps de Ballet Maskoutain

Notre école de danse remporte un succès mérité, mardi soir

Chaque printemps nous ramène le "Corps de ballet maskoutain", dans une soirée de danses classiques, et chaque spectacle nous vaut d'agréables surprises, dont le mérite revient à celle qui est l'animatrice de cette jeune troupe amateur: Mme Huguette Champagne-Marion.

Cette année encore, le programme présenté au théâtre Corona, mardi soir 4 mai, nous a permis d'apprécier les progrès sensibles réalisés par nos "jeunes débutantes" maskoutaines, que nous revoyons avec plaisir chaque printemps, et de juger de la valeur de l'enseignement que prodigue aux toutes petites la directrice-fondatrice de notre corps de ballet. Mme Champagne-Marion et celle que l'on peut appeler la "vedette" de la troupe, Mlle Lise Lafleur, ont toutes deux donné de convaincantes démonstrations de leur savoir et de leur amour de cet art particulier qu'est le ballet.

Dès la première pièce, la salle fut conquise d'emblée par le charme et la naïveté des toutes petites, qui interprétèrent en toute "liberté" les "mille et une nuits" de Johann Strauss. A regarder évoluer Mlle L. St-Germain, M. Laroche, J. Roy, J. Bernier, C. Cartier et J. Desautels, on se demande pourquoi Mme Champagne-Marion n'ait pas encore songé à permettre à l'instinct enfantin de se manifester sans aucune contrainte, que nécessite forcément le réglage de tout numéro. Nous voulons dire que ces petites qui, pendant quelques mois ont appris les premiers rudiments de la danse, seraient en mesure de nous offrir une manifestation essentiellement surréaliste si elles étaient laissées à leur seul instinct, à leur seule intuition. Point ne serait besoin de leur apprendre un "numéro"; avec leur petit bagage de connaissances et une musique simple elles pourraient, seules sur le plateau, se produire en toute liberté. Cela pourrait nous valoir d'agréables, sinon détonnantes surprises.

Le deuxième numéro, "Swedish rhapsody" d'Alfvén, ne possédait déjà plus la naïveté du début.

Les interprètes: Miles F. Bouthillier, R. Nadeau, C. Morin, M. Bretteau, J. Bernier, G. Bouchard, D. Viens, D. Riendeau, G. Bouthillier, étaient conscientes de participer à un spectacle. Elles firent un bel effort qui souleva les applaudissements d'une salle presque comble.

Les plus grandes, celles dont l'expérience s'échelonne sur trois, quatre années, vinrent affronter le public dans le "Pas d'école" de Poulis. Paraitre sur une scène développe infailliblement une tension chez celles qui s'exécutent et à laquelle n'échappe même pas le plus endurci des artistes. Miles L. Lafleur, P. Bienvenue, G. D'Anjou, A. Gladu, H. Dufresne, C. Cloutier, L. Bouthillier, L. Gendron et L. Vincent manquèrent quelques peu d'assurance en pénétrant sur le plateau. Elles reprirent cependant très vite possession de leurs facultés et se tirèrent habilement de ce premier pas.

La glace était cassée; le public était conquis; nos ballerines n'avaient plus qu'à évoluer avec rythme, charme et grâce. Ce qu'elles firent pendant près de trois heures, pour le plus grand plaisir de tous et chacun.

Le public est facilement porté vers la facilité; on va au spectacle pour se délasser et non pour faire des efforts d'imagination. De là sans doute la vogue du "Jazz Pizzicato et Lagato" d'Anderson, que Mlle Lafleur a repris avec succès cette année encore. Cependant, la chorégraphie adaptée à la musique du "Limelight" de Chaplin, était d'une envergure beaucoup plus élaborée et Mlle Lafleur y a manifesté un talent d'grand style pour la danse classique.

Mme Champagne-Marion a dansé sans faiblesse l'extrait "La fé

NOS PHOTOS
Ci-contre: — La petite Réjeanne Nadeau interprétant la chorégraphie de la "French Dance" de J. Jolie.

Ci-inclus — Miles G. D'Anjou, C. Cloutier, A. Gladu, L. Vincent, P. Bienvenue, L. Bouthillier, H. Dufresne et L. Gendron dansant le "nocturne" du ballet "Les Sylphides" de Chopin.

(Photos et clichés "Le Clairon", par Marquis)

Diplômé
Mr Roger Labrègue, jeune violoniste de cette ville, vient d'obtenir du Conservatoire National de la Province un diplôme Élémentaire en violon avec la mention Très Grande Distinction. M. Labrègue est un élève de M. Gérard Boucher, P.M.A. aussi de St-Hyacinthe.

(Photo "Studio Lumière")

Une invitation de la Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce, de concert avec M. Lionel Gaucher, Chef du Service des Incendies, organise une campagne d'embellissement pour nettoyer notre belle ville, du 9 au 22 mai.

Les quincailliers ont bien voulu prêter leur concours en préparant une vitrine spéciale mettant en vedette les instruments nécessaires à un bon nettoyage.

M. Ant. Breton, O.D., Président de la Chambre, demande aussi la collaboration de tous les marchands en affichant dans la porte de leur magasin les pancartes qui leur seront distribuées à cet effet et incite la population à profiter de cette campagne pour enjoliver leurs demeures.

Pour la prochaine clinique des donneurs de sang

St-Pie (DNC) — Comme par les années passées, les donneurs de Sang de St-Pie bénéficieront d'un autobus qui les transportera jusqu'à St-Hyacinthe. M. Léo Bousquet, président de l'organisation, recueillera les noms de tous ceux qui désirent donner de leur sang le 13 mai prochain.

Le départ se fera après le souper jeudi soir.

Nouveau bâtonnier du Barreau de Richelieu

Me Gérard Cournoyer, député provincial de Richelieu, vient d'être élu bâtonnier du Barreau de Richelieu, qui englobe les régions de Sorel, St-Hyacinthe, Iberville et Valleyfield. Me Cournoyer succède à Me Gaetan Sylvestre de notre ville.

Me Jean-Paul Blanchet et Me Maurice Roussau, tous deux de St-Hyacinthe, ont été élus respectivement secrétaire et conseiller. La réunion a eu lieu à Sorel.

DAMES DE STE-ANNE

La réunion mensuelle des Dames de Sainte-Anne aura lieu dimanche matin, à la cathédrale, chapelle des mariages, à 9 h. 30 de l'avant-midi. Toutes les dames sont cordialement invitées.

Ambulanciers St-Jean

Jeudi soir le 12 mai, à 7 heures 30 p.m., il y aura distribution des certificats pour ceux qui ont suivi le cours donné sous les auspices de la Brigade Ambulancière St-Jean, division 280 de St-Hyacinthe. Cette distribution aura lieu au local de la Brigade sous la présidence du Dr Guy St-Pierre, chirurgien de la division.

Félicitons également Mme Jeanne Sylvestre Crépeault pour son difficile et honnête travail au piano d'accompagnement. Les décors, simples et discrets, étaient de bon goût; les costumes plaisaient et seyaient à ravir à nos jeunes débutantes maskoutaines.



La Vie Mondaine

FIANCAILLES

M. l'abbé François Ménard bénissait, à Pâques, les fiancailles de sa sœur, Mlle Marthe Ménard, L.L. fille de M. et Mme Hector Ménard, de St-Hyacinthe, à M. Germain Robert, également de St-Hyacinthe, fils de M. Gaston Robert, décédé, et de Mme Robert, d'Acton Vale. M. et Mme Ménard recevaient à souper, le soir de Pâques, en l'honneur des fiançés.

M. et Mme Pierre Pelletier, de St-Jude, recevaient à souper, à Pâques, en l'honneur de leur fille, Rose-Année, de St-Hyacinthe, à l'occasion de ses fiancailles à M. Claude Maranda, de Montréal, fils de M. et Mme Albany Maranda, également de Montréal. M. et Mme Aimé Pelletier, de St-Hyacinthe, recevaient également en l'honneur des fiançés.

Dernièrement, avaient lieu les fiancailles de Mlle Imelda Lamoureux, de cette ville, fille de M. et Mme Adélaïde Lamoureux, de St-Jude, à M. Arthur-Aimé Bibeau, fils de M. Adrien Bibeau, décédé, et de Mme Bibeau, également de St-Louis. M. et Mme Lamoureux recevaient à cette occasion.

M. et Mme Elphège Lagacé, de cette ville, annoncent les fiancailles de leur fille, Noëlla, à M. Yves Marce, de Ste-Clotilde de Châteauguay. Elles furent bénites par Son Eminence le Cardinal Paul-Émile Léger, à l'église Notre-Dame, de Montréal.

On annonce les fiancailles de Mlle Rose-Cécile Chicoine, de St-Hyacinthe, fille de M. et Mme Antonio Chicoine, de St-Marcel, à M. René Côté, fils de M. et Mme Armand Côté, de Ste-Madeleine. Une réception intime eut lieu chez M. et Mme Chicoine, en l'honneur des fiançés.

CORBELL — DUPONT

M. et Mme Ernest Dupont, de cette ville, font part du mariage de leur fille, Lyse, à M. Bernard Corbell, fils de M. Albany Corbell, décédé, et de Mme Oscar Savary, également de St-Hyacinthe. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, samedi, le 8 mai, en l'église du Sacré-Coeur. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partiront ensuite

pour New-York, Washington, et autres villes américaines. A leur retour de voyage, ils demeureront à St-Hyacinthe.

RECENTS MARIAGES

DESMARIS — GAUDETTE

En la chapelle du Couvent des RR. SS. St-Joseph, de St-Joseph d'Yamaska, fut béni, samedi, le 24 avril dernier, le mariage de Mlle Anne-Marie Gaudette, fille de M. et Mme Ovide Gaudette, de St-Joseph d'Yamaska, à M. Gilles Desmaris, fils de M. René Desmaris, décédé, et de Mme Wilfrid Gaudette, de St-Hyacinthe. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. A leur retour d'un voyage dans les Laurentides, M. et Mme Desmaris demeureront à St-Joseph.

NANTEL — ROY

Dans l'intimité, en l'église du Précieux-Sang de La Providence, samedi, le 24 avril, Mgr Eucher Martel, curé, bénissait le mariage de Mlle Colette Roy, fille de M. et Mme Emile Roy, de La Providence, à M. Pierre Nantel, fils de M. et Mme Gérard Nantel, de Montréal. A l'issue de la cérémonie religieuse, M. et Mme Nantel partirent en voyage dans les Laurentides. Et à leur retour, ils habiteront à La Providence. Parmi les invités, on remarquait, outre les personnes déjà mentionnées: MM. et Mmes Paul Pépin, Gérard Nantel, Paul Lurette, Eugène Morin; Miles Denise Roy, Andrée Nantel et Lise Courchesne; MM. Claude Nantel et J. Dansereau, de Montréal.

RECEPTION

Lundi dernier, une soirée intime était organisée par un groupe d'amis Lacordaire et Jeanne d'Arc, en l'honneur du Docteur Jean-Paul Grondin, à l'occasion de sa graduation comme médecin-vétérinaire. Une troupe de médecine, ainsi qu'une bourse lui furent offerts. Tous s'amuseront ferme et se séparèrent à une heure avancée, en emportant le meilleur souvenir de cette agréable soirée.

Le Docteur Grondin quittera St-Hyacinthe sous peu, pour aller s'établir à Victoriaville. Ses nombreux amis, et spécialement

Vêture et profession au monastère du Précieux-Sang, le 30

Vendredi dernier, le 30 avril, Mgr Jean-Charles Leclaire, p.a., vicaire général du diocèse, a présidé une cérémonie de vêture et de profession, dans la chapelle du Monastère du Précieux-Sang, de cette ville. Il a ensuite chanté un grand messe solennelle, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés C. Robillard, aumônier de la Communauté, et J.-Omer Jodoin, ancien aumônier.

Le sermon de circonstance a été donné par le R. Père G.-H. Lévesque, c.s.s.r., de Montréal, oncle d'une des nouvelles professes. M. l'abbé Onésime Beauregard, vicaire à Belœil, assistait au sanctuaire.

Voici les noms des religieuses qui ont été l'objet de cette cérémonie.

Vêture: Soeur Pauline-de-la-Croix (Pauline Couture, de Sherbrooke); Soeur Sainte-Maria-Goretti, (Rachel Gaucher, de Coderre, Sask.); Soeur Mélanie-de-Jésus, (Pauline Lavoie, de Berlin, N.H.); Soeur Marcelle-de-l'Enfant-Jésus, (Marcelle Lafond, de Field, Ont.); Soeur Marie-Alexandre, (Rose-de-Lima Moreau, de Dollard, Sask.).

Profession: Soeur Marie-de-Bon-Secours, (Jacqueline Rodier, de Montréal); Soeur Cécile-du-Rosaire, (Gertrude Lévesque, de St-Césaire); Soeur Daniel-du-Sauveur, (Claire Aline Laverrière, de Granby); Soeur Marie-des-Cinq-Plaies, (Lorraine Audet, de Popolice).

les abstinents de Notre-Dame-du-Rosaire, lui souhaite une longue et brillante carrière.

DEPLACEMENTS

Mlle Jeanne St-Hilaire et son fiancé M. Eddy Labrecque, de Québec, étaient les invités, en fin de semaine dernière, de M. et Mme Labrecque, de cette ville; M. et Mme Albert Desbiens, de Bridgeport, Conn., ont fait un court séjour à St-Hyacinthe, récemment.

M. et Mme Teddy Czaban, de Shenectady, N.Y., étaient de passage en notre ville, ces jours derniers, en visite chez des amis.

(N.B. La rédactrice publiera gratuitement toute nouvelle concernant "La Vie Mondaine", en téléphonant à 4-5376 ou à 4-9558.)

VOUS ETES CHAUVÉ, ou presque ? VOUS AVEZ TORT ...

THOMAS

PREMIERS SPECIALISTES AU MONDE dans le soin du cuir chevelu, vous offrent un traitement éprouvé qui

- arrête la chute des cheveux
- enrayer la démangeaison
- stimule la pousse de

CHEVEUX VIGOUREUX

Notre clinique mobile passera à chacun des endroits ci-dessous

ST-HYACINTHE
GRAND HOTEL

MARDI, LE 11 MAI

EXAMEN GRATUIT

par notre spécialiste, M. D.-R. Gauthier.

Heures de consultation: 2 h. à 9 h. p.m.

Vous pouvez suivre chez vous le traitement prescrit

Prévenez-vous à la clinique THOMAS pour obtenir un examen gratuit de votre cuir chevelu. Un de nos experts vous dira exactement ce qui cause la perte de vos cheveux. Il vous prescrira un traitement éprouvé, adapté à votre cas personnel. Bientôt, les pellicules disparaîtront, puis la démangeaison; vos cheveux cesseront de tomber, et enfin, ils recommenceront à pousser sur les endroits chauves! Vous serez émerveillé!

Le traitement THOMAS, le plus efficace au monde pour enrayer la calvitie, a connu jusqu'à date trente-trois années de succès continus. Il ne vous reste qu'à vous décider. Visitez dès aujourd'hui la clinique THOMAS: nous sommes certains de pouvoir vous aider.

LA CLINIQUE THOMAS ACCÈPTE DE TRAITER SEULS LES CAS DONT L'EXAMEN NE RÉVÈLE PAS UNE CONDITION INCURABLE DU CUIR CHEVELU.

GARANTIE

Toute personne qui est acceptée pour le traitement THOMAS reçoit une garantie par écrit qui lui permet de percevoir un remboursement de son argent en corroboration avec les termes de la garantie THOMAS.



1010 Ste-Catherine O
Imm. Dominion Sq.
Montréal



Voilà comment le traitement Thomas a fait repousser les cheveux de Monsieur Charles Dillon.

"Grâce à Thomas, je possède maintenant une chevelure souple et abondante", dit Ellen Stolp.

LA CLINIQUE CAPILLAIRE

THOMAS

Les départements de maternité et pédiatrie de l'hôpital St-Charles de notre ville assurent santé et sécurité à

La MÈRE et L'ENFANT

"Maman" est un cri qui vient du cœur. Chaque année, le début du mois de mai marque l'arrivée tant désirée des fleurs, des oiseaux. La vie reprend son cours. La société a institué un dimanche des mamans qu'elle a placé dans le plus beau temps de l'année: le début de mai.

Tous sans exception, nous avons une maman. Nous lui devons la vie, qu'elle nous transmet dans la souffrance, sur laquelle elle a veillé bien des nuits, craignant pour la santé frêle de son poupon. Le moindre petit symptôme de maladie est regardé par une maman comme un signe avancé de danger. Les plus grosses souffrances, physiques pour bébé, morales pour elle. S'il fallait hospitaliser le petit être? Quelles craintes... Pourtant...

L'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe a deux départements qui s'intéressent exclusivement aux enfants: Maternité et Pédiatrie. Si on tient compte que 43 spécialistes sont dévoués à ces deux départements, soit presque un sixième de tout le personnel de l'hôpital, les enfants qui sont confiés à leur soins sont en sécurité.

La maternité est sans contredit, la section de l'hôpital la plus visitée en même temps que la plus noble. Suivons ce jeune couple qui vient de faire son entrée.

Le jeune papa soutient son épouse par le bras. Il est évident qu'elle donnera naissance sous son bras. Une petite valise qui contient quelques effets hâtivement rassemblés semble légère au bras du futur papa, tellement il est attentif, prévenant. La garde-malade les attendait, car leur médecin de famille avait averti la responsable du département de ma-

ternité, en l'occurrence, Garde Marielle Agbè. Dès son arrivée, au quatrième étage, tout le personnel est travaillé en fonction de cette future maman; elle devient le centre de toutes les activités.

Les examens précédant la naissance sont faits avec délicatesse par une ou l'autre de l'équipe de la maternité: Soeur Rita Gagnon, responsable, Gardes Marielle Aubé, ass., Béatrice Chapdelaine, ass., Lucille Chevrete, ass., ainsi que Thérèse Hamelin, ass. Elles sont toutes des gardes-malades graduées. Le département comprend aussi 14 aides-maternelles diplômées et employées, 4 étudiantes gardes-malades et une étudiante aide-maternelle qui les assistent dans leur lourde tâche.

Le papa, pendant ce temps, n'a qu'à encourager son épouse qui entre dans la dernière phase. On le voit qui se promène dans le passage du quatrième: il grille cigarette sur cigarette, il revient dans la chambre de son épouse, lui donne la main, la réconforte, regarde l'heure, questionne la garde qui l'assure que ce ne sera pas long, retourne se dégoûter dans le passage, regrille une cigarette pendant que sa femme sommeille sous l'effet d'un calmant... les heures passent.

Une civière roulante qui est préparée depuis quelque temps est près de la chambre de la jeune maman qui gémit, en mordant son mouchoir pour ne pas laisser passer une plainte. Elle souffre, tandis que tous sont affairés autour d'elle, si bien qu'elle s'imagine qu'on l'a simplement oubliée. Que fait-on pour elle? Pourquoi ne vient-on pas la chercher pour la délivrer de ce petit qui veut vivre?

Le mystère est grand. Elle é-

taille une, elle est deux, il est à elle, elle est pour lui. Silencieusement, la civière glisse jusque près du lit; elle repart avec son fardeau. Un calme noble s'abat sur toute l'allée de l'hôpital. La porte de la salle d'obstétrique se referme comme un écran sur son trésor.

Une fille ou un garçon? Voilà le père repartit le long du couloir; il regarde nerveusement la porte, il tend l'oreille, il s'arrête devant la pouponnière. "A qui ressemblera-t-il?" Il lui semble qu'un bébé a pleuré dans la salle où est son épouse. Comment cela se passe-t-il? Son médecin de famille a assuré que tout ira bien. En cas de complications, un comité de médecins est à la disposition du médecin de famille. Le Dr Jean Lafond en est le président; les autres membres sont: MM. les docteurs Guy Pothier, Hervé Gagnon, Georges Hévey, Roméo Archambault et Marcel Chartier.

Bébé a pleuré. Cette fois il n'y a pas de doute. Le nouveau né se lamente à fendre l'âme; l'entraîneur reprend sur tout l'étage. Les visiteurs parlent d'une voix plus normale, l'employée de service s'affaire plus bruyamment avec ses vadrouilles et ses chaudières. Le père est posté devant la porte de la salle d'obstétrique. Une garde en sortira d'une minute à l'autre avec une surprise, et une bonne nouvelle. C'est une petite fille, et la maman se porte à merveille. La joie est à son comble. Le papa disparaît dans une cabine téléphonique pour réparer la bonne nouvelle. Il revient aussitôt près de la jeune maman, lui donner un baiser de remerciement; les mots ne sont pas assez grands pour exprimer toute sa joie. Un silence admirateur vaut plus que de longues phrases.

La petite ressemble par son front à son père, par sa bouche à sa mère, par son nez à son oncle, par ses joues à... quel heureux mélange! N'empêche qu'être maman est le plus grand acte de la terre.

La section pédiatrie, de l'hôpital St-Charles vient soutenir les mamans quand celles-ci sont en difficultés. Soeur Ste-Candide, "tante" en charge du département se dévoue depuis plusieurs années auprès des enfants. Une équipe de gardes et d'aides-maternelles diplômées répondent 24 heures par jour aux multiples et souventes fois inutiles appels des petits patients. Les jeunes malades les connaissent toutes par le même nom: "Ma tante". Les "ma-tantes" sont: Soeur Ste-Candide, Mme Jeannette St-Pierre-Desmarais, assistante; Mlle Françoise Lafond, assistante; ainsi que 9 employées et aides-mat-



nelles graduées. Huit élèves gardes-malades et une élève aide-maternelle complètent merveilleusement ce groupe qui est entièrement à la disposition des mamans inquiètes.

Les visites sont recommandées pour des journées bien définies sur semaine. Mme St-Pierre-Desmarais, que nous avons questionnée à ce propos, nous a dit que les enfants au-dessous de 2 ans peuvent être vus aussi souvent que le désirent les parents. Cependant, il n'est pas recommandé de visiter les enfants au-dessus de cet âge, parce qu'ils s'ennuient au départ, retardant ainsi la convalescence.

Un téléphone supplémentaire a été installé dans le bureau du "un-croix" (pédiatrie) pour suffire aux communications demandées. Soeur directrice Couture, nous prie d'avertir les mamans de ne pas se gêner pour téléphoner et faire demander la garde qui pourrait le mieux les rassurer et les renseigner sur l'état du jeune patient. Beaucoup de parents sont sous l'impression qu'il est défendu de s'informer de leurs malades par téléphone. C'est recommandé, car cette façon de faire, économise le surcroît de fatigue occasionné par toute visite.

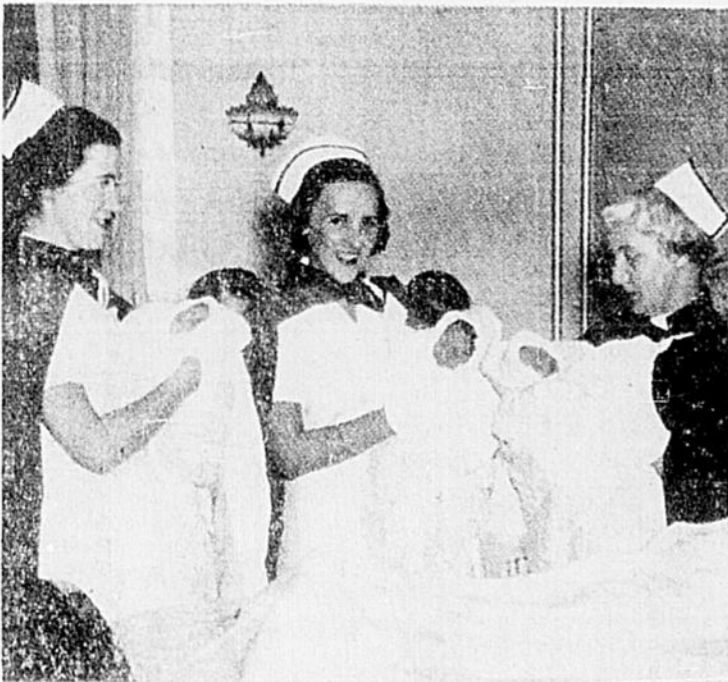
Plusieurs problèmes insoupçonnés du public se posent dans le département spécial aux enfants. Imaginons que nous ayons 25 bébés à faire manger en même temps... ou que nous ayons la surveillance d'une douzaine d'enfants malades, de 1 à 4 ans, qui

sont trop vieux pour tolérer les barrières d'un lit et trop jeunes pour rester coucher dans un lit, sans barreaux... Il y a aussi un mur très difficile à franchir qu'il faut contourner: la gêne. Les enfants craintifs ne veulent généralement pas aller à toutes les gardes. Ils en adoptent une et refusent tout des autres. La patience et la douceur sont des qualités propres à la Pédiatrie.

Un comité de médecins a été institué pour étudier tous les cas spéciaux. Le docteur Yves Pothier est le président du comité de pédiatrie constitué comme suit: Yves Pothier, prés., Georges Hévey, Gabriel Phaneuf, Marcel Chartier, Guy St-Pierre et Marcel Perreault. Quand un médecin de famille hésite devant une maladie d'enfant, il profite de l'expérience de tous ces médecins, en quelque sorte spécialistes. Ils se réunissent gratuitement et trouvent une solution adaptée.

Fondée en 1902, l'hôpital n'a pas cessé de progresser, sous l'impulsion que lui donnèrent dès ses débuts, les docteurs Eug. Turcot, L.-A. Beaudry, puis J.-L.-H. Pagé, J.-A. Viger, E. Birtz, J.-E.-A. Collette et plusieurs autres. Les soeurs de la Charité de St-Hyacinthe se sont dévouées dès les commencements à l'oeuvre de l'hôpital St-Charles. Les deux responsables sont actuellement Rév. Soeur Couture, supérieure, et le Docteur Marc Bergeron, directeur médical de l'hôpital.

Jean-Pierre BOIVIN.



Un événement rare est survenu dans notre région le 8 novembre 1951. Ce jour-là, en effet, Mme Yvon Cadieux de Marieville donnait naissance à des triplets, trois garçons à terme, pesant: 5.9, 5.15 et 6 livres, et en excellente santé. C'est le médecin de famille, M. le docteur J.-Ernest Primeau, de Marieville, qui assista à l'accouchement. Bien qu'agé de 77 ans et dans sa cinquante-cinquième année de pratique médicale, ce distingué praticien sut accorder aux enfants et à la mère les meilleurs soins possibles.

Sur la recommandation de ce dernier, la mère et ses triplets sont transportés à l'hôpital St-Charles de notre ville, afin d'assurer à la maman un repos plus complet et aux enfants une surveillance continue. La famille comptait déjà deux garçons et une fille, âgés respectivement de 3, 5 et 7 ans. Baptisés par Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, les triplets recurent les noms de Pierre, Paul et Jean. Les heureux parents, M. et Mme Yvon Cadieux, eurent le bonheur d'assister à cette cérémonie et d'être présentes à Son Excellence, qui ne leur ménagea pas ses bénédictions et ses félicitations.

Vous pouvez aujourd'hui acheter une voiture usagée authentique d'un usage soigné pour service de tous les jours pour seulement \$750.00

1950 - 1951 5-passagers Dodge & Plymouth Sedans
1949 7-passagers Dodge Sedans

La quantité est limitée la valeur illimitée
Premier arrivé, premier servi.
De bonnes voitures faisant partie du fameux groupe (de) MURRAY HILL LIMOUSINE SERVICE

Comment bien accoucher?

Quelle joie! Dans quelques mois, un gentil poupon viendra égayer votre foyer. Vous lui préparez une layette magnifique, lui aménagez un petit coin bien à lui; vous l'attendez avec impatience. Mais, depuis quelques temps, une foule de questions inquiétantes vous viennent à l'esprit:

Dois-je perdre à jamais ma taille de jeune fille?
Est-ce que je ressentirai tous ces maux dont mes amies me parlaient lorsqu'elles étaient enceintes?

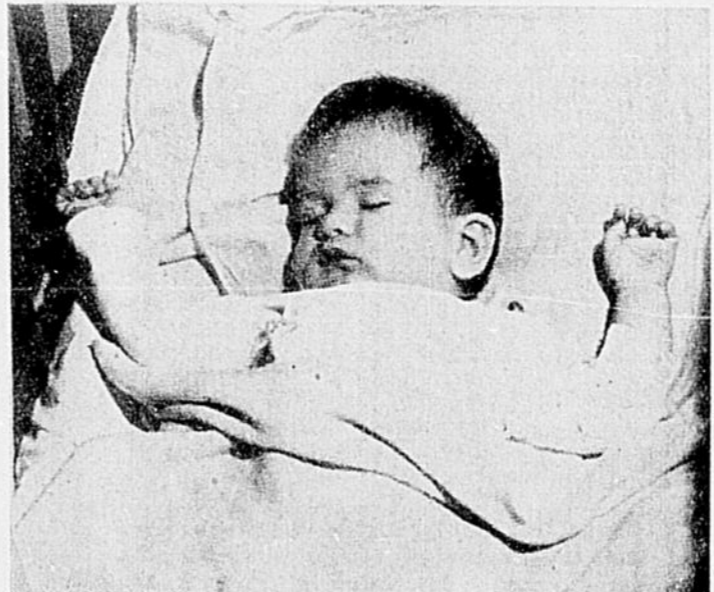
Mon accouchement sera-t-il normal?

Et cette angoisse que vous essayez vainement de refouler mais qui vous envahit chaque fois que vous songez au moment de l'accouchement; peut-elle être dissipée?

Autant de soucis qui assombrissent inutilement vos mois de grossesse et que vous pouvez éliminer par une préparation intelligente à ce moment si important de votre vie de femme.

"MES ENFANTS, la revue des parents", publiait dans son numéro d'avril, un article fort intéressant de Mme Trude Sekely, qui nous expose sa façon de préparer la femme enceinte à un accouchement naturel et plus facile, selon les principes du Dr Grantly Dick-Read. Cette méthode est une préparation complète à l'accouchement: préparation physique, par l'enseignement d'exercices destinés à assouplir et à renforcer les muscles et à développer la coordination; préparation psychique, par l'explication des diverses phases de l'accouchement.

Cet article illustre clairement sûrement les futures mamans qui le liront et leur sera d'un précieux secours pendant les longs mois qui précèdent l'arrivée de leur enfant.



A LOUER
Logement chauffé, 5 pièces, situé dans le centre de la ville, rue Ste-Anne, entre Cascades et Girouard.
OCCUPATION IMMEDIATE
A VENDRE: Terre de 20 arpents et 3 chalets, à la Pointe-aux-Fourches. Prix raisonnable.
S'adresser à:
1621 Girouard Tél. 4-7337
St-Hyacinthe

MAISON FONDÉE en 1875 à AMSTERDAM
BOLS
V. O. GENEVER GIN
"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

Tel. 4-9404 **Théâtre CORONA** ST-HYACINTHE, P.Q.
LE Foyer de FILM PARLANT FRANÇAIS

Sam. - Dim. - Lun. - Mar., 8 - 9 - 10 - 11 Mai



Danny KAY, Dinah SHORE, Dana ANDREWS

"Un Fou S'en Va T'en Guerre"

(UP IN ARMS)

FILM en COULEURS
SECOND FILM AU PROGRAMME

George O'BRIEN, Rita HAYWORTH

"POLICE MONTEE"

(RENEGADE RANGER)

Aussi: **CARICATURES...**

Mercredi - Jeudi - Vendredi - 12 - 13 - 14 Mai



Esther WILLIAMS, Van JOHNSON
John LUND, Lena HORNE, Eleanor POWELL

"Jamais Deux Sans Trois"

(DUCHESS OF IDAHO)

FILM EN COULEURS
SECOND FILM AU PROGRAMME

James ELLISON, Helen WOOD, Robert KENT

"ACCUSE ASSIS"

(ALMOST A GENTLEMAN)

Aussi: **CARICATURES...**

Aux Dames! Vaisselle!
SERVICE de VAISSELLE de 64 morceaux
de marque "CAPRICE" Or 22 carats Importé directement d'Angleterre!
Offert tous les jours, en Matinée et Soirée Excepté le dimanche
PRESQUE GRATUITEMENT votre prix d'entrée plus 10% extra pour frais de transport, etc.
CETTE SEMAINE:
Plats à Céréales

RETOUR DU LUTTEUR NOIR HERB TRAWICK

Il devra faire face au redoutable Frank Valois dans le combat final, samedi soir

La boxe à l'honneur



Ces séries sont trop longues
Les diverses séries éliminatoires de hockey, sauf celles de la NHL, entraînent beaucoup trop en longueur, et au moment où il faudrait parler baseball, golf, tennis et même football, les pages sportives des divers journaux sont forcément remplies de nouvelles de hockey. Du train où vont les choses, les organisateurs semblent vouloir fournir du hockey 12 mois par année, ou du moins jusqu'à la St-Jean-Baptiste ou même jusqu'au premier juillet. Tous les chroniqueurs sportifs ont protesté contre ces séries interminables. Cependant, M. Jokitch, du journal "Notre Temps", semble avoir résumé toute la question d'une manière si complète et si juste que nous croyons bon de reproduire son article presque entier au bénéfice de nos lecteurs:

Un autre sport fort bien populaire auprès des Canadiens a cessé d'exister à cause de sa trop grande rudesse selon certains connaisseurs. Il s'agit de la crosse mais pour ce qui est du hockey si les choses continuent, si les organisateurs continuent à se rier du public, il se pourrait bien que ce sport subisse le même sort.

En ce moment, les éliminatoires pour la coupe Memorial, emblème du championnat junior au hockey, ne seront pas terminées pour la mi-mai. La série semi-finale entre les Frontenac et Ste-Catherine vient de commencer. Il s'agit d'une série de quatre dans sept et le vainqueur devra ensuite faire face aux champions de l'ouest canadien.

Les clubs et les associations souffriront de cette trop grande ambition. La température n'est plus propice au hockey, l'humidité qui se fait sentir à l'intérieur des patinoires à cause de la différence de température entre l'extérieur et l'intérieur est comme une double froideur pour les spectateurs et nombreux sont ceux qui y contractent de vilains rhumes.

Il n'y a aucune raison pour que la saison de hockey se prolonge ainsi si ce n'est son aspect pécuniaire. Le hockey est aujourd'hui complètement commercialisé. Quand on voit des jeunes de 16, 17 et 18 ans recevoir des salaires qui auraient fait l'envie des Newsy Lalonde, Joe Malone, Georges Vézina à leurs jours glorieux il ne peut véritablement plus être question de sport.

Les organisateurs, à cause de leurs ambitions, voient maintenant peser sur eux le lourd fardeau de budgets dépassant ceux de clubs professionnels d'autrefois et pour boucher ces budgets on force des écoteurs à jouer 70 parties durant l'hiver et à disposer ensuite des éliminatoires interminables pour tenter de sauver la situation.

De telles tactiques ne peuvent que nuire à notre sport national et ces mêmes organisateurs seront les premiers à lancer le cri d'alarme le jour où le public, fatigué de payer pour satisfaire les ambitions désordonnées de ces magnats, tournera son attention ailleurs.

Il nous semble que le hockey doit présentement combattre trop de compétition pour se permettre de telles libertés. La télévision, le jet de quilles, etc. Ils n'y parviendront pas en allongeant à chaque hiver leur calendrier de joutes. Les jeunes athlètes ne sont sûrement pas des robots et même l'exhilaration de la jeunesse doit à un certain moment céder sous le fardeau de l'épuisement physique.

Les professionnels ont réalisé qu'ils avaient atteint le point de saturation aussi n'est-il pas question d'élimination de cinq dans neuf comme la chose se voit dans d'autres circuits. Il se pourrait que la ligue Nationale intervienne auprès des autres circuits de crainte que ces abus n'affectent à la longue le hockey en général et par conséquent sa propre situation financière.

Le sensationnel lutteur noir Herb Trawick, étoile de football des Alouettes de Montréal, entend bien ajouter une autre victoire à la longue liste de triomphes de sa courte carrière en l'emportant sur Frank Valois, alors que ces deux formidables gladiateurs se rencontreront dans la grande finale du prochain programme de lutte qui aura lieu au Manège Militaire, samedi soir le 8 mai.

Les Chevaliers de Granby dans la ligue Yamaska

La fièvre du baseball semble s'être emparée des amateurs de Granby et tous suivent attentivement les activités du club des Chevaliers, qui représente la ville dans la ligue Yamaska cette saison. Tel qu'annoncé, Granby inaugurerait sa saison le 9 mai prochain en recevant la visite du Farnham à 2 heures et 30 minutes. L'entraînement local a débuté dimanche dernier, et plus de 75 joueurs ont inscrit leur nom à cette première pratique. Malgré une température pluvieuse, 40 joueurs étaient sur le terrain de la rue Laval, sous l'habile surveillance de Flynn Hébert et M. Armand Proulx.

On rapporte que dix joueurs ont déjà signé leur contrat et sont dans la lutte pour s'assurer un poste régulier.

Les noms ont été dévoilés. Ils sont: Guy Charbonneau, 3e but; J.P. Sirois, champ gauche; Ghislain Gaudreau, arrêt-court; Réal Lavigne et Jos Degré, deux artilleurs droitiers; Martin Forand, champ extérieur; Flynn Hébert, gérant du club et premier but. Flynn occupe ce poste temporairement. M. Carrière, champ extérieur, ainsi que Jean-Guy Arbour et R. Caouette, évoluent à l'extérieur. Ce dernier est un athlète de Waterloo.

M. Jérémie-Dubamel a été élu président du "Comité Sportif Inc. de Granby" lequel succède au "Syndicat Sportif" pour l'organisation du baseball durant la prochaine saison. Ce comité dirigera le club des "Chevaliers de Granby" dans la ligue Yamaska du président Durivage. Les autres officiers choisis au bureau de direction sont MM. John Miner, vice-président; Jacques Hervé Lefeb-

vre, secrétaire; Henri Sénécal, trésorier; Me Jean Goyette, aviseur légal; Arthur Charbonneau, Alexandre Bernier, Pat Chaput, Gauthier, Omer Dumas et Roger Auger, directeurs; Flynn Hébert, gérant, Armand Proulx, pilote; Bernard Brodeur et Claude Déry, publicistes, et Gilles Dion, photographe. Les présidents honoraires sont MM. P.H. Boivin, maire de Granby; Marcel Boivin et Gaston Lecloux, députés de Shefford à Ottawa et Québec. Le club jouera 20 parties le dimanche au stade Laval.

LA SEMI-FINALE
Le match Semi-Final sera certainement des plus excitants. Il consistera en un combat par équipes entre le détestable et détesté Bob Langevin et le non moins impopulaire Al Tucker, qui s'uniront pour tâcher de vaincre le sympathique Gerry Legault et le blond Ted Evans. Legault et Evans sont deux lutteurs qu'on pourrait appeler "gentilshommes" qui cherchent à gagner, grâce à des moyens légaux. Langevin et Tucker, au contraire, sont de rudes gaillards qui n'hésitent devant rien et pour qui la brutalité et les tactiques illégales sont aussi naturelles que l'eau pour les poissons. Mais Legault et Evans possèdent ce qu'il faut pour se faire respecter. Ce sera un match palpitant.

Il y aura 2 autres combats à l'affiche. Yvon Racicot engagera la lutte avec Mike Morelli, un Italien. Tandis que dans le spécial, Bull Okawa fera face à Ted Maynard.



Les amateurs de boxe ont été servis à souhait, samedi soir dernier, lors d'un programme de dix combats, présenté par le Comité sportif du Régiment de St-Hyacinthe, au Manège militaire de la rue Laframboise. Sept des dix combats étaient des rencontres de cinq rondes chacune, et c'est au cours de ces engagements que notre photographe a réussi ces deux instantanés ci-dessus. Dans la photo du haut: Jack Sawyer de Drummondville (casquette noire) encaisse difficilement les coups directs de Gerry Walsh, de l'Athlétique Club de Montréal, qui a remporté la victoire dans la classe des 135 lbs. Dans la photo du bas: Le noir Craig Blake, de Montréal, se porte résolument à l'attaque de Jean-Paul Bélanger, de Drummondville, pour s'assurer les honneurs dans la classe des 135 lbs. (Photo et clichés "Le Clairon", par Jean-Paul Marquis)

Livre que les sportsmen devraient se procurer

Le livre de M. Vianney Legendre, la "Clef des Poissons de Pêche sportive et commerciale de la Province de Québec," ne devrait pas tarder à gagner la faveur des amateurs de pêche et de tous ceux qui désirent connaître à fond la faune piscicole de notre province et des eaux limitrophes.

La Société canadienne d'Ecologie, qui avait mis en vente, il y a peu plus d'un an, l'édition originale enlevée en moins de trois semaines, a décidé d'en publier une seconde afin de répondre aux innombrables demandes que n'avait pu satisfaire le premier tirage.

Simplement brochée, la réimpression, de format bibliothèque, est de consultation facile et commode. L'insertion dans le texte de trois cartes en couleur de la Province de Québec ajoute à l'attrait et à l'utilité du volume. Ces cartes ont le mérite d'indiquer, à l'aide

de signes conventionnels très simples, les aires d'habitation propres à chaque espèce de poisson. Elles permettent de localiser, par exemple, la distribution générale des espèces les plus recherchées par les sportsmen, telles que les différentes variétés de saumons, de truites, de brochets, de maskinongés, de dorés, de perchues, ainsi que du bar d'Amérique. De plus, à la suite de nombreuses demandes de lecteurs, M. Vianney Legendre a mentionné, au haut des 80 figures reproduites à la fin du volume, la longueur et le poids maximums et moyens de chaque poisson.

Les fervents de la pêche aimeront consulter "La Clef des Poissons" afin de pouvoir identifier à coup sûr l'espèce à laquelle appartient chacune de leurs captures. Le prix de la présente réimpression, vendue hors commerce, est de \$2.00 l'exemplaire. On peut se la procurer en s'adressant à la Société canadienne d'Ecologie, 613, Université de Montréal.

Cédule du baseball junior

Mai	23	Dimanche	S.-Coeur	CHRIST-ROI	2.00 p.m.
Mai	25	Mardi	N.-Dame	ST-SACREMENT	8.00 p.m.
Mai	26	Mercredi	S.-Coeur	LA PROVIDENCE	8.00 p.m.
Mai	27	Jeudi	Christ-Roi	ST-SACREMENT	8.00 p.m.
Mai	30	Dimanche	St-Sacre.	L'ASSOMPTION	2.00 p.m.
Jun	1	Mardi	Christ-Roi	LA PROVIDENCE	8.00 p.m.
Jun	2	Mercredi	St-Sacre.	L'ASSOMPTION	8.00 p.m.
Jun	3	Jeudi	S.-Coeur	NOTRE-DAME	8.00 p.m.
Jun	6	Dimanche	L'assomp.	LA PROVIDENCE	2.00 p.m.
Jun	8	Mardi	S.-Coeur	L'ASSOMPTION	8.00 p.m.
Jun	9	Mercredi	La Prov.	CHRIST-ROI	8.00 p.m.
Jun	10	Jeudi	St-Sacre.	NOTRE-DAME	8.00 p.m.
Jun	13	Dimanche	St-Sacre.	CHRIST-ROI	8.00 p.m.
Jun	15	Mardi	La Prov.	L'ASSOMPTION	8.00 p.m.
Jun	16	Mercredi	Christ-Roi	NOTRE-DAME	8.00 p.m.
Jun	17	Jeudi	S.-Coeur	ST-SACREMENT	8.00 p.m.
Jun	20	Dimanche	N.-Dame	SACRE-COEUR	8.00 p.m.
Jun	22	Mardi	Christ-Roi	LA PROVIDENCE	8.00 p.m.
Jun	24	Jeudi	L'assomp.	NOTRE-DAME	6.00 p.m.
Jun	27	Dimanche	Christ-Roi	L'ASSOMPTION	2.00 p.m.
Jun	29	Mardi	L'assomp.	ST-SACREMENT	8.00 p.m.
Jun	30	Mercredi	N.-Dame	LA PROVIDENCE	8.00 p.m.
Juillet	1	Jeudi	Christ-Roi	SACRE-COEUR	2.00 p.m.
Juillet	4	Dimanche	St-Sacre.	LA PROVIDENCE	8.00 p.m.
Juillet	6	Mardi	N.-Dame	ST-SACREMENT	8.00 p.m.
Juillet	7	Mercredi	L'assomp.	CHRIST-ROI	8.00 p.m.
Juillet	8	Jeudi	La Prov.	SACRE-COEUR	8.00 p.m.
Juillet	11	Dimanche	S.-Coeur	NORTE-DAME	2.00 p.m.
Juillet	13	Mardi	La Prov.	ST-SACREMENT	8.00 p.m.
Juillet	14	Mercredi	L'assomp.	SACRE-COEUR	8.00 p.m.
Juillet	15	Jeudi	N.-Dame	CHRIST-ROI	8.00 p.m.
Juillet	18	Dimanche	Christ-Roi	L'ASSOMPTION	8.00 p.m.
Juillet	20	Mardi	La Prov.	NOTRE-DAME	8.00 p.m.
Juillet	21	Mercredi	St-Sacre.	SACRE-COEUR	8.00 p.m.
Juillet	22	Jeudi	N.-Dame	L'ASSOMPTION	8.00 p.m.
Juillet	25	Dimanche	N.-Dame	LA PROVIDENCE	8.00 p.m.
Juillet	27	Mardi	S.-Coeur	CHRIST-ROI	8.00 p.m.
Juillet	28	Mercredi	L'assomp.	LA PROVIDENCE	8.00 p.m.
Juillet	29	Jeudi	Christ-Roi	ST-SACREMENT	8.00 p.m.
Août	1	Dimanche	S.-Coeur	L'ASSOMPTION	8.00 p.m.
Août	3	Mardi	Christ-Roi	NOTRE-DAME	8.00 p.m.
Août	4	Mercredi	S.-Coeur	LA PROVIDENCE	8.00 p.m.
Août	5	Jeudi	St-Sacre.	L'ASSOMPTION	8.00 p.m.
Août	8	Dimanche	St-Sacre.	LA PROVIDENCE	2.00 p.m.
Août	10	Mardi	L'assomp.	NOTRE-DAME	8.00 p.m.
Août	11	Mercredi	S.-Coeur	ST-SACREMENT	8.00 p.m.
Août	12	Jeudi	La Prov.	CHRIST-ROI	8.00 p.m.
Août	15	Dimanche	N.-Dame	CHRIST-ROI	8.00 p.m.
Août	17	Mardi	La Prov.	L'ASSOMPTION	8.00 p.m.
Août	18	Mercredi	St-Sacre.	CHRIST-ROI	8.00 p.m.
Août	19	Jeudi	N.-Dame	SACRE-COEUR	8.00 p.m.
Août	22	Dimanche	St-Sacre.	SACRE-COEUR	2.00 p.m.
Août	24	Mardi	L'assomp.	SACRE-COEUR	8.00 p.m.
Août	25	Mercredi	La Prov.	ST-SACREMENT	8.00 p.m.
Août	26	Jeudi	L'assomp.	CHRIST-ROI	8.00 p.m.
Août	29	Dimanche	La Prov.	SACRE-COEUR	8.00 p.m.
Août	31	Mardi	St-Sacre.	NOTRE-DAME	8.00 p.m.
Septembre	1	Mercredi	Christ-Roi	SACRE-COEUR	8.00 p.m.
Septembre	2	Jeudi	La Prov.	NOTRE-DAME	8.00 p.m.
Septembre	5	Dimanche	L'assomp.	ST-SACREMENT	8.00 p.m.

Dr LAFLEUR
DENTISTE
Bureau maintenant situé à
1735 Girouard
(ancien bureau du Dr Phaneuf)
Tel. 4-4884

Jeune Homme! Jeune Fille!
Pourquoi vous ennuyer? Si vous désirez un ami ou une amie selon vos goûts, vos désirs, écrivez-nous. Nous avons les photos. Inclure 10 en timbres.
Cercle Social Psychologique
Enr.
St-Hyacinthe, P.Q.
C.P. 213

NOUVELLE ADRESSE
MARCEL BRETON, o.d.
OPTOMETRISTE
Maintenant à
1400 rue Girouard — Tél. 4-4431
(Face au Grand Hôtel)
HEURES DE BUREAU
TOUS LES JOURS: De 9.00 hres a.m. à 5.30 hres p.m.
LE SOIR: Lun., merc., vend., de 7.00 à 8.30 hres p.m.

la bière que vous boirez...
La bière O'KEEFE est la meilleure qui est brassée. Pour votre propre satisfaction, buvez de la bière O'KEEFE et vous serez convaincu de son bon goût et de sa qualité supérieure.
elle est DOUCE!
O'Keefe's EXTRA OLD STOCK ALE
O'KEEFE'S BREWING COMPANY LIMITED
44-787

Le plus gros spectacle sur roues
jamais vu à St-Hyacinthe
AU TERRAIN de l'EXPOSITION
les 12 et 13 mai - à 9 h. du soir
- Sous les auspices de l'Association Sportive de St-Hyacinthe -
Voitures FORD et METEOR 1954 mises à l'épreuve
par le CONGRESS OF CANADIAN DARE DEVILS
Un spectacle de 2 h. et demie - commençant à 9 h.



Les gagnants des trophées dans la NHL

Les joueurs du circuit majeur de hockey ont partagé quatre coupes emblématiques

Le trophée Calder — Camille Henry, le tout petit joueur d'utilité à l'avant pour les Rangers de New-York, est le vainqueur du trophée memorial Calder pour la saison 1953-54. Disons tout de suite que c'est la 21ème année de suite qu'un joueur des Rangers est élu pour le trophée mentionné. Les trophées Norris Memorial et Lady Byng.

Le premier récipiendaire du trophée memorial James Norris est un joueur du club dont feu James Norris fut propriétaire et président durant de nombreuses années. Le premier gagnant de ce magnifique trophée est Red Kelly, le joueur de défense tout-étoile des Red Wings de Détroit, le club a-

cheté par Norris en 1933 et développé par lui en un des plus puissants dans l'histoire de la Ligue Nationale de hockey.

Kelly a remporté le plus nouveau des trophées de la NHL présente annuellement au joueur de défense régulier qui excelle le plus à cette position durant la saison. En plus du trophée Norris, Kelly a aussi mérité le trophée Byng. Kelly est donc le seul gagnant de deux trophées en 1953-54. En obtenant l'honneur accordé annuellement au "joueur ayant démontré le plus grand esprit sportif et s'étant conduit avec le plus de gentillesse, le tout accompagné d'un haut standard d'habileté au jeu au cours de la saison", Kelly a obtenu 112 points sur un total possible de 180.

Le trophée memorial Lady Byng devient comme la propriété exclusive de l'Irlandais aux cheveux roux qui évolue avec une facilité sans pareille, puisque c'est la deuxième fois de suite qu'il le gagne et la troisième fois en quatre ans.

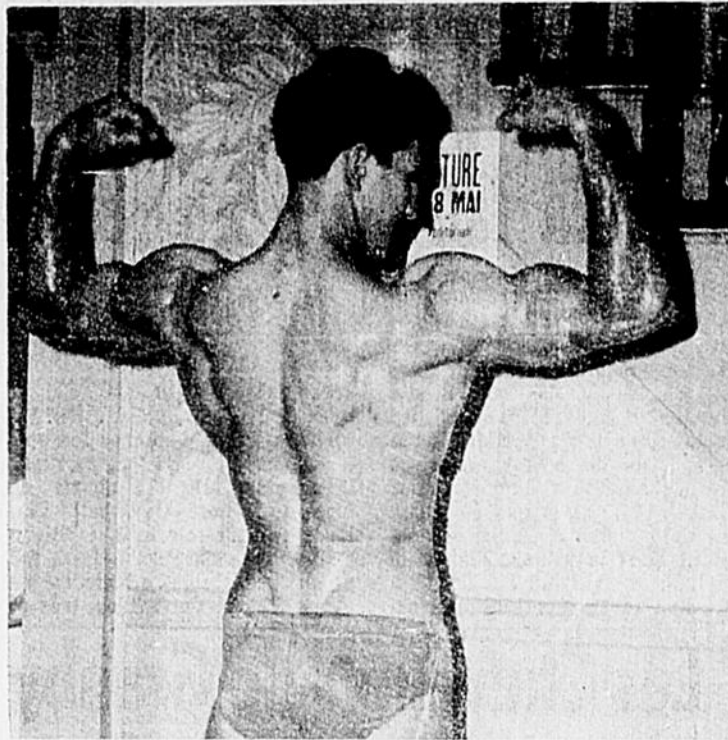
En tenant compte de son salaire de base, ou de ses bonis, avec les Red Wings de Détroit, Red Kelly en est rendu à \$6,000, en suppléments cette saison.

Le trophée Hart.

Al Rollins, gardien de buts des Black Hawks de Chicago remporte le trophée Hart. Le trophée Hart est accordé chaque saison au joueur de la Ligue Nationale de Hockey jugé comme le plus utile à son club et il a été bien mérité par son gagnant pour 1953-54. Le grand Al Rollins, sensationnel gardien de buts des Black Hawks de Chicago, a été choisi pour cet honneur par les chroniqueurs sportifs et commentateurs sportifs à la radio dans six villes de la NHL, devançant Red Kelly des Red Wings de Détroit par six points.

Rollins a obtenu 80 points contre 74 pour Kelly. Maurice Richard des Canadiens de Montréal a été troisième dans le vote avec 44 points.

Démonstration de poses plastiques



Lundi soir de cette semaine, les amis des culturistes ainsi que les Chevaliers de Colomb de notre ville ont pu assister à une démonstration de poses plastiques par les membres du Studio "360". Cette exhibition faisait suite à des concours de



"bench press" et de "squad". Dans les photos ci-dessus, nous pouvons voir deux membres du studio "360" illustrant deux poses plastiques caractéristiques. (Photos et clichés "Le Clairon", par Marquis)

Petits potins

Grand merci à Albert Molini, président de la Ligue Provinciale de Baseball, qui a eu l'amabilité de nous faire parvenir un laissez-passer pour toutes les joutes de son circuit...

Jes Taylor, ex-joueur de St-Hyacinthe, a maintenu une moyenne au bâton de .321, au cours de ces 3 années dans le baseball organisé. Taylor se met en évidence avec les Athletics d'Ottawa encore cette année.

Dimanche dernier, 2 mai, avait lieu la première exhibition officielle de "suecer" à Granby.

La joute de hockey entre Canadiens 1944 et Canadiens 1953, au profit de l'Académie Roussin, a rapporté \$11,546, qui sera dépensé pour le centre sportif de cette académie.

Un onzième joueur, Roger St-Onge, vient de signer son contrat avec les Chevaliers de Granby.

Sincères condoléances à Yvon Robert à l'occasion de la mort de son père, Georges H. Robert, âgé de 75 ans. M. Robert avait épousé en 1838, une jeune fille de St-Pie de Bâgé, Alice Lajeunesse.

Joe Tuminelli, ex-joueur de St-Hyacinthe, vient d'être acheté par les Pirates de Pittsburgh. Tuminelli a terminé la saison dans une ligue d'hiver avec une moyenne de .391 au bâton.

Quand les amateurs de golf commencent à s'adonner à leur sport favori, il n'est plus temps de jouer au hockey.

Une mignonne nageuse de 9 ans, Madeleine de Grandmont, a remporté à la Palestre Nationale, le trophée Larue, décerné à la meilleure nageuse chez les petites.

Un cycliste de Montréal, âgé de 71 ans, en était rendu, ces jours derniers, à 3,859 milles parcourus en 40 jours.

Des joueurs tels que Normand Dussault, Paul Martin, Roland Gildu, auront offert leurs services aux Chevaliers de Granby, de la ligue Yamaska.

Les relations entre les Reds et les Athletics de Drummondville seraient devenues des plus cordiales et c'est tant mieux.

Jean Camaraine, gérant-général des Canadiens de St-Jean, de la ligue Provinciale, est fort optimiste en vue de la prochaine saison. Jean rapporte que les Canadiens forment une équipe jeune.

Le Frontenac de Québec rompra son entente avec les Rangers de New-York.

Les As de Québec éliminent les Sénateurs d'Ottawa, les éliminatoires traînent en longueur, peut-être aurons-nous du hockey jusqu'à la St-Jean Baptiste.

Aucun joueur de l'an dernier des Indiens de Sherbrooke n'apparaît sur l'alignement de cette année.

La campagne menée par le Club Optimiste en faveur du baseball à Sherbrooke a dépassé leurs espoirs les plus "optimistes", paraît-il.

Sorel serait représenté dans la ligue Junior du Québec l'hiver prochain.

Bob Trice a remporté sa 3e victoire consécutive en battant les Orioles de Baltimore en n'allouant que 3 hits.

Le diminutif Camille Henry, des Rangers de New-York a bien mérité le titre de "meilleur recrue" de l'année, et le trophée Calder, symbole de cet honneur. Un joueur des Rangers, pour la 21ème année consécutive remporte le trophée Calder. L'an dernier, l'honneur allait à Lorne Bump Worsley.

Elmer Burkhart, que Georges MacDonald a remplacé à Ottawa, n'a pas duré longtemps comme gérant-général du Baltimore.

Le vétéran joueur Bud Kimball évoluera de nouveau dans la ligue des Laurentides avec le Ste-Thérèse.

Tous un imbroglio à propos du cas de Claude Robert dans la ligue des Laurentides. Selon toute probabilité, il y a anguille sous roche et le président Chérier sera appelé à se prononcer.

Les Black Hawks de Chicago auront l'œil sur Gerry Gaudin, des Saguenéens de Chicoutimi.

Guy Rousseau joue son meilleur hockey lorsqu'il évolue contre les clubs ontariens.

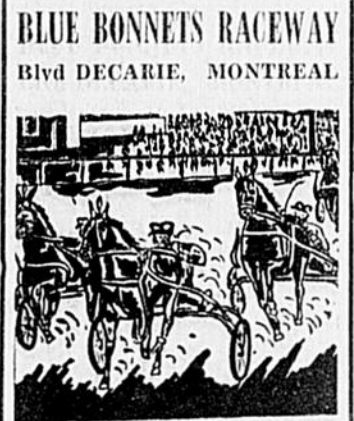
Ouverture de la saison dans la ligue de balle-molle St-Louis

Les quatre équipes qui, cette année, forment la ligue des St-Louis, sont les suivants: Le Hochelaga Pétroleum, dirigé par Roger Frénière; Le P.E. Gaucher, qui a comme capitaine Paul Lemire; L'Epicierie Cascades, avec Claude Chouinard à sa tête, et un nouveau venu dans la ligue le Mont-St-Hilaire, les destinées de cette équipe

sont confiées à Jac. A. Cadieux. La ligue s'est ouverte par un programme double, dimanche dernier à 2h. Hochelaga était aux prises avec le Mont-St-Hilaire, ce dernier remporta les honneurs par le score de 11 à 7. R. Casavant du Mont-St-Hilaire frappa un circuit.

Au champ no 2 se jouait en même temps une autre partie. Gaucher vs Cascades. Le Gaucher remporta une victoire facile par le compte de 18 à 11. Cinq coups de circuits furent frappés: R. Beaucage, André et Maurice Chouinard en frappèrent chacun un pour le Gaucher et les deux autres pour le Cascades furent frappés par G. Daviau et R. Blanchard.

Nous remercions tous ceux qui ont encore, cette année, encouragé nos jeunes par leurs dons et encouragements de toutes sortes.



Tous les soirs: 8 h. 15 p.m. (Excepté lundi) Dimanche après-midi: 2 h. p.m. PARI-DOUBLE 1ère et 2e courses Service spécial d'autobus et de tramways directement à la piste.

CHANGEMENT DE LOCAL
LES BUREAUX DU
Dr. PAUL-R. BOISVERT
seront déménagés à partir du 30 AVRIL à
584, rue MONDOR (coin Calixa-Lavallée)

Massacre de records prévu à la piste Blue Bonnets

Bien que la piste de courses Blue Bonnets ait ouvert ses portes pour la nouvelle saison de courses sous harnais à la date la plus précoce de son histoire, tout indique que le président J.-Eugène Lajoie n'avait pas exagéré ni pêché par abus de confiance lorsqu'il a prédit un véritable "massacre" de tous les records d'assistances, de paris et de rapidité.

Au cours des neuf premiers programmes présentés au champ de courses historique et pittoresque du boulevard Décarie pas moins de 60,000 personnes ont assisté aux courses pour trotteurs et ambleurs et même en dépit du fait que les premiers jours d'un meeting laissent le pari-quelque peu perplexes et incertains plus de \$750,000 ont passé par les guichets du pari-mutuel opérant sous la surveil-

lance des officiers du bureau du Revenu de la Province. Ces chiffres sont du meilleur augure et ils attestent la popularité toujours grandissante du seul champ de courses opéré dans la métropole par des sportsmen montréalais, le seul qui ait survécu aux années de guerre et de dépression grâce à la succession de feu Jos Cattarinich. L'on ne saurait s'attendre à des records de pistes par les coureurs au début d'une saison mais à mesure que les activités progressent des temps de plus en plus rapides sont enregistrés. Si l'on tient compte d'une classe supérieure de chevaux et de conducteurs, le record de 2.06 établi l'an dernier par Huron Express sera abaissé.

Faits intéressants

Les favoris des parieurs ont remporté leur bonne part de victoires jusqu'ici mais quelques surprises ont aussi été enregistrées comme c'est habituellement le cas. Une quinnella de \$176.55 s'est produite vendredi dernier lorsque Lowell Hanover et Trigger Grattan ont terminé dans l'ordre mentionné tandis que la vieille Arch Bunter et Roy Baker avaient fourni un record de \$73.45. Le meilleur pari-double, en tant que le prix est concerné, a été celui de \$115.95 produit par Harwood Castle et Madam Dillon.

Gail Grattan appartenant à Mack Bradley de Toronto a remporté trois victoires de même que le populaire Easterbrook à Georges Lashby de Guelph, Ont.

Les conducteurs

La course au championnat est des plus contestées chez les conducteurs. Au moment où ces lignes sont écrites Gordon Ramsay mène le bal avec six victoires, quatre deuxième et une troisième pour un total de 27 points. Les que Rannie MacDonald, avec six victoires aussi à son crédit, est en deuxième position avec 23 pts. Ces meneurs sont suivis de près par V. Waddell, H. Ingles, Marcel L'Heureux, Théo Turcotte et autres.

Il y a courses tous les soirs de la semaine à 8.15, excepté le lundi soir à Blue Bonnets avec matinée à 2 heures de l'après-midi le dimanche qui fait la joie de la population rurale. Les dames sont admises gratuitement les mardis, mercredis et jeudis et un service spécial d'autobus est à la disposition du public.

MOLINIEST OPTIMISTE

Albert Molini de la Ligue Provinciale envisage une lutte serrée entre les six clubs qui composent son circuit. Après Frank Shaughnessy de la Ligue Internationale, c'est le président de la Ligue Provinciale qui parlait des succès qu'il envisage la saison prochaine.

La perspective d'une ligue réduite à six clubs lui sourit. Il préfère six équipes qui batailleront jusqu'à la fin pour se disputer les quatre places dans les séries éliminatoires à huit dont la moitié aura abandonné tout espoir en plein milieu de la saison de prendre part au détail.

A la suite du retrait de Granby et du St-Hyacinthe, le circuit ne comprend plus en effet que six équipes. Ce sont: Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Drummondville, Thetford-Mines et St-Jean.

"Vous savez", nous dit-il que dès qu'un club est pour ainsi dire éliminé, l'intérêt disparaît. Cette année, seulement deux de nos équipes ne pourront se qualifier. Et d'après mes renseignements la lutte sera serrée jusqu'à la fin. De jeunes joueurs.

Un hasard responsable du numéro des "bruisés" de Hollywood Ice Revue

Cette troupe de patineurs de fantaisie sera au Forum du 7 au 16 mai. C'est le hasard qui a fait que les "Bruisés" peuvent quotidiennement offrir un numéro qui est drôle au possible. Les "Bruisés" on le sait, sont les fameux comédiens qu'on verra à l'oeuvre au Forum avec l'Hollywood Ice Revue, du 7 au 16 mai prochain, ainsi qu'en matinales les samedis et dimanches après-midi, les 8, 9, 15 et 16 mai.

Geoffe Stevens a vu le jour en Angleterre, Monty Stoot est né en Ecosse, et Sid Spalding, aux Indes.

Ils grandirent dans le même voisinage, en Angleterre, et se retrouvèrent presque tous les jours à un patinoire de l'endroit où ils faisaient gratuitement toutes sortes de petits travaux, tel que nettoyer la glace, l'arroser, nettoyer la bâtisse, etc., pour pouvoir en retour, jouer au hockey, leur sport favori, gratuitement. Ils pratiquaient aussi le patinage et réussissaient assez souvent à amuser les spectateurs présents.

Un certain soir, les femmes de ménage de la bâtisse semblaient vraiment enjouées. Elle avaient pris part à une fête quelconque, quelques heures plus tôt et avaient sans doute avalé quelques rasades de trop. Toujours est-il qu'elles firent rire nos trois jeunes amis à s'en tenir les côtes par suite de leurs grimaces et drôleries au travail, cela durant plus d'une heure, si bien que Stevens, Stott et Spalding décidèrent de tenter de les imiter le mieux possible sur patins.

Ils eurent tellement de succès qu'on les invita à participer à un carnaval qui fut offert à leur patinoire et c'est là que naquit vraiment le numéro qui devait leur apporter la gloire et la fortune pour ainsi dire.

Ils firent rire des milliers et des milliers de gens un peu partout en Angleterre et en Europe et se retrouvèrent un beau matin au Centre Ice Theatre de New-York où le producer Arthur M. Wirtz leur fit signer un contrat avec l'Hollywood Ice Revue. Ils sont avec ce fameux spectacle depuis déjà plusieurs années et ont toujours donné satisfaction. Avec l'incomparable Freddie Trenkler, ils s'occupent de faire rire l'assistance et réussissent admirablement bien, on le sait, aux côtés des vedettes Barbara Ann Scott, Jacqueline du Bief, Suzan La Vonne Peter Firstbrook, Skippy Baxter, Raffloer et Mapes et plusieurs autres dans un spectacle qui saura faire les délices des Montréalais du 7 au 16 mai.

RENSEIGNEZ-VOUS

Il y aura la semaine prochaine sur les nombreux avantages un bureau de renseignements que vous offre



L'ARMÉE CANADIENNE

Manège Militaire
Du 10 au 14 Mai
de 10 hrs A.M. à 8 hrs P.M.



Un conseiller en orientation vous donnera tous les renseignements désirés sur les carrières avantageuses que vous offre votre ARMÉE

Soldat de 1ère Classe - (Célibataire)	
(nourri et logé)	
Solde	\$107.00
Solde de Parachutiste	30.00
Solde de Spécialiste (groupe 1)	10.00
Allocation de vêtements	10.00
	\$157.00
Soldat de 1ère Classe - (Marié)	
Solde	\$107.00
Allocation Matrimoniale	30.00
Allocation de Subsistance	91.00
Solde de Parachutiste	30.00
Solde de Spécialiste (groupe 1)	10.00
Allocation de vêtements	10.00
	\$278.00

Un CAPORAL (marié) fantassin-parachutiste et spécialiste (groupe 1) reçoit \$301.00 par mois.

Un SERGENT (marié) instructeur sénior et spécialiste (groupe 111) reçoit \$325.00 par mois.

Un SOUS-OFFICIER BREVETE (CLASSE 2) (marié), mécanicien-électricien et spécialiste (groupe IV) reçoit \$391.00 par mois.

Un SOUS-OFFICIER BREVETE (CLASSE 1) (marié), mécanicien d'armement et spécialiste (groupe IV) reçoit \$421.00 par mois.

Exemple de pension à la retraite

Un Sous-Officier breveté, classe 2, (marié), après 25 ans de service, reçoit \$170.50 par mois de pension. Si, étant civil, vous vouliez retirer une pension semblable dans 25 ans, vous seriez obligé d'acheter une annuité au montant d'environ \$25,000.00, ou posséder un capital d'environ \$50,000.00 investi à 3 1/2% d'intérêt.

L'ARMÉE ACTIVE du CANADA
vous offre
Une carrière de CHEF au service du Canada

PRÊTS CONTRE SIGNATURE

PRÊTS CONTRE SIGNATURE, SUR AUTOMOBILE OU AMEUBLEMENT

Service rapide d'un jour, sans garanties négociables. Remboursements faciles. Prêts immédiats pour toute raison valable.

Un nombre croissant d'hommes et femmes empruntent à HFC plutôt qu'à toute autre maison du genre. Téléphonnez ou passez aujourd'hui même pour un emprunt rapide et courtois contre votre propre signature!

De \$50 à \$1000

HFC HOUSEHOLD FINANCE
I. Vallin, gérant
1811 rue Cascades, 21ème étage, téléphone 4-6403
ST-HYACINTHE, QUE.

Les "Pasquier" à CBC



"La Chronique des Pasquier", de Georges Duhamel, passe sur les ondes du réseau français de Radio-Canada tous les mardis, à 8 heures du soir. On reconnaît ci-dessus quatre des principaux interprètes: Jean St-Denis (Laurent), François Rozet (le père), Sita Ridéz (la mère) et Françoise Faucher (Cécile). Cette dernière prépare également l'adaptation radiophonique, réalisée par L.-G. Cartier.

A Radio-Canada

La célèbre chronique des Pasquier de nouveau sur les ondes de Radio-Canada

Depuis mardi le 30 mars et tous les mardis soirs, de 8 h. à 8 h. 30, on peut entendre, au réseau Français de Radio-Canada, la suite de la célèbre Chronique des Pasquier, de Georges Duhamel de l'Académie Française, dont l'adaptation des premiers volumes fut présentée en tranches d'une demi-heure, le printemps et l'été dernier.

A l'automne de 1953, nous avons laissé les vivants personnages de Duhamel au cinquième volume. La présente série a donc débuté avec le tome 6, c'est-à-dire avec Cécile parmi nous qui, au dire de Françoise Faucher qui écrit l'adaptation de l'oeuvre, fera les sujets des dix premières émissions. Suivra la dramatisation des trois derniers volumes: Le Combat contre les arbres, Suzanne et les jeunes hommes et enfin, La Passion de Joseph Pasquier.

Françoise Faucher incarne de nouveau l'épouvantée Cécile. D'ailleurs, à l'exception d'un rôle, celui de Laurent (joué l'an dernier par Jean-Louis Roux et cette année par Jean Saint-Denis) la distribution demeure la même: la mère, Sita Ridéz; le père, François Rozet; Joseph, Gilles Pelletier; Ferdinand, Pierre Valcour; Suzanne, Janine Sutto. La série est réalisée par Louis-Georges Carrier.

Interrogée sur son travail d'adaptation radiophonique, Françoise Faucher répond: "J'essaie de me tenir le plus près possible de l'oeuvre de Duhamel. Les transformations minimales que j'y apporte consistent surtout à dialoguer les longs monologues et les descriptions détaillées que l'on retrouve

dans tous les romans. Comme les bouquins eux-mêmes, la transposition radiophonique intéresse vivement un très vaste public de toutes les classes". La Chronique des Pasquier, on le sait, raconte la vie d'une famille française moyenne, du début du siècle à ces dernières années. Plusieurs critiques considèrent ce roman-fléuve comme l'oeuvre maîtresse du grand écrivain.

Deux danseurs de renom invités à l'heure du concert télévisé jeudi

Tous les jeudis, des milliers de spectateurs, fervents de musique, amateurs d'opéra et de ballet, se donnent rendez-vous à "L'Heure du Concert". Cette émission, qui vise à donner au plus grand nombre possible et aux meilleurs de nos artistes l'occasion de se produire devant un auditoire canadien, n'a jamais négligé non plus de présenter aux téléspectateurs de Radio-Canada les artistes les plus renommés de l'étranger.

Cette semaine, deux vedettes internationales du "New York City Ballet", André Eglevsky et Tanaquil LeClercq, ont été invitées à

Tanaquil LeClercq



LE CHIEN

Eglevsky est né à Moscou. Mais c'est en France qu'il reçut son éducation, sa famille s'y étant réfugiée alors qu'il était encore enfant. A 14 ans, il était soliste des "Ballets Russes de Monte-Carlo" et fit ses débuts à Radio City Music Hall dès son arrivée en Amérique. Il a joué dans "Limelight", de Chaplin.

MOTS-CROISES HEBDOMADAIRES

A crossword puzzle grid with numbers 1 through 12 indicating starting positions for words. The grid is partially filled with letters.

TREIZIEME PROBLEME

A word search puzzle with a grid of letters and a list of words to find. The words include: Horizontalement: 1. Petite branche de l'arbre, 2. Ville d'Italie bâtie sur un groupe d'îlots, 3. Donne la vie - Nourriture en général, 4. Ville éternelle - Dis qu'une chose n'existe pas - Manche au jeu de tennis, 5. Celui qui exerce un art libéral - Négation, 6. Abr. d'un mois de l'année - Ex-militaire, 7. Percevoir par les yeux - Note de la gamme - Prière du prêtre à la fin de la messe, 8. Etrange, extraordinaire - Sainte - Adjectif possessif, 9. Pays armé avec lequel on est en guerre, 10. Le premier en son genre - Petit golfe, 11. Note de la gamme - Hymne en l'honneur de la Vierge qui se chantent à la fin des complies, 12. Aider - En matière de. Verticalement: 1. Ville de Pologne qui fut très éprouvée au commencement du dernier conflit mondial - Adjectif possessif, 2. Ville des Etats-Unis, renommée pour les divorces - Prend connaissance, 3. Vivacité mouvements, 4. Copier - Clément bord de maisons - Possède, 5. Dans la rose des vents.

Radiothon à CJSO vendredi, 4 juin

Le plus formidable RADIO-MARATHON dont la population de Sorel et de la région n'ait été témoin, est en voie d'organisation, présentement. Il est présenté par le Club Richelieu-Sorel au profit de l'œuvre charitable, en collaboration avec le poste CJSO. Cet événement extraordinaire aura lieu, vendredi, le 4 juin, à compter de 9 heures p.m. et originera de la scène du Théâtre Sorel.

Plus de deux cents personnes, y compris tous les membres du Club Richelieu-Sorel, sous la présidence de M. J.-Arthur Villeneuve, sont à l'oeuvre pour former les différents comités chargés de la bonne marche de ce marathon radiophonique. "Radio-Marathon" offrira un spectacle colossal avec le concours d'une pléiade d'artistes de la radio et de la télévision montréalaises ainsi que des annonceurs et artistes de CJSO. Un nombre imposant de personnalités religieuses, civiles et sportives seront réunies à Sorel pour cette occasion. Cet événement fera époque dans les annales de Sorel tant par le nombre des vedettes de tous genres qui viendront participer au spectacle de la RADIOTHON que par les milliers de personnes de Sorel et de toute la région qui ne manqueront pas de venir les applaudir au Théâtre Sorel.



André EGLEVSKY, le grand danseur russe déjà connu des téléspectateurs canadiens, sera l'une des vedettes de ballet à "L'Heure du Concert", le 13 mai, de 8 h. 30 à 9 h. 30 du soir, à l'écran de CBFT (canal 2).

ICI CJSO SOREL D'UNE ONDE A L'AUTRE

"CHEZ BAPTISTE" Avec le retour de la belle saison, Baptiste ne peut plus rester au lit le matin. Il a donc décidé qu'à l'avenir, il vous ouvrira ses portes une demi-heure plus tôt: dès 6 heures 30 au lieu de 6 heures 55 comme auparavant. Chez Baptiste on s'amuse ferme tous les avant-midis avec Jean Yales, le réveil-matin de CJSO et ses innombrables invités, les plus grandes vedettes du disque canadien, français et américain. Le nouveau régime de Baptiste réjouira sûrement tous ceux qui avaient l'habitude de sintoniser Radio-Richelieu de bonne heure le matin et qui se plaignaient depuis longtemps que le programme "Chez Baptiste" était trop court. C'est d'ailleurs à la demande générale, il faut bien le dire, que ce changement a été effectué. Ce qui fait que l'émission qui se termine encore à 7 h. 55 dure maintenant une heure et demie au lieu d'une heure seulement. Profitez de l'occasion pour rappeler au public ce programme (tout comme d'ailleurs, "Paris Tour Eiffel", "Carnet Social" et la "Ronde Rurale") est ouvert aux souhaits de tous genres qu'on désirerait transmettre à ses parents et amis. Il suffit d'écrire à l'adresse suivante: "Souhaits, Poste CJSO, Sorel" en ayant soin d'inclure la modique somme de 10 cents par souhait. Qu'on n'oublie pas toutefois d'indiquer clairement au cours de laquelle des émissions mentionnées plus haut on désire que soit publié chacun des souhaits.

"TOUR DE DANSE" Depuis lundi, un autre intéressant changement a aussi été apporté à notre programmation pour répondre à la demande générale. Notre Tour de Danse quotidien qui était auparavant d'une demi-heure, étant diffusé de 10 heures à 10 h. 30, est maintenant d'une heure complète, débutant plutôt à 9 h. 30 et se terminant toujours à 10 h. 30. A noter que le vendredi soir, l'émission change de titre et aussi de formule; c'est alors le Rendez-vous Musical. La première partie originant de Sorel est animée par Jean-Bernard Rainville et la seconde tranche diffusée de Joliette est réalisée par Gisèle et Claude Boulard. On peut saluer ses parents et amis, sans qu'il en coûte un seul cent, au cours de ce programme. Il suffit d'appeler à 3318 Sorel entre 9 heures 30 et 9 heures 55 ou 7433 Joliette entre 10 heures et 10 heures 30. Une dernière remarque: on est prié de noter que le Music Hall de Gilles Tessier avec Réginald Lambert et Suzanne Beaudet est maintenant entendu à 8 heures le jeudi soir.

TV programme CBFT - CANAL 2

Table of TV program schedule for CBFT - Canal 2. Columns include time slots and program titles for Sunday, Monday, Tuesday, Wednesday, and Thursday.

CBMT - CANAL 6

Table of TV program schedule for CBMT - Canal 6. Columns include time slots and program titles for Sunday, Monday, Tuesday, Wednesday, and Thursday.

A comic strip titled "LA CAVERNE AU TRESOR" by P. Wilson. It features a man and a woman in a cave setting, with dialogue bubbles and action panels.

A comic strip titled "LE VOILA ALLEZ-Y" by P. Wilson. It features a man and a woman in a cave setting, with dialogue bubbles and action panels.

A promotional advertisement for "Le CLAIRON" newspaper, featuring a stylized logo and text: "Cet horaire est une courtoisie de votre journal Le CLAIRON".

NOTRE RÉGION

on en juge par le tonnerre d'applaudissements qu'il s'attira. Du côté récréatif et musical, M. Roger Chevanelle, saxophoniste invité, dénota une fois de plus de son âme d'artiste en interprétant trois pièces, dont un extrait de "Martha". Il était accompagné au piano par la toujours dévouée Mlle Marie-Ange Deslandes, bachelière en musique et organiste paroissiale.

MARIAGE

Dernièrement fut célébré le mariage de M. Jean-Luc Richard, fils de Mme Veuvé Simone Richard, l'Acton Vale, avec Mlle Monique Berthiaume, fille de M. et Mme J.A. Berthiaume, de St-Aimé. Le voyage de noce se fit à Québec et les nouveaux époux habiteront Montréal.

DECES

Est décédée Francine Martel, à l'âge de 3 mois, fille de M. et Mme Armand Martel (Juliette Thibeault). La cérémonie des anges et l'inhumation se fit en notre paroisse.

BAPTEMES

A. M. et Mme Gilles Bergeron (Réjeanne Desroches) est née et baptisée le même jour une fille qui mourut peu d'heures après le baptême. La cérémonie des anges et l'inhumation eurent lieu dans l'après-midi.

BAPTEMES

A. M. et Mme Henri Ostiguy (Marie-Mance Gentes) est né un fils baptisé: Joseph, Yvon, Jean-Claude; parrain et marraine M. et Mme Léonidas Ostiguy, grands-parents du bébé.

A. M. et Mme Gaston Brouillard (Lucille Chevrette) est née une fille baptisée: Marie, Lucie, Estelle; parrain et marraine: M. Denis et Mlle Elisa Brouillard, oncle et tante de l'enfant.

A. M. et Mme Gabriel Gagnon (Madeleine Ricard) est née une fille baptisée: Marie, Colette, Gisèle; parrain et marraine M. et Mme Esiof Deslandes, petits-cousins de l'enfant.

Saint-Simon

(DNC) — Le Rév. Père Jules St-Pierre, de la mission des Cris, Saskatchewan, en promenade chez M. Roland Dion.

PARTIE DE SUCRE

Les membres de la chorale Notre-Dame du Rosaire, St-Hyacinthe étaient les invités, le mois dernier, à une partie de sucre à la cabane de M. Camille Lemonde. Les invités d'honneur étaient les RR. Pères L. Lecavalier, O.P.,

prieur du couvent des Dominicains de St-Hyacinthe, L.P. Fiset, curé de la paroisse, A.M. Dumas, professeur de chant liturgique. Étaient aussi présents: le Dr Nadeau, président de la chorale et Mme Nadeau, M. A. Durand, maître de chapelle et Mme Durand, M. L. Caron et Mme Caron organiste, MM. et Mmes G. Langevin, F. Dion, R. Laplante, A. Goury, S. Chagnon, Mlles Laperrière, R. Nadeau et M. Parent, MM. Proulx, Papillon, Gagnier, Parent, Dubé, Cunson, des parents et amis de la famille de M. Camille Lemonde.

ANNEE MARIALE

En l'honneur de l'année mariale, l'autel de la Ste-Vierge, pour le mois de mai, porte une décoration spéciale. Ce qui en fait surtout la richesse, est la draperie de satin bleu-pâle qui fait ressortir la Statue de l'Immaculée Conception, les fleurs et lampions qui l'entourent. Toutes nos félicitations et nos remerciements à Mlle Marguerite Benoit, pour son goût et son dévouement admirable.

PETITES NOUVELLES

MM. J.-H. et A. Carrière ont acheté de la succession, la maison au village, de feu Mme Pierre Sylvestre.

Mme Alphonse Joubert-Barnabé (Pomela Morin) décédée à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, le 1er mai, était native de la paroisse. Elle laisse une sœur Mme Octave Beauchamp, de St-Simon.

Le Dr et Mme Albert Dufresne, de Shawinigan-Sud, en promenade chez Mlle Ernestine Morin.

M. et Mme Beaudoin, de St-Hyacinthe, habiteront désormais chez M. Octave Beauchamp.

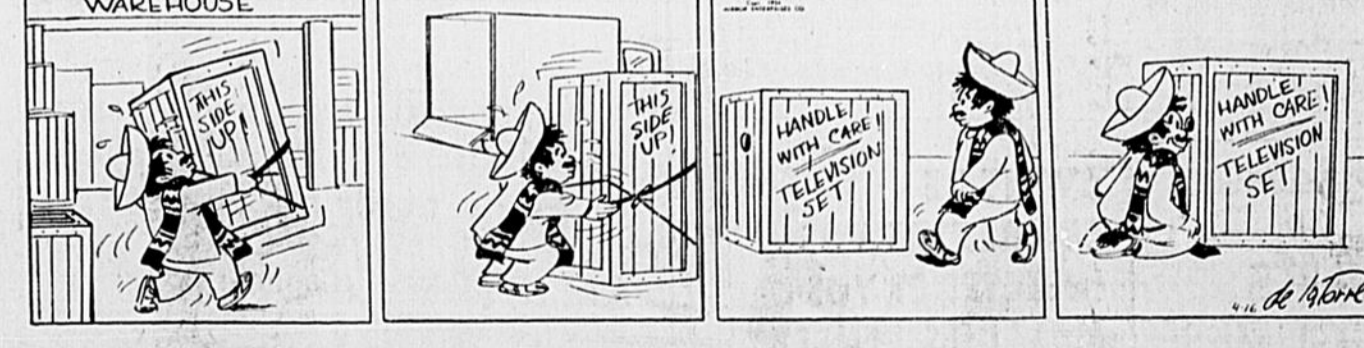
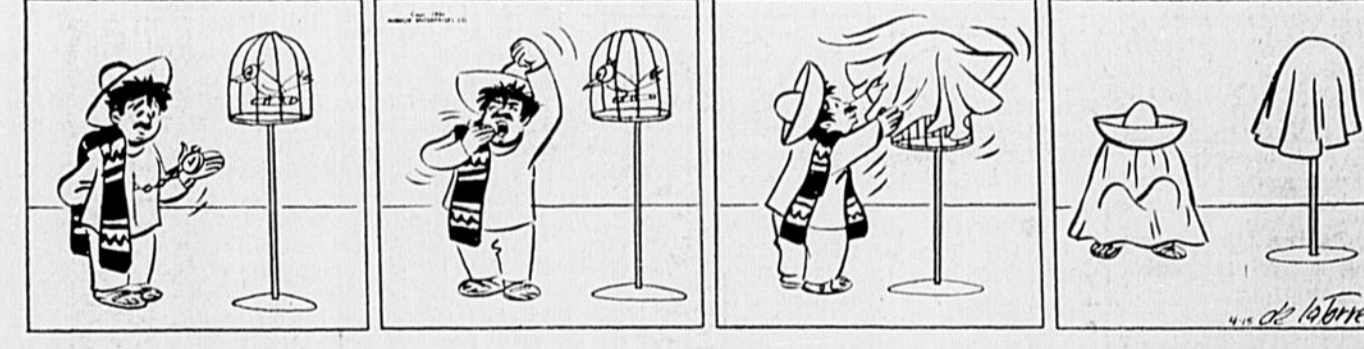
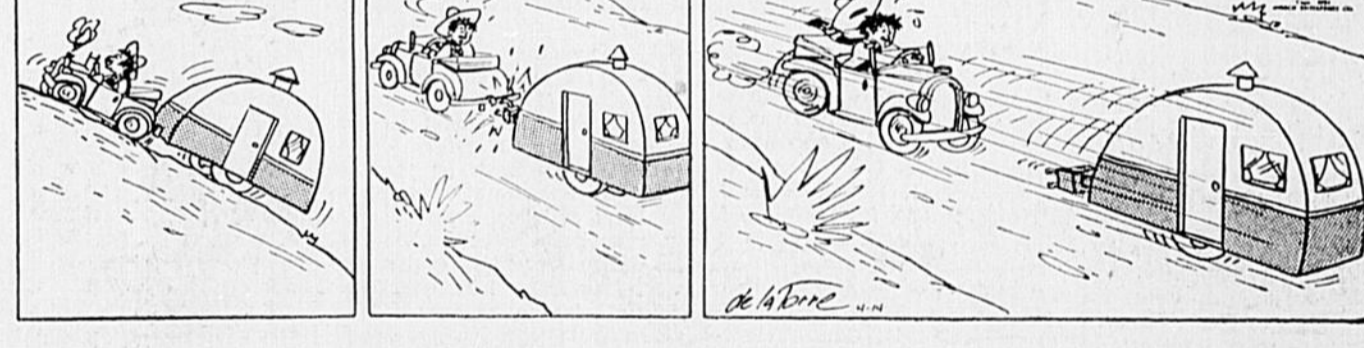
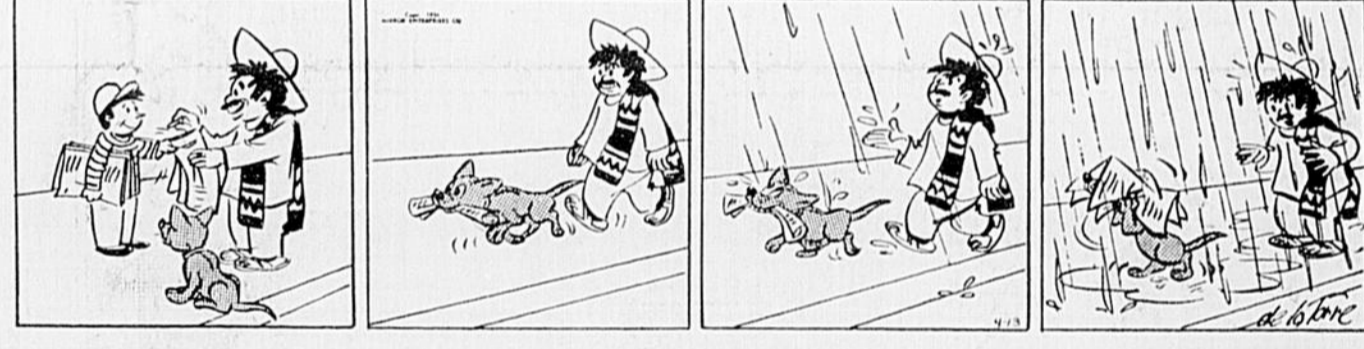
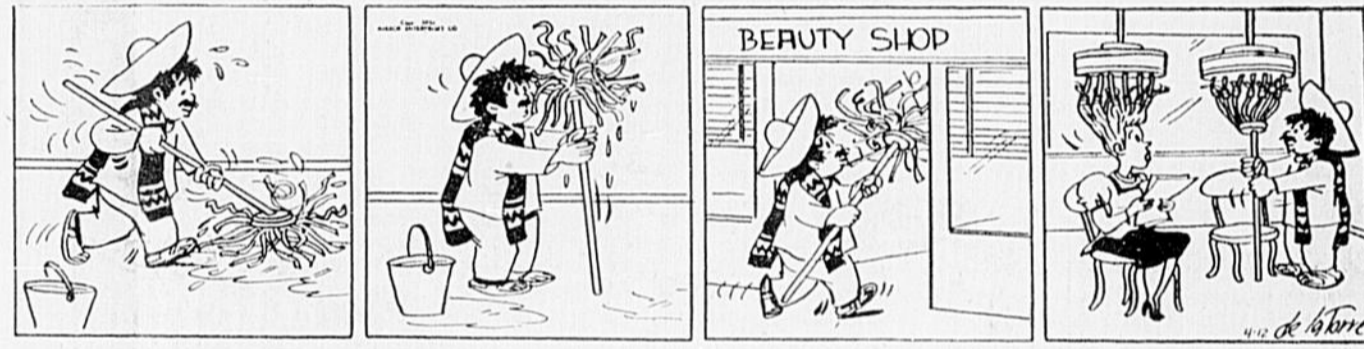
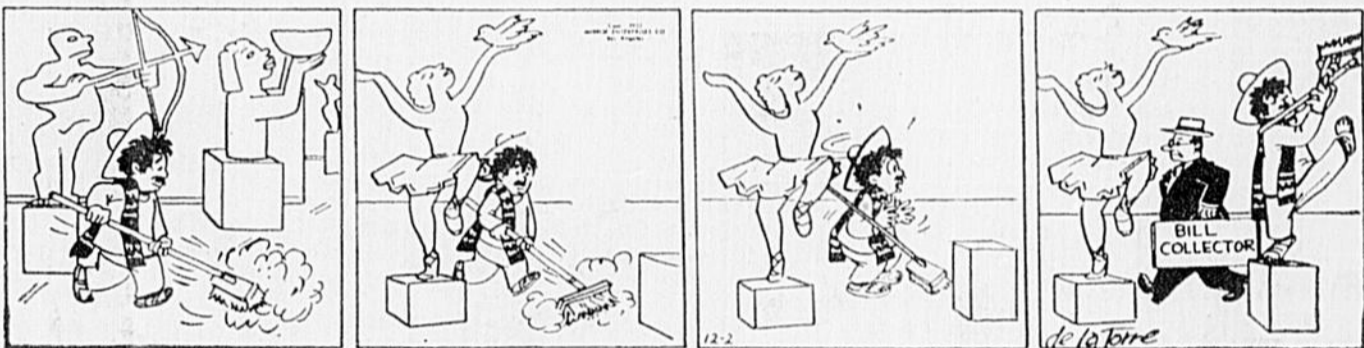
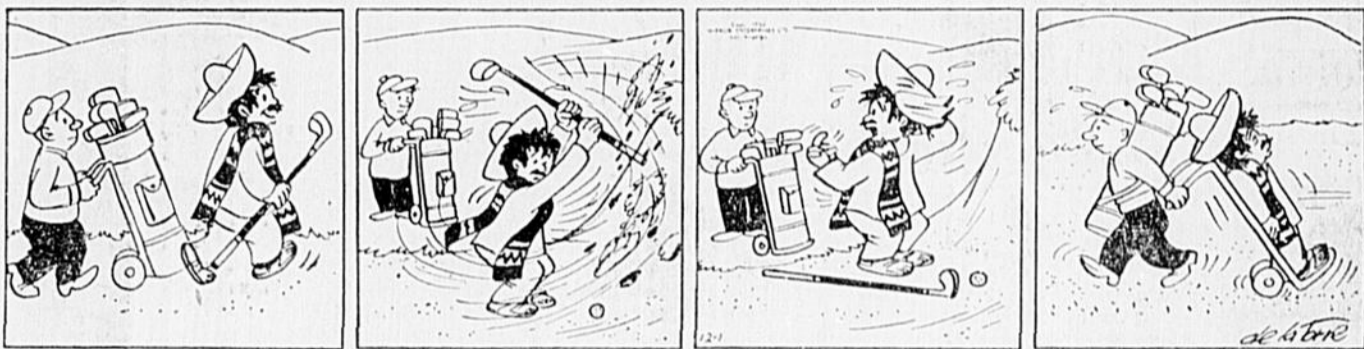
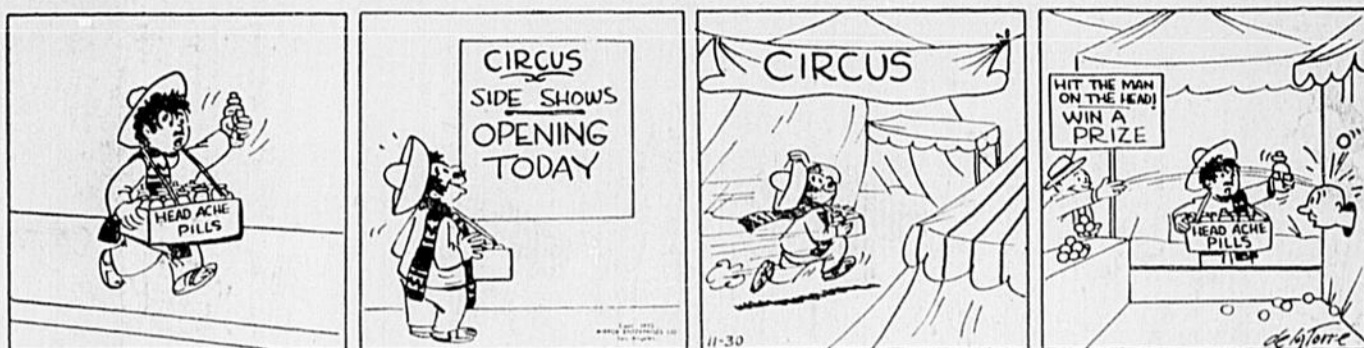
Après leur mariage célébré en la Cathédrale de St-Hyacinthe, M. et Mme Laurier Morin furent reçus par Mme Willie Morin, de St-Simon.

Mme Hector Ledoux, de Warden, en promenade chez des parents.

M. l'abbé Jules Girard, procureur du Séminaire d'Amos, Abitibi, M. et Mme Gérard Chicoine, leur fils Daniel, le Dr et Mme André Bouvier et leurs enfants de St-Hugues, de passage chez M. et Mme Jean Bouvier.

PETIT PETRO

par William de la Torre



Economie annuelle de \$10,000 pour la Cité

Les autorités municipales ont appris avec plaisir que le gouvernement provincial, à l'avenir, va prendre entièrement à sa charge le coût d'opération de l'École des Textiles de St-Hyacinthe. Il en fera de même pour les écoles Techniques à Montréal, Québec, Trois-Rivières et Hull.

Cette décision va permettre à la ville de réaliser une économie annuelle de \$10,000. C'était le montant fixe que St-Hyacinthe devait payer annuellement pour l'École des Textiles, en vertu d'une loi provinciale. En annonçant que la province paiera à l'avenir le coût entier d'opération, le Premier Ministre a précisé que la décision du gouvernement est rétroactive au 18 décembre 1952.

Routes ouvertes à la circulation lourde

Les grandes routes sont ouvertes à la circulation lourde depuis jeudi soir, 29 avril, dans les comtés suivants: Bagot, Beauharnois, Chambly, Châteauguay, Huntingdon, Iberville, Jacques-Cartier, Laprairie, Laval, Missisquoi, Napierville, Richelieu, Rouville, St-Hyacinthe, St-Jean, Soulanges, Val-de-France et Verchères.

On sait d'autre part que, dans les Cantons de l'Est, les grandes routes suivantes étaient préalablement ouvertes à la circulation: route 1, Montréal-Sherbrooke; route 5, Victoriaville-Rock Island; route 9, Drummondville-Montréal; route 20, Victoriaville-Drummondville; route 22, Drummondville-Richmond; route 50, Magog-Canaana.

Et depuis dimanche soir, le 2 mai, à minuit, la circulation des véhicules lourds permise sur toutes les grandes routes et les chemins municipaux des comtés suivants: Arthabaska; Brome, Compton, Drummond, Nicolet, Richmond, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, Wolfe et Yamaska.



LE VOICI!

LE BEAU NOUVEAU POÊLE WESTINGHOUSE impérial "30"

LE SEUL POÊLE MUNI DU FOUR "MIRACLE" SCÉLÉ!

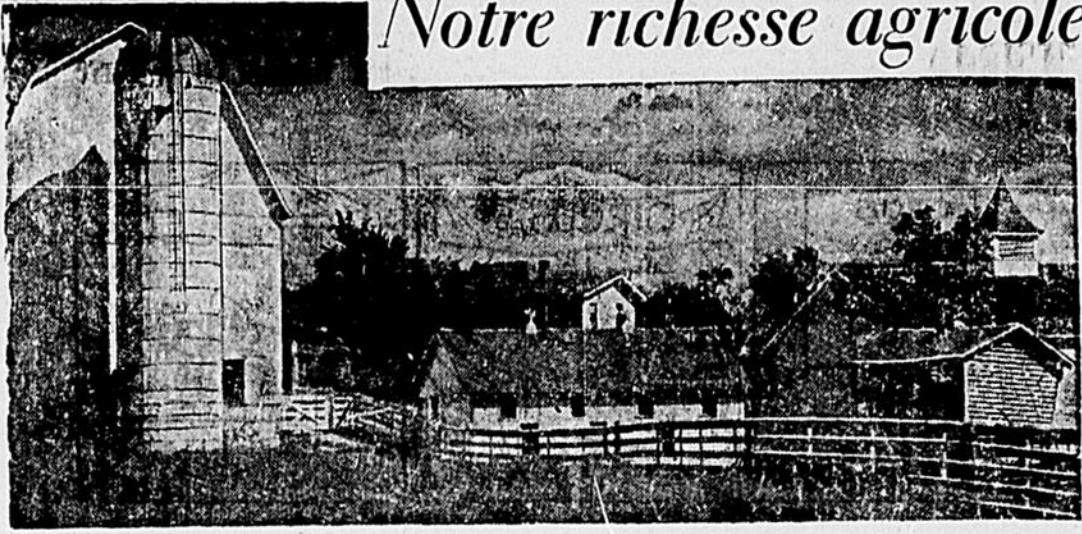
MOINS ENCOMBRANT, IL A TOUS LES DISPOSITIFS DES POÊLES GRAND LUXE!

- ★ FOUR ULTRA-GRAND — Grand four "Miracle" scellé de 24 pouces, peut cuire en une seule fournée 8 tartes, 10 pains ou 2 dindons de 15 livres. Parfait aussi pour les plus petits plats.
- ★ PORTE VITRÉE ET LAMPE INTÉRIEURE — vous permettant de voir ce qui cuit... sans pertes de chaleur dues à l'ouverture de la porte.
- ★ L'ÉLÉMENT SUPER COROX ATTEINT LE FEU VIF EN 30 SECONDES! Frit oeufs et bacon en seulement 3 minutes après avoir tourné le bouton de contrôle. C'est bien là une vitesse record!
- ★ LAMPE DE SURFACE À MÊME ET MINUTERIE AUTOMATIQUE DU FOUR

PRIX \$329.50

Venez voir ces appareils dès aujourd'hui!

VOYEZ VOTRE MARCHAND PRÉFÉRÉ OU... SOUTHERN CANADA POWER



Notre richesse agricole

Conseils offerts aux participants de la prochaine expo de glaieus

En rapport avec l'exposition de glaieus qui se tiendra dans notre ville durant l'été, voici quelques conseils généraux qui aideront les amateurs. Les glaieus poussent dans n'importe quel sol, mais donneront de meilleurs résultats dans une terre franche, bien drainée et riche en humus, c'est-à-dire une bonne terre de jardin.

Les bulbes, sans trop de soins, donneront des fleurs mais avec certaines précautions, vous améliorerez beaucoup la qualité. D'abord, il faut employer de bons

bulbes jeunes, vigoureux de moins de 4 ans. On les reconnaît par leur grosseur moyenne et leur forme plutôt arrondie. Un bulbe déformé est plutôt gros et plat.

Chaque variété a ses caractéristiques. Il ne faudra donc pas demander à une variété de miniature de donner des fleurs moyennes ou à une variété moyenne de produire des fleurs géantes de 5 pouces et plus.

La tendance générale va surtout vers les glaieus à fleurs géantes mais il ne faut pas oublier que chaque variété a ses charmes. Nous espérons que vous aurez l'occasion d'admirer les arrangements floraux avec les différentes variétés, lors de l'exposition de glaieus cette année.

Il est très intéressant de faire la sélection des variétés désirées, puis les multiplier par les bulbil-

les qui poussent à la base. C'est la seule manière de conserver des variétés vigoureuses; ces bulbilles sèment au printemps vous donneront des bulbes vigoureux qui produiront de très belles fleurs pour quelques années à venir.

Quant aux couleurs, vous pouvez obtenir ce que vous désirez: blanc, jaune, rouge, pourpre, lavande, rose, cendré ou en mélange. Rares sont des fleurs qui possèdent autant de couleurs que les glaieus.

Comme toutes les plantes, le glaieul ne doit pas manquer d'eau durant sa végétation. Un bon arrosage en profondeur, une fois par semaine, est suffisant et nécessaire pour réussir et conserver vos bulbes en bon état.

BUREAU DES AGRONOMES ST-HYACINTHE

A la Coopérative de Marieville

M. Armand Potvin, de Farnham, a été réélu la semaine dernière président de la Coopérative des Produits Avicoles, de Marieville, ainsi que M. Guy Boucher, de St-Hilaire, à la vice-présidence. Les directeurs de cette coopérative pour le prochain terme seront: MM. René Ménard et Michel Mayrand, de l'Ange-Gardien; Henri Favreau, de Roxton Falls; Laurent Comeau, d'Henryville et René Paquette, de Ste-Angèle. Le secrétaire-gérant M. Ephrem Robitoux et son adjoint, M. Jules Gilbert demeurent à leur poste.

Dans ses commentaires sur le rapport financier annuel, M. Octave Hénuet, agronome au Service de l'Economie Rurale, a déclaré un actif de l'ordre de \$200,000. La Société a manipulé 1,671,000 lbs de volaille et 278,880 douzaines d'œufs. Elle compte 322 sociétaires et son chiffre d'affaires est de \$710,303 laissant un trop-perçu net de \$16,557.

Les sociétaires ont approuvé le projet d'organiser un service d'éviscération prochainement. Ont adressé la parole MM. Noé Hé-

Dist. Seagrams à 29 3-4 (p. 3-4), Ind. Acceptance à 29 7-8 (p. 5-8).

Pâtes et papiers — Ce groupe ne cesse de surprendre par sa fermeté. Son indice a atteint un record, à 908.34. Int. Paper à 69 1-4 (p. 3-4), Powell River à 32 1-4 (p. 2 3-8), St. Lawrence à 39 (p. 1), Abitibi à 22 1-4 (p. 1 1-4).

Mines d'or — Kerr-Addison à 18 5-8 (p. 5-8), McIntyre à 66 1-4 (p. 2 1-4), Giant Yellowknife à 8.50 (p. 0.15).

Métaux non précieux — On remarque surtout les gains de Noranda, à 69 1-2 (p. 2), Quantum à 18 7-8 (p. 1 7-8), Asbestos à 29 (p. 3-4), Ventures à 19 (p. 1 1-4). Sur le reste du tableau, compensation des effrtements de la semaine passée: Cons. Smelters à 26 1-2 (p. 5-8), United Keno à 1.10 (p. 0.20).

Pétroles — Peu d'intérêt et d'activité. Imperial Oil à 35 1-8 (p. 1 3-8), B.A. Oil à 24 7-8 (p. 3-4), Calgary & Edmonton à 12 1-4 (p. 1-2), Home à 8.80 (m. 0.20).

MARCHE DES CHANGES — Dollar américain: \$0.98 5-8 (m. 1-16); Livre sterling: \$2.78 1-8 (m. 1-8).

(Gracieuseté de la maison L. G. Beaubien & Cie, Ltée.)

CHAPONS

Si vous désirez faire opérer vos cochets par un expert, écrivez ou téléphonez à:

Service Avicole Verdun

971 rue Argyle, Verdun, Qué.

Tel.: TRenmore 5308

Prix: 5c le coq

Producteurs DE FRUITS LEGUMES TABAC

AVANT DE COMBATTRE VOS INSECTES ET VOS MALADIES PENSEZ A NIAGARA



Poudres et produits d'arrosage de toutes sortes, arroseuses et poudreuses pour tous les genres de cultures et de vergers.

Lucien J. S. Laporte, gérant de district, 5581 Ave des Plaines, Mill., Syl. Hébert, Assistant, Belœil, Qué.

NIAGARA BRAND SPRAY CO. LIMITED BURLINGTON, Ontario

EGLISE ADVENTISTE DE SAINT-HYACINTHE

1220, rue CHOQUETTE 1220

L'EGLISE ADVENTISTE DE ST-HYACINTHE invite cordialement tous ceux qui recherchent la Vérité telle qu'elle était enseignée par Jésus et ses Apôtres, aux causeries qui seront présentées tous les samedis à 3 heures p.m., sauf avis contraire.

Entrée libre et gratuite.

Chez les inspecteurs de produits laitiers



Les Inspecteurs d'Etablissements et Produits Laitiers, réunis en congrès annuel à l'Ecole de Laiterie de notre ville, du 27 au 30 avril, sous la présidence de M. Roland Camirand, Inspecteur Général des Etablissements et Produits Laitiers, ont posé pour le photographe, devant l'Ecole.

Nous pouvons reconnaître dans la première rangée, de gauche à droite: MM. Georges Bélanger, professeur; Roland Camirand, inspecteur général; Dr H.L. Bérard, directeur de l'Ecole de Laiterie; Marcel Théroix, professeur; Robert Dumais, professeur; T.V. Chevalier, sous-inspecteur général; V. Robert, professeur; dans le groupe derrière la première rangée étaient aussi MM. Armand Robert, sous-inspecteur; Ernest Proulx, sous-inspecteur; J.L. Bélanger, assistant inspecteur général ainsi que C.E. Noury, sous-inspecteur.

Les inspecteurs discutèrent particulièrement des moyens à employer pour garantir et maintenir la qualité du beurre et du fromage. Pour ce qui est du fromage, ils ont conclu qu'il serait plus avantageux pour le commerce canadien de faire disparaître la fabrication du fromage en "bloc" (meule). Le consommateur préfère acheter du fromage en petite quantité, enveloppé proprement, directement à l'usine. D'où l'opportunité des inspections systématiques de toutes les matières premières entrant dans la fabrication du beurre et du fromage. Toutes les expériences des inspecteurs sont faites en collaboration étroite avec l'Ecole de Laiterie de St-

Hyacinthe.

M. Armand Robert, de Montréal, fut réélu pour un nouveau mandat président de l'Association des Techniciens en Industrie Laitière. Les autres membres du Conseil de Direction, également réélus, sont: MM. Philippe Pariseau, Ste-Anne de la Pêrade, vice-président; L.-O. Dubé, St-Hyacinthe, secrétaire; le Docteur Bérard; Roland Camirand, de Québec, et J.-P. Nadeau, Granby, directeurs.

Plusieurs résolutions ont été adoptées au cours de l'Assemblée générale du congrès. Les principales sont les suivantes: aide à la construction de laiteries de fermes; demande au gouvernement fédéral de transmettre le plus tôt possible les données techniques ayant trait à la fabrication du lait en poudre à solubilité instantanée, sur lequel a travaillé le service des recherches; demande à l'Office du Soutien des Prix Agricoles de fixer et appliquer le plus tôt possible sa politique de soutien des prix; que l'utilisation du glymol soit reconnue légalement dans la lecture des épreuves de gras de lait; que les recherches en industrie laitière soient amplifiées; que le Ministère Provincial de l'Industrie et du Commerce établisse une chaire d'économie à l'Ecole Provinciale de Laiterie (St-Hyacinthe); qu'une taxe de 15 cents la livre soit prélevée sur l'importation ou la fabrication de la margarine; que le gouvernement prohibe la coloration des "spreads".

(Photo et cliché "Le Clairon", par Marquis)

Plusieurs prix de valeur offerts à l'exposition industrielle de Granby

Granby (Spécial) — Rien n'a été négligé par le Jeune Commerce de Granby pour satisfaire pleinement tous les goûts lors de l'exposition industrielle et commerciale qui sera tenue dix jours consécutifs à l'Aréna de Granby, du 21 au 30 mai prochain. Disons immédiatement que le public présent sera comblé de prix de présence dont une automobile, un appareil de télévision et plus de \$3,000 en prix de tous genres, en plus d'assister à un spectacle sans pareil et jamais présenté dans les Cantons de l'Est.

Le premier spectacle mettra en scène du 21 au 26 mai une quinzaine d'artistes de renom international en plus de Jean Béliveau, des Canadiens de Montréal, Emile Genest (Napoléon Plouffe), Ti-Zoume, le comédien Denis Drouin et quelques autres. Le deuxième spectacle, présenté du 26 au 30 mai mettra à l'affiche des artistes qui ont paru au programme télévisé d'Ed. Sullivan. La valeur de ces artistes dépasse les \$5,000 et les arrangements ont été faits par un impresario de renom, Fred Norman.

La jeune fille la plus populaire des Cantons de l'Est, couronnée Miss Exposition, recevra une foule de prix de haute valeur dont un voyage à Hollywood, un magnifique diamant de \$200, un diamant parfait certifié Bluebird, un don du bijoutier Yvan Brouillette; un manteau de fourrure d'une valeur de \$500 don de Lafflamme Fourrière, des gerbes de fleurs et une montre bracelet. Le couronnement de Miss Exposition aura lieu le dimanche soir, 30 mai.

Réservez dès aujourd'hui une visite à Granby... Vous pourrez en profiter pour visiter le zoo, le musée d'arts et la cité des parcs.

A GRANBY
MAGASIN à LOUER
Magasin chauffé, grandeur 20 x 60, très belle location.
Voir GERARD LEMOINE
73-A, rue DRUMMOND TEL: 3811 GRANBY



"Attention, Pierrette!"

Personne, évidemment, n'oserait grimper le long d'un poteau de téléphone sans prendre les plus grandes précautions. Cependant, lorsque vous montez dans un escabeau branlant ou sur une chaise boiteuse, vous ne vous rendez probablement pas compte des risques que vous prenez. Les statistiques démontrent en effet qu'il se produit plus d'accidents à la maison que nulle part ailleurs. En évitant les accidents, vous vous épargnez non seulement bien des souffrances et bien des soucis... mais aussi bien des frais coûteux.

Voilà des considérations très importantes

dans une "famille" comme la nôtre... qui compte aujourd'hui plus de 31,000 membres! C'est pourquoi nous veillons à ce que nos employés connaissent parfaitement les outils dont ils se servent et les méthodes de travail les plus sûres. C'est pourquoi aussi nous leur rappelons constamment de prendre toutes les précautions possibles pour éviter le moindre accident, à eux-mêmes et aux autres. Nous cherchons sans cesse à éviter les frais inutiles, afin d'être en mesure de vous offrir un service téléphonique impeccable au plus bas prix possible.

Une brochure intitulée "Sécurité au foyer" enseigne comment prévenir les accidents à la maison; on peut se la procurer gratuitement en s'adressant au Ministère provincial de la Santé ou au Ministère fédéral de la Santé et du Bien-être social, à Ottawa.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Hommage au Chanoine Armand Brouillard



Au Séminaire de St-Hyacinthe, jeudi soir dernier, le 29 avril, une fête fut organisée en l'honneur du Chanoine Armand Brouillard, supérieur du séminaire. Les parents des élèves et le public de St-Hyacinthe et des environs sont venus nombreux assister à la représentation qui eut lieu à cette occasion. La photo ci-dessus fut prise à la salle académique pendant la représentation. On remarque de gauche à droite, première rangée: MM. A. Lalime, curé de Marie-Auxiliatrice de Tracy; l'abbé Dubé; Mgr J.B. Nadeau, curé de St-Pierre de Sorel; le supérieur Chanoine A. Brouillard; un invité d'honneur; Mgr N. Delorme, supérieur du Grand-Séminaire, l'abbé Carrier; un invité; le curé C. Cournoyer, de Bedford et l'abbé H. Mougeon, vice-supérieur du Séminaire.

Dans la deuxième rangée, derrière le curé Lalime, M. L.P. St-

Martin, préfet des Etudes du Séminaire; M. Gérard Phaneuf, professeur de philosophie; M. Joseph Bourgeault, curé de St-Alexandre et M. W. Miellette, professeur.

L'harmonie du Séminaire a joué deux pièces musicales qui n'ont pas manqué d'intéresser l'auditoire. Il faut quand même regretter le fait qu'on ne se gêne pas assez pour éviter de parler ou de faire du bruit pendant l'exécution musicale.

"Les piastres rouges", drame en trois actes, avec musique de Ch. Leroy-Villars, fut actée par les élèves. La mise en scène était de l'abbé Fernand Cournoyer, les décors de Albany Côté, prêtre, et de l'équipe des Ateliers d'Art du Séminaire.

(Photo et cliché "Le Clairon", par Marquis)

LA PAGE RELIGIEUSE

Le Saint-Siège et les aumôniers militaires

par le chef d'escadrille Léo LAFFRENIÈRE, o.m.i.

Trois ans se sont écoulés depuis la création au Canada d'un "diocèse" national pour les membres des forces armées du pays. Le décret autorisant l'établissement de ce nouvel organisme fut émis par le Vatican le 17 février 1951, mais sa publication officielle ne date que du 2 juillet de la même année. La décision du Saint-Siège ne signifie pas évidemment que l'Eglise ait tardé à réaliser les besoins religieux du personnel militaire canadien. Au contraire, elle avait déjà fourni un corps bien organisé d'aumôniers militaires qui, durant le dernier conflit, se dévouèrent sans relâche pour le bien spirituel des membres et s'acquiescent une réputation enviable. Par ailleurs, le geste décisif du Saint-Siège laisse entendre clairement que, pour une assez longue période de temps, le Canada tout comme plusieurs autres pays, aura à son service un vaste organisme militaire puissant et permanent. Il est fort probable aussi que l'expérience acquise en temps de guerre ait prouvé qu'un "diocèse" militaire distinct répond mieux aux besoins spirituels des fidèles qui ont embrassé la carrière militaire pour travailler à la défense de leur pays.

La décision du Saint-Siège suivit la fin des hostilités alors que le peuple hésitait encore à croire que la guerre froide succéderait au conflit armé. Aussi bien est-ce probablement là la cause de l'absence de publicité qui marqua cet événement. Même aujourd'hui, malgré l'expérience acquise en temps de guerre et la décision significative adoptée par le Vatican il y a trois ans, le diocèse qui doit voir au bien-être spirituel des marins, des soldats et des aviateurs du pays n'a pas encore attiré suffisamment de prêtres pour assurer aux nôtres les secours spirituels essentiels. Le manque d'aumôniers en service actif est d'autant plus regrettable que le gouvernement canadien a pourvu à l'établissement d'un nombre considérable de postes d'aumôniers militaires dont plusieurs sont demeurés jusqu'ici vacants. L'Eglise ne répond donc pas adéquatement à un besoin que même l'autorité civile reconnaît.

Le Saint-Siège est sans doute conscient de la gravité du problème en jeu. De fait, en plus de l'Ordinariat militaire créé pour le Canada en 1951, il en établit un pour l'Espagne le 5 août 1950, un pour le Brésil le 6 novembre 1950, un pour les Philippines le 8 décembre 1950 et un pour la France le 26 juillet 1952. Lors du dernier Concordat signé avec l'Espagne, le Vatican prit soin d'incorporer dans le traité l'entente qui avait été faite relativement aux aumôniers militaires. En avril 1951, une directive générale fut adressée à tous les Ordinariats militaires et le 2 juin 1951, dans une lettre aux évêques d'Espagne, le Saint-Siège exprimait sa profonde sollicitude à l'égard des membres des forces armées.

La situation spéciale dans laquelle se trouvent les membres des forces armées est la raison principale qui a poussé Rome à prendre ces mesures extraordinaires. A maintes reprises, les décrets de l'Eglise affirment que les fidèles, dans quelque partie du monde qu'ils se trouvent, s'attendent à voir en vigueur les mêmes lois générales, comme il convient à une religion universelle. Cependant, le Saint-Siège se rend compte qu'il lui faut prendre en considération les besoins nouveaux propres à ses enfants qui vivent en des circonstances spéciales, et qu'il lui faut accorder les exemptions nécessaires sans pour cela aller à l'encontre des règlements des diocèses où se trouvent des établissements militaires. "L'Eglise encourage continuellement ces initiatives qui tendent à augmenter la gloire de Dieu et à procurer plus efficacement le salut des âmes", lit-on dans le décret destiné à la France.

La lettre adressée aux évêques d'Espagne spécifie avec encore plus de précision les circonstances spéciales propres à la vie militaire. Dans ce document, le cardinal Piazza fait ressortir qu'en raison du grand nombre de jeunes gens enrôlés dans les forces armées, où la surveillance des parents et les autres protections habituelles du foyer font défaut, il faut accorder une attention particulière à ces jeunes militaires afin de compléter leur formation religieuse et leur procurer l'aide spirituelle nécessaire pour qu'ils fassent un usage prudent de leur liberté accrue. "Le ministère militaire est si urgent et si différent, d'ajouter Son Eminence, que seuls les prêtres les mieux renseignés et les plus pieux devraient y être assignés, en accor-

dant la préférence à ceux qui sauront s'adapter à ce nouveau genre de ministère". C'est la raison principale pour laquelle le Saint-Siège demande à chaque évêque de mettre sur un pied d'égalité l'apostolat auprès de ses diocésains et celui à l'égard des militaires, et, conséquemment, de donner à l'Ordinariat militaire des prêtres aptes à ce travail.

Bien qu'il n'y ait eu aucune déclaration publique à cet effet, le Vatican, désireux de contribuer à promouvoir une saine coopération entre l'Eglise et l'Etat en Espagne, s'est toujours appliqué — quoique l'Eglise espagnole, en raison de la guerre civile, n'eût que très peu de prêtres disponibles — à faire sa part pour assurer aux forces armées de ce pays un nombre suffisant d'aumôniers. Et Son Eminence le cardinal Piazza conclut ainsi sa lettre aux évêques espagnols: "La sollicitude manifestée envers les militaires produira les plus heureux fruits tant pour la société civile que pour l'Eglise".

Le profond intérêt que le Vatican a toujours manifesté pour le bien-être spirituel des militaires est démontré dans une clause que l'on trouve dans presque tous les documents relatifs à l'apostolat des aumôniers militaires. Dans une directive générale adressée aux Ordinariats militaires, le Saint-Siège établit clairement que les prêtres qui font partie d'un ordre religieux peuvent être assignés à ce genre de ministère. On y lit même que "seuls les meilleurs et les plus expérimentés" doivent être choisis. Le décret à l'adresse de la France prend simplement pour acquit que les séculiers et les religieux s'embarqueront dans le corps des aumôniers. La même chose s'applique à l'Espagne. Bref, bien que le prêtre qui a fait vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance soit habituellement obligé de vivre en communauté avec les autres membres de sa congrégation, l'Eglise, toujours désireuse d'accorder tous les secours spirituels nécessaires aux membres des forces armées, permet à ces religieux — ou aux réguliers, comme on les appelle — d'embrasser la vie isolée qui est celle de l'aumônier militaire.

Il est évident que l'Eglise, en adressant cette exhortation aux évêques espagnols, avait également en vue les supérieurs d'ordres religieux.

La pénurie d'aumôniers militaires qui subsiste au Canada, trois ans après la création de l'Ordinariat militaire, indique que ce grave problème n'a pas suscité l'intérêt qu'il aurait dû normalement soulever. Quoique, chez nous, l'on ait considéré comme une responsabilité commune l'aide à fournir aux missions tant du pays que de l'étranger, l'on n'a peut-être pas encore compris le rôle que l'Eglise est appelée à jouer sur le plan national, dans le domaine militaire. Et cependant, rares sont les pays où l'Eglise jouisse d'une considération telle que celle dont Elle est l'objet au Canada. Il faut donc que les laïques fournissent plus de vocations sacerdotales, qu'ils se préparent par une formation spirituelle et intellectuelle solide à remplacer les prêtres, partout où cela est possible. Ils doivent être prêts à sacrifier, si nécessaire, les services d'un vicaire ou d'un confesseur supplémentaire. De leur côté, les prêtres, tant séculiers que réguliers, doivent s'efforcer d'acquiescent à la générosité et les convictions qui leur permettront de sacrifier la sécurité relative de leur diocèse ou de leur communauté pour embrasser la vie assez instable et isolée d'un aumônier militaire. Alors, les évêques et les supérieurs des ordres religieux seront plus en mesure d'apporter une solution adéquate à ce problème qui en est un d'intérêt national. Ils pourront surtout se conformer de façon plus parfaite aux désirs du Saint-Père relativement à l'aide spirituelle à fournir aux militaires.

DOCUMENTATION

- Documentation Catholique, 1950, pp. 1167... Saint-Siège et Espagne.
- Documentation Catholique 1951, p. 1312. Instruction sur les vicaires aux armées.
- L'Ami du Clergé, 1951. Lettre à l'épiscopat espagnol... p. 778; voir aussi p. 335 (Brésil, p. 775) (Canada).
- L'Ami du Clergé, 1951. Décrets (texte) pour la France, et pour les Philippines, p. 283, p. 284. 30 avril 1951.
- Documentation Catholique, 1953, p. 305. Décret pour la Colombie.
- La Liberté et la Patriote, Winnipeg, Man.

LES OFFICES DE L'ÉGLISE Mgr Douville chez les Francs de Granby

DE L'ÉGLISE

Dimanche le 9 mai 1954, 3e dimanche après Pâques, semi-double, (blanc). Messe: Jubilate Deo, avec Gloria et Credo; 2e or. St-Gregoire, 3e St-Joseph, 4e Marie.

A la grand-messe, solennité du patronage de St-Joseph; Messe Adjuator.

Vêpres de la solennité St-Joseph avec mémoire de St-Antoine et du dimanche.

Lundi 10 mai: St-Antoine, évêque et confesseur.

Mardi 11 mai: Messe Adjuator, dans l'octave du patronage St-Joseph.

Mercredi 12 mai: Jour octava du patronage de St-Joseph.

Jeudi 13 mai: St-Robert Bellarmine, évêque et docteur de l'Eglise.

Vendredi 14 mai: St-Boniface martyr.

Samedi 15 mai: St-Jean Baptiste de la Salle, confesseur, fondateur des frères des Ecoles Chrétiennes.

Quarante Heures Rougemont: 9-10-11.

Ce qu'est la journée d'un évêque

Le club des Francs de Granby avait l'honneur de recevoir le chef spirituel du diocèse de St-Hyacinthe, Son Excellence Monseigneur Arthur Douville, à l'occasion d'un souper-causerie mixte la semaine dernière, à la salle du restaurant Princess.

Plus de soixante personnes ont pris part à ces agapes toujours fraternelles et agréables du club des Francs, qui a répété son affection et son attachement à Son Excellence, qui avait accepté de prononcer la causerie.

Mgr Douville a acquiescé de très bonne grâce à cette invitation et a permis à l'auditoire de pénétrer plus intimement dans la vie quotidienne d'un évêque. En effet, la causerie s'intitulait: "La journée de l'évêque", c'est-

à-dire de tout évêque en général. Comme il veut profiter de temps précieux de chaque journée, il se lève tôt le matin, soit à 5 heures 30. Après la toilette du corps, il y a ensuite celle de l'âme, par la prière et la méditation, puis il dit sa messe dans un oratoire, assisté assez souvent d'un ecclésiastique, et à laquelle assistent ceux qui sont préposés aux soins de la maison.

Après l'action de grâce, c'est le petit déjeuner dans sa chambre, seul, après quoi il prend connaissance du courrier, parfois volumineux, qu'il reçoit, et réfléchit à ses réponses qu'il devra donner. C'est une besogne penante et à la fois absorbante que de répondre à des questions compliquées, pénibles ou tristes. Une foule de problèmes sont ainsi portés quotidiennement à l'attention d'un évêque lesquels demandent, avant de répondre, de la réflexion et des consultations. C'est pourquoi, l'évêque se doit de lire beaucoup de chose: journaux, revues, volumes, d'écouter la radio ou de voir la télévision. Il puise à toutes les sources de renseignements possible. Sa fonction de surveillant des choses spirituelles dans son diocèse l'exige.

Mais ajoute Son Excellence, la confiance des gens en leur évêque est telle qu'elle déferle jusqu'à l'évêché et lui apporte maintes fois à solutionner des questions d'ordre plutôt intime, ou personnel, qui ne concernent pas beaucoup l'administration proprement dite. C'est là une marque touchante de la confiance qu'on place en

l'évêque. A 9 heures du matin, l'évêque reçoit tour à tour la visite de son secrétaire et du chancelier. Ce dernier remplit un rôle particulièrement important dans l'administration. Sur la fin de l'avant-midi, il reçoit le vicaire général. En résumé, à ce moment de la journée, l'évêque répond aux questions importantes qu'il doit régler.

Un peu avant le dîner qu'il partage en commun avec le curé et les vicaires, l'évêque rend visite au Saint-Sacrement. Et après dîner, il cause quelques instants avec le personnel de la maison.

Vers une heure, il y a quelques instants de repos consacrés à la lecture du bréviaire, puis à une promenade de santé doublée de charité, au cours de laquelle il rend visite à un prêtre, se rend au séminaire, donne une conférence aux ecclésiastiques, prodigue son encouragement, conseil.

Au cours de l'après-midi, ce sont les entrevues et visites des laïques surtout, qui soumettent les cas les plus variés à leur évêque ou qui le consultent sur une foule de choses. C'est une partie déprimante, au cours de laquelle l'évêque reçoit les secrets, les peines, les misères, cas auxquels l'évêque doit apporter ses conseils, ses consolations.

La période de 5 à 6 heures est consacrée à la réflexion et à 6 heures, est servi le souper suivi de la récréation au cours de laquelle l'évêque en profite pour faire une promenade entre-coupée d'une visite à un aumônier, ou à un malade.

A 7 heures 45, l'évêque a le privilège de disposer de son temps, qu'il occupe à la lecture, à se documenter, à s'instruire toujours davantage, afin de s'acquitter de sa très lourde tâche de l'administration dans son diocèse.

L'évêque doit faire aussi des visites pastorales, présider aux cérémonies de la confirmation, aux cérémonies d'ordinations ou autres.

Cette tâche d'administrateur et de conseiller est parfois lourde, épuisante, exténuante. Mais l'évêque a aussi des pouvoirs merveilleux que Dieu a mis entre ses mains. Il est le premier qui vous représente auprès de Dieu dans son diocèse.

Présenté par M. le docteur Jacques Jolin, Son Excellence a été remercié par Me Gilles Bélanger. Le souper était sous la présidence de M. Léo Lafrenière.

La coupe du bois à pâte occupe 300,000 hommes, chaque hiver.

Les feux de forêt compromettent le niveau de vie des Canadiens.



Un peu avant le dîner qu'il partage en commun avec le curé et les vicaires, l'évêque rend visite au Saint-Sacrement. Et après dîner, il cause quelques instants avec le personnel de la maison.

Vers une heure, il y a quelques instants de repos consacrés à la lecture du bréviaire, puis à une promenade de santé doublée de charité, au cours de laquelle il rend visite à un prêtre, se rend au séminaire, donne une conférence aux ecclésiastiques, prodigue son encouragement, conseil.

Au cours de l'après-midi, ce sont les entrevues et visites des laïques surtout, qui soumettent les cas les plus variés à leur évêque ou qui le consultent sur une foule de choses. C'est une partie déprimante, au cours de laquelle l'évêque reçoit les secrets, les peines, les misères, cas auxquels l'évêque doit apporter ses conseils, ses consolations.

La période de 5 à 6 heures est consacrée à la réflexion et à 6 heures, est servi le souper suivi de la récréation au cours de laquelle l'évêque en profite pour faire une promenade entre-coupée d'une visite à un aumônier, ou à un malade.

A 7 heures 45, l'évêque a le privilège de disposer de son temps, qu'il occupe à la lecture, à se documenter, à s'instruire toujours davantage, afin de s'acquitter de sa très lourde tâche de l'administration dans son diocèse.

L'évêque doit faire aussi des visites pastorales, présider aux cérémonies de la confirmation, aux cérémonies d'ordinations ou autres.

Cette tâche d'administrateur et de conseiller est parfois lourde, épuisante, exténuante. Mais l'évêque a aussi des pouvoirs merveilleux que Dieu a mis entre ses mains. Il est le premier qui vous représente auprès de Dieu dans son diocèse.

Présenté par M. le docteur Jacques Jolin, Son Excellence a été remercié par Me Gilles Bélanger. Le souper était sous la présidence de M. Léo Lafrenière.

La coupe du bois à pâte occupe 300,000 hommes, chaque hiver.

Les feux de forêt compromettent le niveau de vie des Canadiens.

Arbres d'ornements et Arbustes

Arbres de choix, comprenant épinette bleu "Koster", "Thuya PYRAMIDALIS", junipères assortis, rosiers pleureurs, bouleaux pleureurs, etc.; arbres fruitiers, petits fruits, arbustes à fleurs, rosiers assortis,



plants pour haies, résineux et conifères de toutes sortes. Confiez-nous vos plantations. Prix raisonnable. Pour plus de renseignements, s'adresser à notre pépinière au Mont Saint-Hilaire, ou voyez notre vendeur au Marché Centre de Saint-Hyacinthe, les vendredi le mois de mai.

AUCLAIR et FRERES

PEPINIERISTES

MONT SAINT-HILAIRE STATION — TEL. 623

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

En accord avec les dispositions de

LA LOI NATIONALE DU LOGEMENT (1954)

on pourra désormais conclure des prêts hypothécaires

à n'importe laquelle des succursales de

la Banque Royale.



Avant de présenter les détails de votre projet, évitez ennuis et retards en consultant d'abord notre brochure intitulée: "Prêts pour la construction de maison". Vous y trouverez les principales conditions requises pour obtenir ces prêts. Demandez-en un exemplaire à l'une de nos succursales.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Lisez...

10cts

L'AUTORITÉ

Hebdomadaire politique et culturel

rédigé par une équipe des meilleurs journalistes du Canada français
Roger DUHAMÉL — Jean-Pierre HOULE — Alfred DesROCHERS
Paul ROUSSEL — Michel ROY — Fernand LACROIX

En vente à Saint-Hyacinthe dans tous les kiosques.

Fondation d'un cercle de l'AJC



Jeudi soir dernier avait lieu au Centre Notre-Dame de notre ville le souper de fondation du cercle Mgr Moreau (St-Hyacinthe) de l'Association de la Jeunesse canadienne-française. A cette occasion, le président national, Me Mario Dumesnil, remit au cercle local son parchemin d'affiliation.

Dans la photo ci-dessus, on reconnaît (de g. à d.): Mlle Jacqueline Cyr; Mgr Eucher Martel, c.s., curé de la Providence; Me Dumesnil, président national de l'AJC; M. Roger Cyr, président-fondateur du cercle local; M. Pierre Laporte, Journaliste au "Devoir" et conférencier invité; M. l'abbé Jean-Paul Morin, représentant de l'évêché. N'apparaissent pas sur cette photo mais qui avaient également pris place à la table d'honneur: M. René Fournier, vice-président; M. l'abbé Paul Déry, représentant du Séminaire, et Mme Roger Cyr.

(Photo et cliché "Le Clairon", par Marquis)

L'IMPOT PROVINCIAL, UN PAS DE QUINZE POUR CENT sur le CHEMIN de L'AUTONOMIE DU QUÉBEC, ne DEVRAIT ÊTRE qu'un DÉBUT

Lorsqu'on discute du problème de l'impôt provincial sur le revenu, il y a trois questions auxquelles on doit répondre afin d'être en mesure de juger de l'importance de l'acte qui vient de poser le gouvernement du Québec. Ces trois questions sont: 1) l'impôt est-il nécessaire; 2) serait-il possible que cet impôt ne coûte rien de plus au contribuable du Québec? 3) si nous devons payer deux impôts, qui en est responsable?

Pierre Laporte, journaliste au "Devoir" qui a acquis une certaine notoriété à la suite des injures dont l'a abreuvé le premier ministre Duplessis, lors de la dernière session de la Législature, s'est chargé de répondre à ces trois questions dans la causerie qu'il a prononcée lundi soir, lors du souper de fondation du cercle Mgr Moreau (St-Hyacinthe) de l'Association de la Jeunesse canadienne-française. M. Roger Cyr, journaliste attaché à la rédaction d'un hebdomadaire local, présidait.

A la première question, M. Laporte a répondu un "oui" très catégorique. Il existe au Québec des problèmes d'éducation d'une acuité terrible, a-t-il dit, et il nous faut des revenus supplémentaires pour résoudre les plus immédiats. En plus, la providence a un grand besoin de lois sociales dont l'application exige des revenus additionnels. Se faisant

le défendeur de l'autonomie "à tous les points de vue", le conférencier a suggéré que le gouvernement provincial prenne en main l'administration des mesures sociales: pensions de vieillesse, allocations familiales, pensions aux infirmes, aux mères nécessiteuses, octrois aux universités et maisons d'enseignement, etc. Toutes ces lois sociales qu'administre présentement Ottawa sont du domaine exclusif des provinces, a prétendu M. Laporte, et il serait dans l'esprit de la constitution tout autant qu'à l'avantage de notre groupe ethnique que le gouvernement du Québec en reprenne le contrôle. Ce qui lui permettrait, d'ailleurs, d'instituer de nouvelles lois sociales dont le Québec a grandement besoin mais dont ne peut s'occuper l'Etat fédéral parce que ces mêmes besoins n'existent pas dans tout le pays.

Le conférencier n'a pas cru devoir insister sur le droit du Québec d'imposer un impôt. C'est un droit incontesté que tous reconnaissent, admettent et acceptent, a-t-il dit. D'après M. Laporte, l'impôt provincial ne peut que faire avancer la cause de l'autonomie, non seulement dans le Québec mais dans le Canada tout entier. Les progrès que pourra réaliser notre province en obtenant des revenus supplémentaires par l'impôt sur le revenu sera un exemple pour les autres

provinces, qui ne tarderont pas à nous imiter.

"L'impôt provincial est un pas de 15 pour cent sur le chemin de l'autonomie," a affirmé M. Laporte. "Ce ne devrait être qu'un début."

Le conférencier passe ensuite à la seconde question: serait-il possible que cet impôt ne coûte rien de plus au contribuable du Québec? Chiffres et documents en main, M. Laporte a tenté de démontrer qu'Ottawa y gagnerait en permettant au contribuable du Québec de déduire de son impôt fédéral la totalité de l'impôt provincial, qui sera environ 15 pour cent des taux fédéraux. Si Québec avait signé une entente avec le Fédéral, dit-il, il en aurait coûté à ce dernier \$164,000,000 à date. Et une entente aujourd'hui rapporterait \$64,000,000 par année. Or, l'impôt provincial ne devant rapporter que \$22,000,000 annuellement, Ottawa économiserait \$142,000,000 chaque année s'il acceptait la déductibilité.

M. Laporte n'admet pas qu'en reconnaissant le principe de la déductibilité, Ottawa mette en danger les accords fiscaux qu'il a signés avec les neuf autres provinces. D'après lui, chaque entente fédérale-provinciale varie selon les besoins de chacune des provinces. Il n'y a donc pas d'uniformité, et l'Etat fédéral pourrait facilement s'entendre avec Québec pour la déduction de l'impôt provincial.

Ce qui revient à dire qu'il serait possible que ce nouvel impôt ne coûte rien au contribuable québécois. Et cette conclusion fournit, évidemment, la réponse à la troisième question: qui est responsable de cette double taxation? Se n'est pas le gouvernement du Québec, qui l'a imposée, n'est-ce pas le gouvernement d'Ottawa que refuse la déductibilité?

En terminant, M. Laporte a rappelé l'accusation portée contre l'écrivain français Louis Veuillot à l'effet qu'il était un casseur de vitres. A quoi les admirateurs de Veuillot répondirent: Non pas un casseur de vitres, mais bien un essayeur de lunettes.

"Il se pourrait fort bien que le Québec, en s'engageant aussi résolument sur le chemin de l'autonomie, joue le rôle d'essayeuse de lunettes pour les autres provinces du pays," dit-il.

M. Laporte fut remercié par M. Cyr, le président-fondateur du cercle local. Auparavant, le président général de l'A.J.C., Me Mario Dumesnil, avait présenté le parchemin d'affiliation au nouveau cercle et esquissé rapidement les buts et moyens d'action du mouvement.

Une invention maskoutaine

THÉO GAUTHIER présente "AUTOSTAIR"

un ascenseur-escalateur nouveau genre

Les Maskoutains ne manquent pas d'imagination. Ils l'ont démontré plus d'une fois, et l'on serait surpris d'établir la liste des inventions dont l'idée première revient à un résident de St-Hyacinthe ou de la région.

Un électricien bien connu de notre ville, M. Théo Gauthier, est fidèle à la tradition. Ayant déjà à son crédit plusieurs perfectionnements dans le domaine de la réfrigération, M. Gauthier a l'esprit continuellement ouvert aux nouvelles découvertes, dont la plus récente est le monte-charge exclusif: AUTOSTAIR.

M. Gauthier est de ceux qui ne sont depuis longtemps rendu compte que monter ou descendre un escalier requiert une dépense d'énergie considérable. C'est pour faciliter la tâche de la ménagère, du vieillard, du malade, obligés de voyager dans l'escalier plusieurs fois par jour, que M. Gauthier a mis au point cette mécanique nouvelle, qui sera connue sous le nom d'Autostair.

Les principales caractéristiques de l'Autostair, qui est à la fois un ascenseur et un escalateur, sont:

1) Facile d'opération: On appuie sur un bouton et autostair

monte ou descend automatiquement;

2) Coût d'opération infime: Il se raccorde à une prise ordinaire;

3) Facile d'installation: Se pose dans tout escalier sans en modifier l'usage;

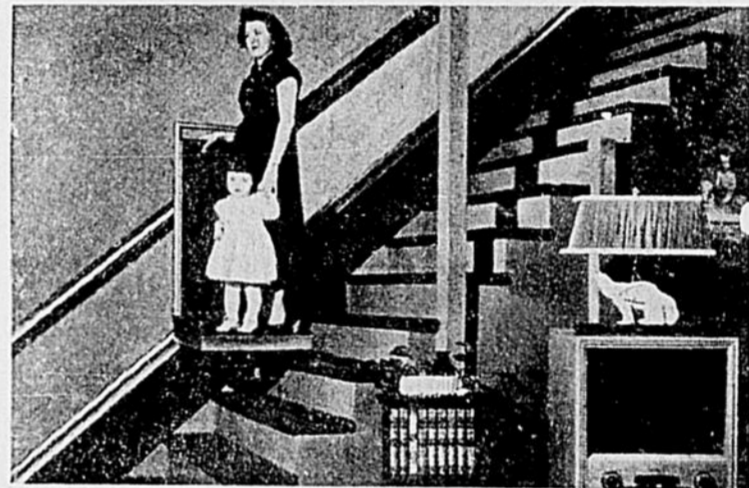
4) N'abîme rien: Locataire com-

me propriétaire peuvent posséder Autostair.

En résumé, Autostair ne requiert aucun espace supplémentaire, peut être employé par les enfants en bas âges, peut être mis en place aussi bien par l'électricien que par la plupart des acheteurs qui n'ont qu'à suivre les indications faciles. Mais il y a plus: le coût modique de l'Autostair le rend accessible à toutes les bourses, d'autant plus que "Autostair Emr." mettra à la disposition de ses clients un système de paiements faciles.

Dans un petit fascicule annonçant cette nouvelle invention, il est dit: "Maintenant pas besoin d'être millionnaire pour posséder un ascenseur chez-soi. Mieux même qu'un ascenseur puisqu'avec Autostair dans votre escalier, advenant une panne d'électricité, vous pouvez monter ou descendre comme à l'habitude. Autostair est tellement discret que la plupart de vos amis ne s'apercevront pas de son installation; tellement commode qu'ils s'en serviront à chaque occasion."

Nous ne doutons pas que ce dispositif mis au point par M. Théo Gauthier connaîtra une grande vogue et que nombre de propriétaires et locataires de la ville et de la région voudront être les premiers à bénéficier des avantages qu'offre Autostair.



NOUVELLES BRÈVES

SOIREE RECREATIVE...

Dimanche soir prochain, le 9 mai, une soirée récréative sera organisée par la J.O.C.F., au sous-sol de la Cathédrale. Toutes les mères, dont c'est la fête ce jour-là, sont invitées chaleureusement. Un programme récréatif ainsi que des prix de présence seront offerts. L'entrée est libre.

SERVICE MARIAL

Il y aura une réunion mensuelle du service marial, jeudi le 13 mai, à 8 h. 30 du soir, au sous-sol de la Cathédrale.

PELERINAGE
le 2 mai prochain

Un pèlerinage aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph, dimanche, le 2 mai 1954.

Le départ de Saint-Hyacinthe, place du marché, est fixé à 7 h. 30 a.m., pour permettre aux pèlerins d'entendre la messe au Sanctuaire du Mont-Royal.

Dans l'après-midi, il y aura visite à la Creche Saint-François d'Assise, à la chapelle de la Réparation et au Foyer de la Charité.

Pour réserver vos billets, téléphonez à Mme Marcel Gadois, au 150, 4-6513.

900, rue ST-LOUIS - VILLE.

LE CALENDRIER DE
chez nous
PRÉSENTÉ PAR

Molson's

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-PÈRE BUVAIT

MAI

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
Calendrier présenté par Molson's pour rappeler aux Canadiens d'aujourd'hui les événements sérieux ou joyeux qui ont marqué les années écoulées. Dessins par <i>Cartier</i>					JOUR HISTORIQUE 21 mai 1660. Au Long Sault, Dollard des Ormeaux et ses 16 compagnons opposent la résistance héroïque aux Indiens et sauvent ainsi la jeune colonie de Montréal.	1 1916 - DES TRAINS ÉLECTRIQUES ENTRENT EN SERVICE ENTRE GRANBY ET MONTRÉAL.
2 1890 - INAUGURATION DE L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE AUX TROIS-RIVIÈRES	3 1936 - JOHNSON, DES ROYAUX, LANCE UNE PARTIE SANS COUP SÛR CONTRE LE SYRACUSE	4 1915 - MONTRÉAL INAUGURE SON PREMIER SERVICE D'AUTOBUS	5 1928 - APRÈS 12 ANS D'ABSENCE, LA LIGUE INTERNATIONALE DE BASE-BALL REVIENT À MONTRÉAL	6 1776 - LES AMÉRICAINS LEVENT LE SIÈGE DE QUÉBEC QUI DURAIT DEPUIS 5 MOIS	7 1907 - LES TAILLEURS DE PIERRE RECLAMENT 37 1/2 CENTS DE L'HEURE	8 1830 - NOMINATION DES PREMIERS COMMISSAIRES DU PORT DE MONTRÉAL.
9 1853 - ARRIVÉE À QUÉBEC DU PREMIER VAPEUR TRANSATLANTIQUE	10 1932 - LA L.N.H. FIXE À \$7500 LE SALAIRE MAXIMUM POUR TOUT JOUEUR	11 1756 - ARRIVÉE DE MONTCALM À QUÉBEC	12 1946 - PLUS FORTÉ ASSIS-TRANCE, JAMAIS ENREGISTRÉE À MONTRÉAL À UNE PARTIE DE LA LIGUE INTERNATIONALE: 21 789 SPECTATEURS	13 1606 - SOUS LE COMMANDEMENT DE POUTRINCOURT, DES COLONS QUITTENT LA ROCHELLE, EN FRANCE, POUR L'ACADIE	14 1916 - LES PARURES EN RENARD ROUGE ET BLANC, FORT EN VOGUE, SE VENDENT DE \$15 À \$50	15 1905 - LE SALAIRE MINIMUM DES INSTALLEURS EST FIXÉ À \$100 PAR AN
16 1841 - UN ÉBOULEMENT SÉRIEUR SE PRODUIT AU CAP DIAMANT, À QUÉBEC	17 1642 - FONDATION DE MONTRÉAL PAR MAISONNEUVE	18 1921 - JOE CATTARINICH ET LEO DANDURAND ACQUIÈRENT LE CHAMP DE COURSE DE KEMPTON PARK	19 1916 - ABOLITION DU PÉAGE SUR TOUTES LES VOIES D'ACCÈS À QUÉBEC	20 1920 - VOL DE 100 SACS DE PATATES À LA PRISON DE BORDEAUX	21 1931 - MARCEL RAINVILLE EST LE PREMIER CANADIEN À REMPORTER UN MATCH DE LA COUPE DAVIS CONTRE LES AMÉRICAINS	22 1927 - GRAND BANQUET DONNÉ EN L'HONNEUR DE HOWIE MORENZ
23 1873 - CONSTITUTION DU CORPS DE LA GENDARMERIE ROYALE	24 1849 - CONSTITUTION DU BARRÉAU DE QUÉBEC	25 1905 - REMISE D'UNE CEINTURE D'OR AU CHAMPION LUTTEUR, EUGÈNE TREMBLAY	26 1891 - LE TRAVERSIER DE CARILLON COÛLE, MAIS LES 800 PASSAGERS SONT SAUVÉS	27 1928 - ON COMMENCE LA CONSTRUCTION DE L'AÉRODROME DU CAP-DE-LA-MADELEINE	28 1924 - LEO "KID" ROY CONSERVE SON TITRE DE CHAMPION POUCE-PLUME EN BATTANT "BERT" HARRIS PAR DÉCISION	29 1845 - UN GRAND INCENDIE FAIT RAGE À ST-ROCH DANS LA BANLIEURE DE QUÉBEC
30 1849 - CONSTITUTION DU BARRÉAU DE QUÉBEC	31 1905 - REMISE D'UNE CEINTURE D'OR AU CHAMPION LUTTEUR, EUGÈNE TREMBLAY					

20 années d'expérience au service du public dans

L'ASSURANCE

FEU - AUTOMOBILE - VOL
ACCIDENT - GARANTIE - ETC.

C. MERCURE, Enr.

LAURENT HÉBERT, agent

L'ASSURANCE GÉNÉRALE
555, 16ème Avenue
St-Hyacinthe, Qué.

Bureau: 4-6469 Résidence: 4-6626

Seagram's V.O. Seagram's "83"

Servez Seagram en toute confiance

Seagram's Crown Royal Seagram's Finest Scotch Whisky

FÊTE DES MÈRES

A l'occasion de la "Fête des Mères", dimanche, le 9 mai, 1954, le réseau français de Radio-Canada diffusera, directement de l'église Notre-Dame de Montréal, une partie de la grand-messe qui sera célébrée ainsi que le sermon de S.E. le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. Cette cérémonie a été organisée par la Jeunesse Indépendante Catholique Féminine. Cette émission spéciale sera entendue à 11 hres du matin.

Le Canada produit 24,000 tonnes de pâtes et papiers par jour.

Le papier, auxiliaire de l'école.